



UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

**École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation**  
Section hôtellerie-restauration



**Master deuxième année  
« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la  
formation »**

Parcours « Services et Commercialisation »

**MÉMOIRE**

**L'UTILISATION DE  
L'AUDIOVISUEL POUR  
L'ENSEIGNEMENT EN  
HÔTELLERIE-RESTAURATION**

Présenté par :

**Ludovic QUÉNET**

Année universitaire : **2014 – 2015**

Sous la direction de : **Yves CINOTTI**



**L'UTILISATION DE  
L'AUDIOVISUEL POUR  
L'ENSEIGNEMENT EN  
HÔTELLERIE-RESTAURATION**

# ÉVALUATION DU MÉMOIRE PROFESSIONNEL

Nom et prénom : QUÉNET Ludovic

Date de la soutenance : 12 MAI 2015

<b>TITRE</b>	L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL POUR L'ENSEIGNEMENT EN HÔTELLERIE-RESTAURATION
<b>DIRECTEUR DE MEMOIRE</b>	M. Yves CINOTTI

## ÉVALUATION DU DOSSIER /10

<b>QUALITÉ DE LA DÉMARCHÉ :</b> <i>Clarté de la problématique – champ d'étude – cohérence globale</i>	
<b>QUALITÉ DES SOURCES :</b> <i>Intérêt – qualité – quantité – variété</i>	
<b>PERTINENCE DE LA RECHERCHE :</b> <i>Logique et formulation des hypothèses – qualité des outils d'analyse – qualité de la synthèse</i>	
<b>CLARTÉ DE LA DEMONSTRATION :</b> <i>Lisibilité de la démarche – clarté du plan et du développement – réalisme du contenu – accessibilité.</i>	
<b>ESPRIT CRITIQUE :</b> <i>Prise de recul – qualité de l'analyse – prise en compte de la difficulté</i>	
<b>FORME :</b> <i>Organisation – mise en page – clarté de l'expression – respect des règles d'expression et d'organisation du document.</i>	

## SOUTENANCE ORALE /10

<b>LANGAGES :</b> <i>Élocution – regard – postures – aisance</i>	
<b>SUPPORT INFORMATIQUE :</b> <i>Qualité du diaporama – maîtrise du vidéoprojecteur</i>	
<b>STRUCTURE :</b> <i>Accroche et conclusion soignées – pas de résumé du mémoire – clarté – originalité – argumentation</i>	
<b>RÉPONSE AUX QUESTIONS :</b> <i>Écoute – clarté – honnêteté – réactivité</i>	

<b>ATTEINTE DES OBJECTIFS</b>	
<b>ÉVALUATION GLOBALE</b>	TS      S      I      TI      Note :

## MEMBRES DU JURY

<b>NOM</b>			
<b>SIGNATURE</b>			

*Une image vaut mille mots*

Confucius

## **REMERCIEMENTS**

J'adresse mes remerciements les plus sincères à l'ensemble des professeurs du master métiers de l'enseignement de la formation et de l'éducation, pour leur professionnalisme, leurs enseignements ainsi que leurs conseils.

Je tiens à remercier particulièrement, mon tuteur de mémoire, M. Cinotti, pour le temps qu'il m'a accordé ainsi que ses précieux conseils.

Puis, je tiens à adresser mes remerciements à l'ensemble des membres du Lycée Hôtelier professionnel d'Occitanie pour le soutien qu'ils m'ont donné durant cette année scolaire.

Enfin j'adresse mes remerciements les plus sincères à M. Nicolas Bernard, qui m'a aidé dans la réalisation de ce mémoire.

## SOMMAIRE

Remerciements .....	6
Sommaire .....	7
Introduction générale .....	8
<b>Partie I - Revue de littérature &amp; étude exploratoire .....</b>	<b>9</b>
Introduction .....	9
Chapitre 1 - Revue de littérature .....	9
Chapitre 2 - Étude exploratoire.....	19
Conclusion.....	30
<b>Partie II - Étude de terrain.....</b>	<b>32</b>
Introduction.....	32
Chapitre 1 - Présentation de la recherche.....	32
Chapitre 2 - Démarche de recherche.....	39
Chapitre 3 - Retour sur les hypothèses et la question de recherche .....	69
Chapitre 4 - Limites de la recherche.....	71
<b>Partie III - Préconisations.....</b>	<b>73</b>
Introduction.....	73
Chapitre 1 - Intérêt de la démarche.....	73
Chapitre 2 - Intégration d'une vidéo lors d'une séance pédagogique .....	74
Chapitre 3 - Réaliser sa propre vidéo .....	82
<b>Conclusion.....</b>	<b>96</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>98</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>99</b>
<b>Table des tableaux .....</b>	<b>100</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>101</b>
Table des annexes.....	101
<b>Résumé.....</b>	<b>117</b>
<b>Abstract.....</b>	<b>117</b>

## INTRODUCTION GENERALE

Dans notre société, la vidéo représente un des moyens de communication les plus répandus. Que ce soit pour s'informer, se divertir, se cultiver, ou encore discuter, elle est omniprésente et disponible sous de nombreuses formes : cinéma, télévision, sur internet, et maintenant sur téléphones portables et autres tablettes numériques.

Pourtant, force est de constater que son usage dans l'enseignement reste encore timide. En effet, comme nous le verrons, une grande partie du corps enseignant ne l'utilise pas, ou l'utilise de façon très ponctuelle<sup>1</sup>. Comme l'énoncent Jean-Loup Bourrissoux et Patrice Pelpel (1992, p. 61), « *Enseigner, c'est communiquer* ».

Dans ce contexte, nous nous demanderons quels peuvent être les apports de l'usage de l'audiovisuel pour l'enseignement. Cette question doit être étudiée à deux niveaux différents. Tout d'abord au niveau de l'apprenant, pour lequel il s'agira de voir si l'usage de la vidéo améliore son processus d'apprentissage, et notamment la compréhension de notions complexes et la mémorisation de savoirs. Puis au niveau de l'enseignant, pour lequel la mise en œuvre d'un moyen de communication supplémentaire est plus contraignante, et qui a besoin de savoir si les gains de l'utilisation de la vidéo dépassent les contraintes du média.

Notre étude de ce sujet se déroulera en plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous commencerons par analyser les ressources et documents existants sur cette thématique au travers d'une revue de littérature. Cette revue aura pour objectif de mieux cerner le sujet et de cibler ses principaux enjeux. Nous compléterons cette étude théorique par une étude exploratoire, menée auprès de professeurs en Hôtellerie-Restauration, qui permettra de nuancer les résultats de la revue de littérature et de la compléter avec les spécificités de cet enseignement professionnel.

Puis, dans un deuxième temps, nous mettrons en œuvre une démarche expérimentale, avec l'intention d'étudier sur une situation d'enseignement grandeur nature, l'impact que peut avoir l'utilisation de la vidéo en cours. Ce sera pour nous l'occasion de confronter les résultats récoltés précédemment avec une expérimentation sur le terrain.

Enfin, dans un troisième temps, nous essaierons de dégager de notre analyse bibliographique et de nos expérimentations des conseils pratiques, rassemblés sous forme de préconisations. Ces préconisations auront pour vocation de constituer un guide à destination des enseignants souhaitant faire usage de la vidéo dans leur métier.

---

<sup>1</sup> Site Eduscol. Disponible sur <<http://eduscol.education.fr/chrge/lesphinx.pdf>>. Consulté le 22.01.2014

## **Partie I - REVUE DE LITTERATURE & ETUDE EXPLORATOIRE**

### **Introduction**

Cette première partie a pour but d'établir un premier bilan de l'usage de l'audiovisuel pour l'enseignement, de manière à pouvoir délimiter un périmètre précis pour l'étude sur le terrain.

Afin de réaliser ce cadrage, nous avons dans un premier temps mené une étude de la bibliographie et des ressources existantes sur le sujet. Cette revue de littérature nous a permis d'étudier différents aspects de ce sujet. Tout d'abord, après avoir dressé bref récapitulatif historique, nous nous sommes intéressés à l'intérêt pédagogique de l'emploi de la vidéo. Puis nous avons étudié ses potentiels usages à des fins didactiques. Enfin nous avons abordé l'aspect juridique quant à l'utilisation de ce média au sein d'un établissement scolaire.

Dans un second temps, nous avons mis en place une étude exploratoire auprès d'enseignants, avec deux objectifs : affiner les résultats de la revue de littérature, et éventuellement les actualiser en tenant compte de données récentes, puis confronter ces résultats aux particularités de l'enseignement en hôtellerie-restauration.

### **Chapitre 1 - Revue de littérature**

#### ***1. Genèse de l'audiovisuel pour l'enseignement***

L'idée d'utiliser l'audiovisuel pour enseigner n'est pas récente. Comme nous allons l'expliquer, elle suit de près l'apparition des diverses techniques de production et de diffusion d'image.

##### ***1.1 Définition générale***

Tout d'abord, nous pouvons essayer de comprendre ce que désigne la notion d'**audiovisuel**. Afin de définir concrètement ce qu'est un document audiovisuel, voici différentes définitions proposées à ce sujet.

Sources	Définitions
Site de Wikipédia <sup>2</sup>	« L'audiovisuel désigne à la fois le matériel, les techniques, méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant le son et l'image. »
Unesco <sup>3</sup>	« Constituent des documents audiovisuels les œuvres comprenant des images et/ou des sons reproductibles réunis sur un support matériel, dont l'enregistrement, la transmission, la perception et la compréhension exigent le recours à un dispositif technique ; le contenu visuel présente une durée linéaire, le but est de communiquer ce contenu et non d'utiliser la technique à d'autres fins mise en œuvre. »
Direction des archives de France (1995, p. 584)	« Le support audiovisuel est constitué de documents contenant des enregistrements sonores et des images en mouvement »
Code de la propriété intellectuelle - Article L112-2 <sup>4</sup>	« Les œuvres cinématographiques et autres œuvres consistant dans des séquences animées d'images, sonorisées ou non, dénommées ensemble œuvres audiovisuelles »

Tableau I-1 : Définitions de la notion d'audiovisuel

Donc l'ensemble des définitions proposées définit l'audiovisuel comme une notion qui regroupe à la fois l'enregistrement en lui-même et son support. Il intègre des séquences d'images et/ou des sons.

## 1.2 Historique de l'utilisation de l'image dans l'enseignement

### Les précurseurs

L'idée d'associer l'image et l'éducation n'est pas récente. L'un des précurseurs en la matière fut Johan Amos Comenius, considéré comme le père de la pédagogie moderne. Il fut l'un des premiers à prôner l'usage de l'image à des fins d'apprentissage. D'après lui, « on peut, quand on manque d'objet, se servir des images qui les représentent, c'est-à-dire des modèles ou des dessins essentiellement pour l'enseignement » (Comenius).

Par la suite, le dispositif dit de la lanterne magique a ouvert l'ère des techniques audiovisuelles à l'école (Jacquinot, 1985, p. 22). La lanterne magique est un « dispositif portatif comportant une source lumineuse une lentille qui permet de projeter sur une paroi une image agrandie et redressée d'une peinture sur verre, puis, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, d'une photographie » (Bourissoux & Pelpel, 1992, p. 32).

<sup>2</sup> Site Wikipédia [en ligne]. Disponible sur : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Audiovisuel>>. Consulté le 15.12.2013

<sup>3</sup> Site de l'Unesco [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.unesco.org/webworld/publications/philof/philof3.htm#n8>>.

<sup>4</sup> Site Légifrance.gouv [en ligne]. Disponible sur <<http://lc.cx/xmy>>. Consulté le 17.12.2013

## Débuts du cinéma

Les premières traces de l'utilisation du film à proprement parler remontent au début du siècle aux États Unis. Une série de trois articles signés Charles Urban publiés dans la revue *The Moving Picture World*, un hebdomadaire de l'industrie du cinéma naissante, traite en effet du potentiel du film pour l'enseignement<sup>5</sup>.

Ce n'est qu'après 1945 que la production et l'utilisation de matériel audiovisuel à des fins pédagogiques connurent un essor. En 1947, le laboratoire de pédagogie audiovisuelle de l'École normale de Saint-Cloud fût créé. Il produisait des films en partenariat avec l'institut pédagogique national (*ibid.*).

## Évolutions technologiques contemporaines

Par la suite, l'usage de la vidéo dans l'enseignement continua de se développer en suivant les évolutions technologiques (télévision, magnétoscope, support numérique, etc.). En parallèle de ces évolutions, l'usage de ces médias continuait de faire l'objet d'une « *réflexion constante sur la relation entre média et pédagogie* » (*ibid.*). À ce sujet Geneviève Jacquinet (1985, p. 23) déplore un manque de prise de recul sur ces diverses expériences pédagogiques.

Au delà de ces évolutions technologiques, il convient de ne pas oublier que ces techniques audiovisuelles ne sont qu'un support de communication. MacKenzie précise à ce sujet que :

*« le moyen de communication est sans importance [...] la mesure dans laquelle le personnel enseignant fait un effort pour préparer le matériel pédagogique aura vraisemblablement plus d'effet sur l'efficacité de l'enseignement que la forme sous laquelle ce matériel sera communiqué. »*

(MacKenzie (1971) in Scholer, 1988, p. 43).

## **2. Intérêt pédagogique pour l'apprenant**

Comme nous l'avons vu précédemment, à mesure que les outils et les supports pour produire et diffuser des vidéos se développaient, des pédagogues ont jugé pertinent de les introduire dans leur enseignement. Dans cette partie, nous allons essayer de comprendre, du point de vue de l'apprenant, quels peuvent être les bénéfices du recours à la vidéo en classe.

---

<sup>5</sup> Audiovisuel et éducation : technologies et technopédagogie, Gilles Boulet [en ligne]. Disponible sur : < <http://gillesboulet.ca/textes/audiovisuel.pdf> > Consulté le 12.02.2014

## 2.1 L'audiovisuel au service de la compréhension

### Élucider des notions complexes

Un des principaux intérêts escompté par l'utilisation de l'audiovisuel en classe est de « *faciliter la compréhension par les étudiants de concepts compliqués* »<sup>6</sup>. Parfois, l'enseignant peut manquer de matériel afin d'exprimer une notion complexe, l'audiovisuel peut alors être une béquille salutaire : « *quand on manque d'objet, on peut se servir des images qui les représentent, c'est-à-dire des modèles ou des dessins* » (Comenius). En effet, ici, le fait d'utiliser l'image permet de bénéficier d'un « *avantage considérable par rapport au discours : elle montre ce que ce dernier ne peut qu'évoquer* » (Bourrissoux & Pelpel, 1992, p. 61).

De plus ce média intègre et sollicite deux sens, l'ouïe et le visuel, l'image est alors « *utilisée pour ce qu'elle montre : elle parle d'elle même* ». « *La bande magnétique peut faire entendre cat ou katzè, l'image elle, bonne fille, atteste qu'un chat est un chat* » (Coste, 1975, p. 6). Daniel Peraya (1993, p. 7) souligne le fait « *qu'un bon schéma vaut mieux qu'un long discours* ».

### Un processus cognitif différent

Si l'image est capable dans certains cas de faciliter la compréhension, c'est qu'elle met en jeu des mécanismes psychiques très différents de celui du discours. Comme l'explique J-L. Bourrissoux et P. Pelpel (1992, p. 26), « *la différence fondamentale entre le processus intellectuel qui permet de lire un texte et celui qui permet d'interpréter des images, c'est que dans le premier cas, il s'agit d'un processus **digital**, alors que dans le second, il est **analogique*** ».

Ainsi, pour Geneviève Jacquinet (1985, p. 26), les images méritent d'être enseignées, parce que « *leur lecture n'est jamais passive, elles est l'occasion d'une activité psychique intense faite de choix, de mise en relation des éléments de l'image entre eux* » et donc de son « *statut analogique* ». Cependant, si nombre d'auteurs sur le sujet s'accordent sur le fait que l'image est un vecteur de communication différent, aucun ne se risque à le dire supérieur au discours ou à l'écrit. Ainsi, selon J-L. Bourrissoux et P. Pelpel (1992, p. 26), « *rien ne permet de dire que l'analogie est moralement supérieure, [...] il s'agit d'une manière différente de faire fonctionner la communication* ».

En outre, utiliser ce mode de communication dans l'enseignement pourrait permettre de développer de manière plus générale les compétences cognitives des élèves. Ainsi, comme l'explique Daniel Peraya (1993),

<sup>6</sup> Site Sépia. Disponible sur <<http://ecra.se/36f>>. Consulté le 23.12.2013

*« Des systèmes symboliques différents pourraient développer des facultés intellectuelles différentes parce que, justement, ils mettent en œuvre des facultés différentes : il ne s'agit donc plus de faire apprendre un contenu, un savoir disciplinaire grâce à la médiation d'un « auxiliaire » audiovisuel mais bien de favoriser des compétences cognitives plus générales, voire fondamentales ».*

Ainsi, l'usage de la vidéo permettrait non seulement faciliter la compréhension, mais aussi développer les capacités cognitives de manière plus globale.

### **2.2 L'image : entre affectivité et divertissement**

#### **Impact émotionnel**

Un autre atout de l'utilisation de l'audiovisuel réside dans l'impact émotionnel qu'il peut provoquer. Ainsi, *« on reconnaît à l'image des pouvoirs spécifiques, notamment sa force mobilisante de l'affectivité »* (Jacquinot, 2012, p. 18). Ce ressort émotionnel peut servir à provoquer une réaction chez l'élève, amorçant même une notion de plaisir dans l'enseignement. L'audiovisuel *« possède une fonction psychologique de motivation et un pouvoir de conviction importants »* (Bresson, 1981). Ainsi A. Molteni (Molteni A. cité par Perriault, 1981) voyait dans l'utilisation de l'image une manière de *« faciliter l'enseignement »*. *« Cela permet de mettre de la variété. Instruire en amusant, c'est ouvrir l'esprit de l'élève, lui donner le désir d'aller au-delà de ce qu'on enseigne ».*

De plus, Jean Loup Bourrissoux et Patrice Pelpel (1992, p. 29) intègrent la notion de *« puissance de l'image »*, qui doit être pour l'étudiant un outil qui va induire *« sa capacité de représentation (iconicité), la possibilité, par son entremise, de frapper l'imagination [...] et d'imprimer une trace durable dans sa mémoire »*. Néanmoins, François Bresson (1981) nous indique que *« l'image n'est pas un substitut plus facile à comprendre que le langage ou plus attrayant. Elle est un complément spécifique, par ses propriétés structurales même, elle marque l'organisation d'un état d'une manière globale et synthétique »*.

#### **Le péril de l'image-spectacle**

Toutefois J-L Bourrissoux et P Pelpel (1992, pp. 24, 56) nous mettent en garde sur l'image *« spectacle »*. En effet, si l'image valorise le *« spectaculaire »*, cet aspect constitue aussi *« l'une des difficultés de l'utilisation de l'image en pédagogie où l'on cherche le plus souvent à parvenir à un résultat cognitif : j'ai aimé, oui, mais qu'est-ce que j'ai compris ? »*.

Ils indiquent aussi un des reproches habituel à l'encontre de l'image, celui « *d'engendrer la passivité de ceux qui les regardent, de ne pas susciter, voire de tétaniser les processus attentionnels pour provoquer une espèce de torpeur peu favorable aux apprentissages* » (*ibid.*). Daniel Peraya (1993, p. 10) va plus loin en affirmant que « *l'audiovisuel peut se comporter comme distracteur d'apprentissage et, par une surcharge d'information, produire un effet contraire à celui escompté* ». En effet, il serait faux de croire que l'utilisation seul de ce média peut provoquer l'assimilation directe des apprenants, d'ailleurs « *le taux de rétention de l'information présentée au cours d'une émission de télévision est faible* » (*ibid.*).

### 2.3 Éducation aux médias

Un autre enjeu de l'usage de l'audiovisuel à l'école concerne ce que l'on décrit comme « *l'éducation aux médias* ». Le ministère de l'éducation nationale en donne la définition suivante :

*"Toute démarche visant à permettre à l'élève de connaître, de lire, de comprendre et d'apprécier les représentations et les messages issus de différents types de médias auxquels il est quotidiennement confronté, de s'y orienter et d'utiliser de manière pertinente, critique et réfléchie ces grands supports de diffusion et les contenus qu'ils véhiculent."*<sup>7</sup>

Dans *L'École devant les écrans*, Geneviève Jacquinet (1985, p. 76) nous rappelle en effet l'importance de l'audiovisuel, et notamment la télévision dans nos sociétés occidentales, comme « *source majeur de socialisation* », dont la maîtrise constitue un « *objectif nouveau de l'éducation* ». De ce fait, utiliser la vidéo en classe, et notamment mener des activités d'analyse de productions audiovisuelles, c'est contribuer à cette éducation aux médias.

### 3. Outil et contraintes pour le professeur

Nous l'avons vu précédemment, les intérêts pour l'élève sont nombreux, cependant nous l'avons noté également, l'outil audiovisuel doit être manié avec précaution et réflexion afin de transmettre le meilleur message aux étudiants. Il relève alors de la mission de l'enseignant de choisir les supports adaptés afin d'alimenter son cours.

Les derniers chiffres que nous avons pu nous procurer concernant l'utilisation du média audiovisuel par les enseignants remontent à 2004. Ils nous montrent que 52% des enseignants (15 937 sondés) avaient réalisé ou utilisé des œuvres audiovisuelles en milieu scolaire et 45% de façon ponctuelle (de 4 à 5 fois par an)<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Site Eduscol. Disponible sur <<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/education-aux-medias/notion>>. Consulté le 4.04.2014

<sup>8</sup> Site Eduscol. Disponible sur <<http://eduscol.education.fr/chrge/lesphinx.pdf>>. Consulté le 22.01.2014

La pénétration de ce média dans le corps enseignant est donc relativement faible, notamment comparé à son omniprésence dans la société actuelle. Si l'une des hypothèses avancées pour expliquer ces chiffres réside dans « *le mépris voire l'ignorance dans le monde de l'école, pour ce qui n'est pas de la culture livresque* » (Jacquinot, 1985, p. 24), nous verrons aussi que des contraintes inhérentes à l'usage de l'audiovisuel peuvent expliciter ce bilan en demi-teinte.

### 3.1 La vidéo, un outil d'enseignement à part entière

#### Intérêt de l'intégration de la vidéo dans le déroulement du cours

Tout d'abord, un atout de l'audiovisuel réside dans la focalisation de l'attention qu'il peut provoquer (Bourrissoux & Pelpel, 1992, pp. 62-63). Cela constitue un atout non négligeable lorsque l'on sait combien il est difficile d'obtenir mais aussi de maintenir l'attention de l'élève (*ibid.*).

Toutefois, même en utilisant la vidéo, on ne peut espérer garder cette attention plus de quelques minutes. Ainsi, les recommandations en terme de durée préconisent l'usage de courtes séquences n'excédant pas trois ou quatre minutes<sup>9</sup>.

Ensuite, l'audiovisuel, grâce à sa puissance évocatrice, permet une meilleure immersion des élèves dans un thème spécifique. L'audiovisuel « *facilite l'entrée dans un thème, évoque une atmosphère, contribue à la constitution de repères culturels et ancre une étude dans un contexte spécifique* »<sup>10</sup>. Jean Loup Bourrissoux et Patrice Pelpel (1992, p. 62) insistent sur le fait « *la classe est un milieu relativement clos ou l'essentiel de l'enseignement rend la forme d'un discours abstrait* ». Par exemple, si l'on veut présenter l'hôtellerie de luxe, on peut certes décrire la taille des établissements, le personnel, son organisation interne ; mais il sera beaucoup plus simple de faire comprendre le faste qui peut exister dans ce genre d'établissement via la diffusion d'un court reportage sur un palace. Ainsi, la vidéo « *permet au monde d'entrer dans ses classes, sous forme d'image* » (Pera, 1993, p. 7). Cela peut aussi contribuer à décroiser l'enseignement en faisant le lien entre ce que l'élève apprend et l'extérieur.

#### Préparation d'un cours intégrant la vidéo

L'intégration de la vidéo dans le cours peut sembler au premier abord attrayante dans son élaboration. Toutefois, comme tout matériel composant un cours, il incombe à l'enseignant d'effectuer un travail préparatoire nécessaire.

<sup>9</sup> Site média.education.gouv.fr. Disponible sur < <http://ecra.se/37A> >. Consulté le 20.11.2013

<sup>10</sup> Site média.education.gouv.fr. Disponible sur < <http://ecra.se/37A> >. Consulté le 20.11.2013

Il faut tout d'abord choisir les extraits à diffuser à ses élèves. En effet, « *il ne faut pas choisir n'importe quel document [...] Tous les films ne sont pas, au même titre, des films à instruire* » (Jacquinot, 2012, p. 41), « *l'audiovisuel didactique implique toujours des contenus spécifiques, une référence à des programmes, à des épreuves d'évaluation ou de certification* » (Peraya, 1993). Par ailleurs, il faut respecter l'utilisation d'extraits courts (cf. paragraphe précédent), ainsi que, comme nous le verrons en dernière partie, les contraintes de droit d'auteur.

Une fois le contenu vidéo sélectionné, vient ensuite un travail d'analyse de ce contenu. En effet, l'audiovisuel « *ne rend pas moins essentiels l'aptitude des enseignants à une analyse critique et un effort indispensable d'adaptation à la classe, qui passe par une réflexion didactique sur cet outil* »<sup>11</sup>. Michel Tardy (1996, p. 129) reproche d'ailleurs aux enseignants :

*« la perversion pédagogique par laquelle, lorsqu'on utilise un film, on ne cherche pas à provoquer la connaissance de l'œuvre et à faire saisir cette conjonction inédite d'un auteur, d'un sujet et d'une technique, mais on s'emploie exclusivement à faire en sorte que le film illustre telle ou telle rubrique du programme d'études ».*

### 3.2 Formation des enseignants à l'usage de l'audiovisuel

L'utilisation de l'audiovisuel est reconnue dans les programmes<sup>12</sup>, « *mais pas systématiquement pris en compte dans la formation des enseignants, ni dans l'évaluation [...] ni intégrer à une approche globale dans la vie de l'élève* »<sup>13</sup>. En effet Jacques Gonnet (2001) souligne le fait que « *l'idée d'éduquer aux médias est séduisante mais équivoque* ».

Pour Michel Thiebaut (1997)

*« L'étude de l'image, ne va pas sans une appréhension méthodique préalable. Les élèves peuvent sentir certaines choses, les exprimer plus ou moins adroitement, mais ils ne peuvent, sans une aide compétente, se livrer correctement à ce travail. D'où la nécessité de former un personnel compétent dans ce domaine ».*

Geneviève Jacquinot (1985, p. 48) appuie également cette réflexion : « *sans une formation et une concertation des enseignants, le matériau peut être inutilement mis au service d'une pratique pédagogique où il n'a pas sa place [...] voire même où il est utilisé contre nature* ».

<sup>11</sup> Site média.education.gouv.fr. Disponible sur < <http://ecra.se/37A> >. Consulté le 20.11.2013

<sup>12</sup> Site Clemi.org. Disponible sur < [http://www.cleml.org/formation/outils/educ-media\\_programmes.doc](http://www.cleml.org/formation/outils/educ-media_programmes.doc) >. Consulté le 15.11.2013

<sup>13</sup> Site média.education.gouv.fr. Disponible sur < <http://ecra.se/37A> >. Consulté le 20.11.2013

Comme nous pouvons le voir, une formation des enseignants est nécessaire afin de maîtriser l'outil vidéo. À cet égard des enquêtes ont montré qu'une partie des enseignants ne se sentaient pas suffisamment bien formés sur cet outil et donc ne l'utilisaient pas<sup>14</sup>.

## **4. Aspect juridique et droit d'utilisation**

### **4.1 Droit d'auteur**

Les aspects légaux constituent l'une des contraintes les plus significatives quant à l'usage de l'audiovisuel en classe. Le droit français définit la notion de droit d'auteur comme tel :

*« Tout auteur d'une œuvre de l'esprit dispose de droits patrimoniaux et moraux sur son œuvre. L'ensemble de ces droits constitue le Droit d'auteur au sein de la Propriété Littéraire et Artistique (laquelle recouvre également les droits voisins et les droits des producteurs de bases de données) ».*<sup>15</sup>

La loi sur le droit d'auteur et les droits voisins dans la société de l'information (DADVSI), parue au bulletin officiel du 3 août 2006, fixe l'application du droit d'auteur dans un contexte éducatif au travers d'une « *exception au droit d'auteur et aux droits voisins, spécifique à l'enseignement et à la recherche (dite « exception pédagogique »)* ».

Par la suite, l'accord conclu en Août 2009 entre le ministère de l'éducation nationale et la société des producteurs de cinéma et de télévision (PROCIREP) ainsi que la société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique (SACEM), vient préciser la mise en œuvre de cette « *exception pédagogique* » (Ministère de l'Éducation Nationale).

### **4.2 Application**

L'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur ne peut se faire uniquement que dans un contexte éducatif, c'est-à-dire « *à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, à destination d'un public majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés* »<sup>16</sup>.

Pour pouvoir utiliser une vidéo en classe, celle-ci doit disposer de droits de diffusion publique.

- Programmes de la télévision française (diffusés sur le réseau TNT (télévision numérique terrestre) non payants.

---

<sup>14</sup> Site média.education.gouv.fr. Disponible sur < <http://ecra.se/37A> >. Consulté le 20.11.2013

<sup>15</sup> Site SACD. Disponible sur < <http://www.sacd.fr/L-auteur-et-son-oeuvre.202.0.html> >. Consulté le 22.03.14

<sup>16</sup> Site Emilangues. Disponible sur < <http://ecra.se/3c9> >. Consulté le 22.03.14

- Vidéos achetées avec des droits de diffusion non payantes en public (DVD achetés par l'établissement ou le professeur avec des droits supplémentaires, vidéos téléchargées pour les abonnés du SiteTV-France5 ou achetées sur le site de l'INA)

La diffusion de tels documents n'est autorisée que sous la forme d'extraits. On entend ici par extrait une fraction de l'œuvre, qui ne dure pas plus de 6 minutes et n'excède pas plus de 10 % de l'œuvre originale. Si plusieurs extraits de la même œuvre sont utilisés, ils ne doivent pas représenter en cumulé plus de 15 % de la durée de l'œuvre (*ibid*). Par ailleurs, il faut impérativement citer le titre de l'œuvre ainsi que l'auteur. Le tableau ci-dessous récapitule les restrictions quant au type de support.

TYPE DE SUPPORT	UTILISABLE EN CLASSE	RESTRICTIONS
<b>1) Vidéo réalisée par un professeur, un élève ou un groupe d'élèves.</b>	Oui	Accord du ou des auteurs Si la vidéo comporte un extrait il faut mentionner le ou les auteurs, le titre de l'œuvre.
<b>2) Programmes de la télévision française diffusés par les chaînes hertziennes et TNT (non cryptés et non payantes, y compris les émissions de Canal + en clair)</b>	Oui	Mention des auteurs et du titre de l'oeuvre obligatoire Sont concernés les programmes diffusés après le 1er janvier 2007. Les enregistrements ne doivent pas être gardés au-delà de l'année scolaire. Pas de diffusion intégrale : les extraits sont limités à six minutes, et au total inférieurs au dixième de la durée totale de l'œuvre intégrale ; si plusieurs extraits d'une même œuvre audiovisuelle ou cinématographique sont utilisés, la durée totale de ces extraits ne doit pas excéder 15 % de la durée totale de l'œuvre. interdiction de tout montage ou remontage de l'oeuvre.
<b>3) Vidéo achetée avec des droits de diffusion non payante en public</b>	Oui	Mention des auteurs et du titre de l'oeuvre obligatoire SiteTv : destruction du fichier par le professeur au terme de l'abonnement Interdiction de tout montage ou remontage de l'oeuvre.
<b>4) Vidéo ou son diffusé(e) sans accord de l'auteur par un site non propriétaire (ex ; Youtube, Dailymotion)</b>	Non	Interdit
<b>5) Vidéo ou son diffusé(e) légalement par un « site propriétaire »</b>	Oui	Oui, Outre la demande d'accord préalable, il faut citer le site propriétaire, indiquer son adresse internet et l'auteur de la vidéo

Tableau I-2 : Tableau récapitulatif des droits audiovisuels

## Chapitre 2 - Étude exploratoire

Afin d'enrichir notre revue de littérature, nous avons réalisé une enquête auprès d'enseignants. Le but était d'appréhender leur usage de la vidéo en classe. Grâce à un questionnaire qui a été diffusé dans deux établissements hôteliers et adressé à l'ensemble des enseignants, nous avons obtenu 32 réponses.

Ce questionnaire a été conçu dans l'objectif de confronter l'étude menée sur la littérature à la réalité du terrain quant à l'usage de la vidéo dans les classes. Nous espérons pouvoir ainsi nuancer quelque peu les résultats de notre revue de littérature, mais surtout capturer les éventuelles spécificités sur le sujet qui seraient liées au contexte de l'enseignement en hôtellerie-restauration.

### 1. Le matériel audiovisuel en classe en 2015

Tout d'abord, nous nous sommes intéressés au niveau d'équipement audiovisuel auquel ont accès ces enseignants. Nous les avons donc questionnés afin de savoir s'ils possédaient le matériel nécessaire pour la diffusion de vidéos.

#### 1.1 L'écran de télévision en salle de classe

«La télévision est un ensemble de techniques destinées à émettre et recevoir des séquences audiovisuelles, appelées programme télévisé (émissions, films et séquences publicitaires). Le contenu de ces programmes peut être décrit selon des procédés analogiques ou numériques tandis que leur transmission peut se faire par ondes radioélectriques ou par réseau câblé »<sup>17</sup>.

Nous avons constaté que cet outil, bien que très démocratisé, n'était pas systématiquement présent dans les salles de classe. Le graphique ci-dessous décrit la présence des écrans de télévision dans la salle de cours. On peut observer que seulement 45 % des enseignants disposent en permanence d'un écran de télévision en salle de classe. 29 % d'entre eux peuvent en obtenir un sur demande, tandis que 10 % peuvent en installer un. Enfin, 16 % déclarent ne pas en posséder du tout.

---

<sup>17</sup> Site Wikipédia [en ligne]. Disponible sur <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Télévision](http://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9vision)>. Consulté le 11.02.2015

## Disposez-vous d'un écran de télévision dans votre salle de classe

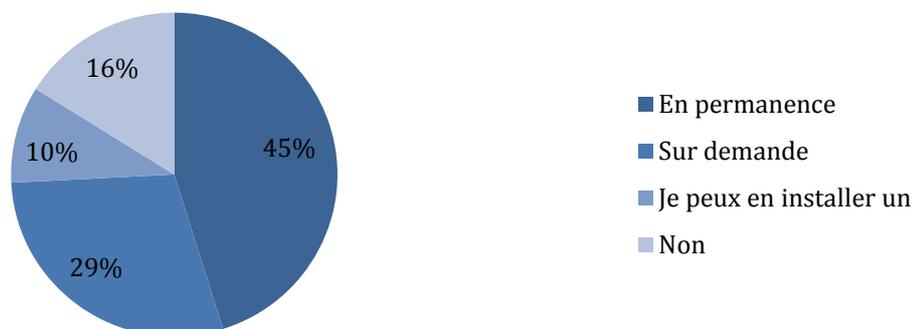


Figure I-1 : Taux d'équipement des salles de classe en écran de télévision

### 1.2 Le vidéoprojecteur en salle de classe

« Un vidéoprojecteur est un appareil de projection conçu pour reproduire une source vidéo dite vidéogramme ou informatique, sur un écran séparé ou sur une surface murale blanche »<sup>18</sup>.

On constate que les vidéoprojecteurs sont présents de manière plus significative dans les salles de classe. Ainsi, à la question disposez-vous d'un vidéo projecteur dans votre salle de classe, 60% des répondants ont affirmé posséder un vidéo projecteur dans la classe. 34% peuvent s'en procurer un sur demande, 3 % peuvent en installer un, et enfin seulement 3% sont dans l'impossibilité complète de s'en procurer un.

<sup>18</sup> Site Wikipédia [en ligne]. Disponible sur <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Vidéoprojecteur>>. Consulté le 11.02.2015

## Disposez-vous d'un vidéo projecteur dans votre salle de classe

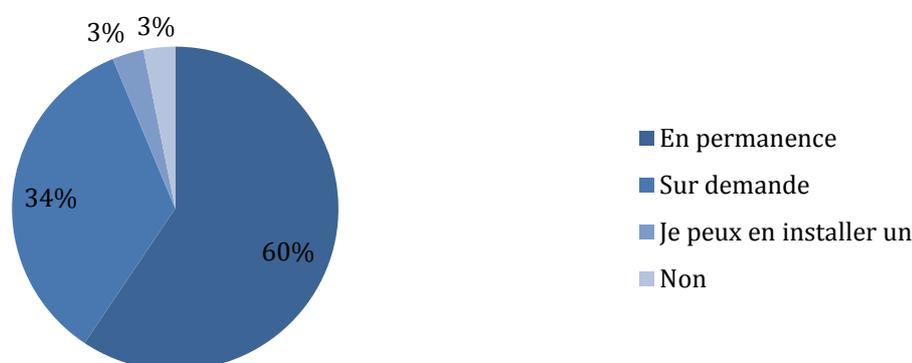


Figure I-2 : Taux d'équipement des salles de classe en vidéo projecteur

Les vidéoprojecteurs sont donc nettement plus populaires dans les salles de classe. Nous pouvons certainement expliquer cela par le fait que les établissements scolaires ont petit à petit délaissé les écrans de télévision au profit des vidéo projecteurs, de part leur capacité à s'adapter et qui :

« Permettent de présenter des documents à toute la classe. Ainsi, tous les textes habituellement écrits au tableau peuvent être préparés au préalable sur un PC et projetés au moment adéquat ; ou encore écrits et projetés au fur et à mesure dans le cas de l'élaboration d'une trace écrite collective »<sup>19</sup>.

Par ailleurs, un vidéoprojecteur est bien plus versatile dans ses usages qu'un téléviseur, puisqu'on peut le connecter aussi facilement à un lecteur de DVD qu'à un ordinateur fixe ou à un ordinateur portable, et qu'il peut servir aussi bien pour la diffusion de vidéo que pour une présentation interactive type PowerPoint.

### 1.3 L'écran de télévision en travaux pratiques

Nous avons remarqué grâce à notre échantillon que la présence de matériels permettant la diffusion d'un média audiovisuel durant les séances de travaux pratiques était en revanche nettement plus limitée. En effet, sur le graphique ci-dessous, nous constatons que, très majoritairement, les locaux de travaux pratiques ne sont pas équipés de télévision. Les répondants ont indiqué à 81% ne pas disposer d'écran de télévision, 15 % peuvent en avoir un sur demande, mais seulement 4% en disposent d'un en permanence.

<sup>19</sup> le bulletin de la pmev [en ligne]. Disponible sur < <http://www.pmev.fr/articles.php?lng=fr&pg=535> >. Consulté le 11.02.2015

## Disposez-vous d'un écran de télévision lors de vos TP

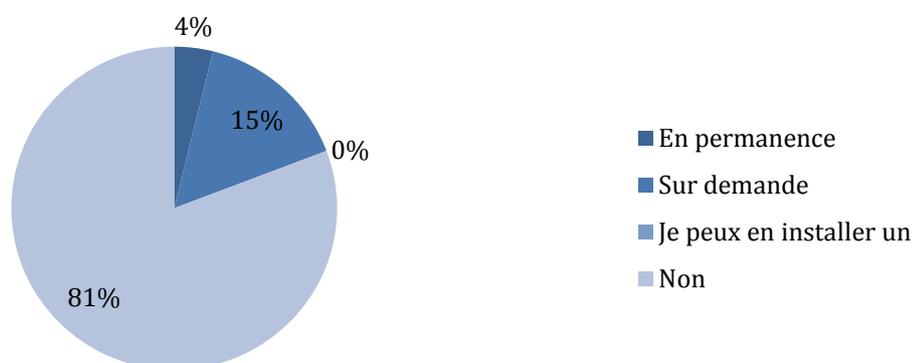


Figure I-3 : Taux d'équipement des salles de TP en écran de télévision

### 1.4 Le vidéoprojecteur en travaux pratiques

Un constat similaire peut-être dressé avec le vidéoprojecteur. Le graphique ci-dessous montre la présence des vidéoprojecteurs dans les locaux consacrés aux travaux pratiques. On observe que 12 % des sondés disposent en permanence d'un vidéo projecteur, 12 % peuvent en avoir un sur demande, 16 % peuvent en installer un et 60 % n'en disposent pas.

## Disposez-vous d'un vidéo projecteur lors de vos TP

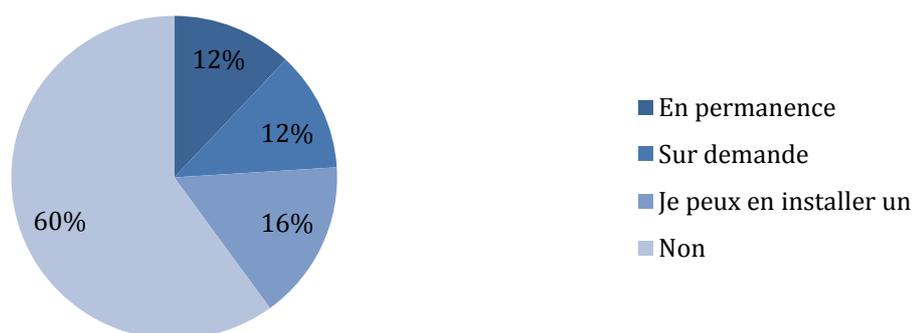


Figure I-4 : Taux d'équipement des salles de TP en vidéoprojecteur

## **2. Les enseignants et la vidéo**

### **2.1 Fréquence d'utilisation**

Sur l'échantillon d'enseignants ayant répondu au questionnaire, nous venons de montrer que l'accès à un support de visionnage de vidéos, qu'il s'agisse d'un téléviseur ou d'un vidéoprojecteur, s'est largement démocratisé dans les salles de classe. Mais qu'en est-il de leur utilisation effective ?

Comme nous avons pu le voir dans au Chapitre 1 -3. , les derniers chiffres que nous avons pu nous procurer montraient qu'à peine la moitié des enseignants les utilisaient. Toutefois, ces chiffres datent de 2004, soit plus de dix ans. Dès lors, il nous est apparu nécessaire de reposer la question dans notre enquête afin de voir si ces chiffres avaient évolué, ou si la mesure de 2004 était encore représentative de notre échantillon.

Nous avons donc sondé nos enseignants sur la fréquence de diffusion d'un média audiovisuel dans leurs enseignements à l'aide d'une échelle de Likert allant de 0 à 5, 0 correspondant à aucune utilisation, et 5 à une utilisation systématique en séance. Le graphique suivant nous présente la fréquence de diffusion d'un média audiovisuel par les enseignants toutes matières confondues.

On peut voir sur celui-ci que seulement 9% des sondés n'utilisent jamais ce média. Ce chiffre semble ainsi très encourageant car il signifierait que l'usage de la vidéo dans les cours s'est largement démocratisé, et que moins de 10% des enseignants l'ignorent complètement. La fréquence d'utilisation moyenne est cependant relativement basse, avec la majorité des sondés se répartissant sur les niveaux 1 et 2 de l'échelle.

Si ces mesures de fréquence d'utilisation montrent une évolution très positive, elles sont sans doute à prendre avec quelques précautions. D'une part, la taille de l'échantillon est bien plus réduite que dans l'enquête de 2004. D'autre part, il est possible qu'il y ait un léger biais dans le panel d'enseignants ayant répondu. En effet, il ne faut pas oublier que, dans l'enquête que nous avons menée, la participation des enseignants est libre. On peut alors s'imaginer que ceux ayant répondu à l'enquête ont un intérêt pour le sujet, et que a contrario ceux ne s'y intéressant pas se sont plus souvent abstenus. Or, il est très probable que parmi ces derniers, beaucoup n'utilisent peu ou pas du tout la vidéo. De ce fait, le panel de répondants n'est peut-être pas complètement représentatif de l'ensemble des enseignants, et la proportion réelle d'enseignants qui n'utilisent absolument pas la vidéo est sans doute au-delà des 9% de l'enquête.

## Diffusez-vous des vidéos à vos élèves lors des séances

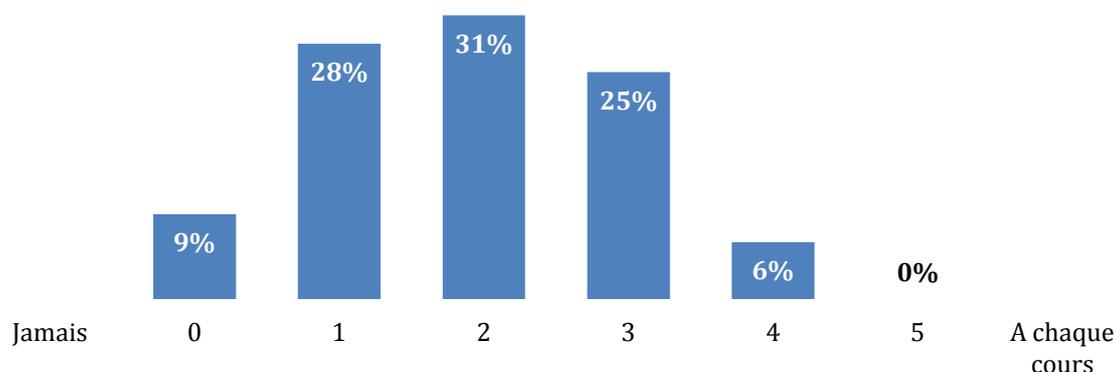


Figure I-5 : Fréquence d'utilisation de la vidéo en séance

Nous avons également voulu faire le parallèle entre le nombre d'année d'enseignement et l'utilisation de la vidéo en classe. En effet, la Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République souhaite « Faire entrer l'École dans l'ère du numérique » et :

« Proposer aux enseignants une offre diversifiée de ressources pédagogiques, des contenus et des services contribuant à leur formation ainsi que des outils de suivi de leurs élèves et de communication avec les familles<sup>20</sup> »

Le graphique ci-dessous nous montre le rapport qui a été fait entre l'utilisation, graduée de 0 à 5, de la vidéo en classe et le nombre d'année d'enseignement. On peut alors noter que les jeunes enseignants (moins de 5 ans) utilisent davantage la vidéo dans leurs enseignements que leurs collègues plus expérimentés.

<sup>20</sup> Site Eduscol [en ligne]. Disponible sur < <http://urlz.fr/1IrU> >. Consulté le 11.02.2015

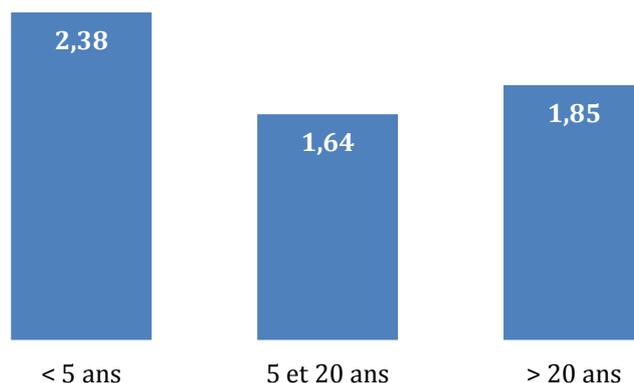


Figure I-6 : Fréquence d'utilisation par rapport à l'expérience professionnelle

Nous pouvons peut être expliquer cela par le fait que l'éducation nationale a souhaité investir un

« Effort particulier mis sur la formation continue au numérique devra s'appuyer sur les collaborations avec les ESPE et sur les formations mises en œuvre à l'aide du numérique<sup>21</sup> ».

## 2.2 Usage de la vidéo

Dans cette étude exploratoire, nous avons cherché à apprécier comment les enseignants utilisent le média vidéo pendant leur séance. Force est de constater que la vidéo est un support polyvalent. Nous avons distingué quatre supports que voici :

Type de support	Description
<b>Le support d'accroche</b>	destiné à susciter l'attention des élèves en début de séance et à les sensibiliser de manière vivante à la problématique du sujet <sup>22</sup>
<b>Le support complément</b>	« apporte une information complémentaire et autonome » (Douillach, Cinotti, Masson, 2002, P. 75)
<b>Le support d'activité</b>	« présente une activité que les élèves réaliseront » (Douillach, Cinotti, Masson, 2002, P. 75)
<b>Le support structurant</b>	« précise la démarche générale du cours » (Douillach, Cinotti, Masson, 2002, P. 75)

Tableau I-3 : Les différents types de support pour une vidéo

<sup>21</sup> Site Eduscol [en ligne]. Disponible sur < <http://urlz.fr/11rU> >. Consulté le 11.02.2015

<sup>22</sup> Site Eduscol [en ligne]. Disponible sur < <http://urlz.fr/1JcU> >. Consulté le 20.02.2015

Dans le graphique ci-dessous nous avons demandé à notre échantillon quel usage les enseignants faisaient de la vidéo dans leurs séances. Majoritairement, les enseignants l'exploitent en tant que support complément à 69%. Vient ensuite le support d'accroche à 63%. Le support d'activité quant à lui représente 56% des vidéos diffusées. Enfin, 16% d'entre eux l'utilisent comme support structurant. Cela nous montre que la vidéo fournie aux enseignants un plus pour leurs cours, mais qu'il ne s'agit pas d'un document qui vient remplacer le discours du professeur.

## Lors la vos séances, vous utilisez le support vidéo

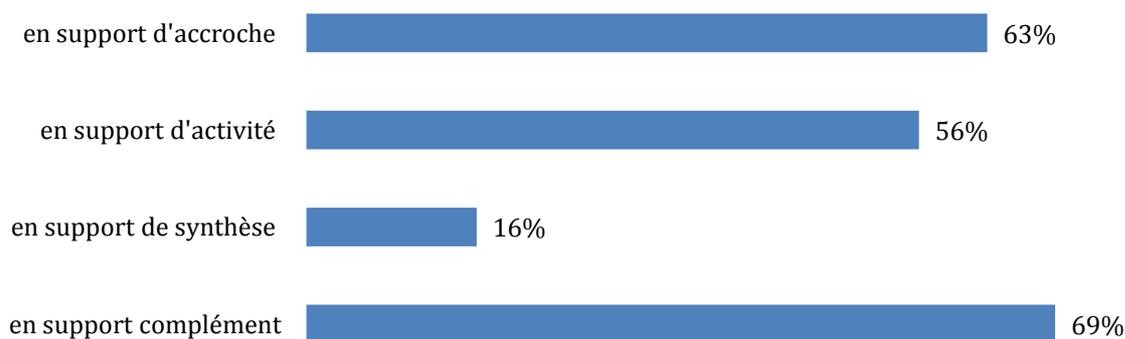


Figure I-7 : Comment les enseignants utilisent la vidéo

Nous avons été curieux de connaître quelle était la durée moyenne des vidéos diffusées lors d'une séance de cours. Pour cela nous avons sélectionné quatre temps types : très court, court, modéré et assez long.

La durée des séquences présentées est à 48% des cas comprise entre 3 et 10 minutes, ce qui est légèrement supérieur à ce qui est préconisé comme nous l'avons vu au Chapitre 1 -3.1. À 41%, les séquences présentées sont comprises entre 1 et 3 minutes. On observe donc que la grande majorité des vidéos diffusées aux élèves est inférieure à 10 minutes.

## Quelle est la durée moyenne des vidéos que vous diffusez ?

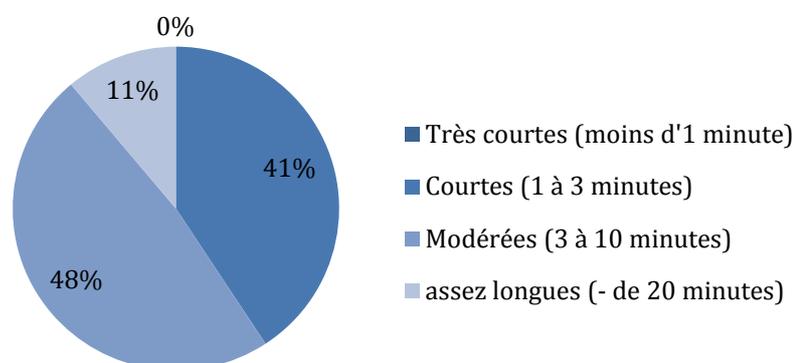


Figure I-8 : Durée moyenne des vidéos diffusées en cours

Nous avons demandé aux enseignants interrogés quel est pour eux, l'objectif d'utiliser ce média dans leurs enseignements. À l'aide d'une question à choix multiple, il apparaît qu'il s'agit d'un moyen de diversifier les activités pour 81 %, d'appuyer une séquence avec des exemples pour 63% et enfin, de dynamiser un discours à 56% à égalité avec faire l'accroche du cours.

## Pour vous, l'usage de la vidéo permet :



Figure I-9 : Opportunités offertes par la vidéo selon les enseignants

Enfin, les enseignants, pour se procurer des vidéos préfèrent les sites web d'hébergement de vidéo comme Youtube, Vimeo ou Dailymotion (81%). Juste ensuite les enseignants utilisent des enregistrements de document télévisuel (75%).

## Quelles sont les ressources vidéos que vous utilisez ?

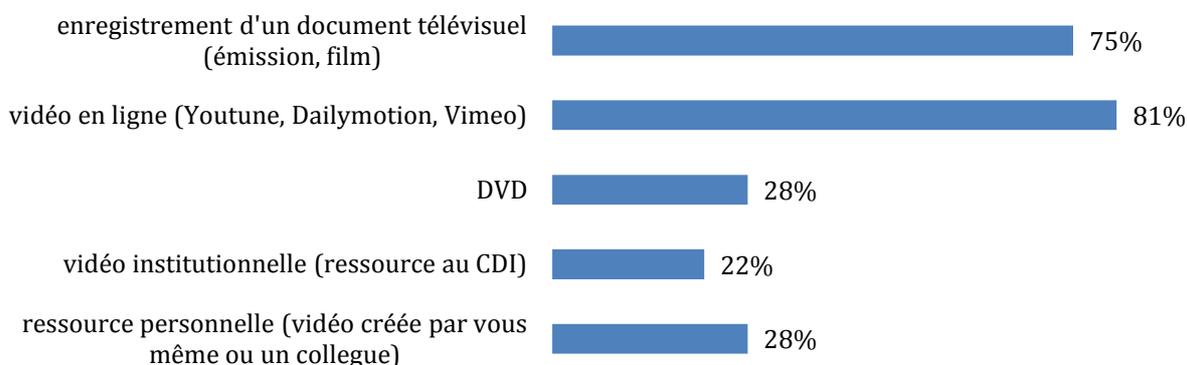


Figure I-10 : Principales ressources utilisées par les enseignants

### 2.3 Les points forts de la vidéo pour l'enseignement par les enseignants

A la fin du questionnaire, nous avons posé deux questions ouvertes sur les forces et les faiblesses de l'usage de la vidéo. Sur ses forces, de nombreux professeurs s'accordent à dire que la vidéo est un outil qui doit permettre de « diversifier les activités » au sein d'une séquence de cours, permettant en cela de « varier les rythmes de travail » et donc de capter ponctuellement l'attention des élèves. Les enseignants s'accordent aussi à dire que le média audiovisuel permet de concrétiser des exemples en apportant un « point de vue extérieur », et ainsi exposer la réalité telle qu'elle existe dans « le monde professionnel ». De plus, avoir recours à la vidéo permet, selon les enseignants, de « crédibiliser le discours du professeur » envers ses élèves et de rendre « les explications plus claires ». La vidéo serait également un vecteur de « motivation », car elle serait proche du quotidien des élèves, compte tenu que ces derniers « regardent souvent des vidéos sur internet ».

Les enseignants relèvent que grâce à la vidéo, il y a un double message, apporté par « l'image, mais aussi le son ». Cela vient alors stimuler les élèves qui sont particulièrement stimulés par un vecteur visuel et/ou un vecteur auditif comme le souligne le picture superiority effect<sup>23</sup>.

<sup>23</sup> vidéo youtube : picture superiority effect [en ligne] disponible sur < <https://www.youtube.com/watch?v=cLLDUyy8utY>> consulté le 02.03.2015

### **2.4 Les points faibles de la vidéo pour l'enseignement par les enseignants**

Bien que les enseignants trouvent de nombreux points forts à l'usage de la vidéo pour les enseignements, ces derniers soulignent un certain nombre d'aspects négatifs quant à l'usage de ce média. Majoritairement, les professeurs insistent sur le fait que, lorsque l'on diffuse une vidéo, les apprenants sont « spectateurs » et deviennent donc « passifs » quant à « leur apprentissage ». La vidéo peut être interprétée par les élèves comme un moment « récréatif », ce qui peut induire des « bavardages », de la « rigolade » et par conséquent cela « nuit à la concentration » car la vidéo « distrait l'écoute pure ».

Pour éviter cet écueil, les enseignants n'encouragent donc pas le visionnage « passif », mais préconisent plutôt la prise de note par l'intermédiaire d'un « questionnaire » à compléter lors de la diffusion. De nombreux enseignants précisent également les dangers d'une vidéo « peu adaptée » et dont le contenu renfermerait « trop d'informations », d'où l'importance de « bien choisir » le support. Cela demande un travail qui peut être « chronophage » pour l'enseignant.

En outre, la majorité des enseignants remarquent qu'une « utilisation trop régulière [...] rend son usage illégitime », une « lassitude » peut s'installer chez l'apprenant qui va alors « s'ennuyer ». Aussi, quelques enseignants rappellent qu'une vidéo ne doit pas être « trop longue » ce qui aurait pour conséquence « d'endormir les esprits ». Un enseignant rappelle qu'il faut faire attention au support que l'on utilise quant à « la notion de droit de diffusion ». Enfin certains enseignants regrettent de ne « pas disposer de salles suffisamment équipées » pour pouvoir diffuser des vidéos.

## **Conclusion**

Au travers de la revue de littérature, nous avons pu constater que l'audiovisuel peut constituer un outil pédagogique extrêmement puissant. Faisant appel à des processus cognitifs différents de ceux du discours, il peut notamment faciliter la compréhension de notions complexes. Aussi, sa puissance évocatrice et son impact émotionnel permettent de renforcer l'intérêt de l'élève pour le cours, améliorant de ce fait sa réceptivité au savoir que l'enseignant cherche à lui transmettre.

Néanmoins, utiliser la vidéo à des fins pédagogiques, c'est aussi accepter et gérer les contraintes inhérentes à cet outil. Comme nous avons pu le voir, elles sont non seulement d'ordre technique, mais aussi juridique, en particulier à cause du respect du droit d'auteur. En outre, l'introduction de la vidéo n'exonère pas l'enseignant d'un travail de préparation consciencieux, car il faut non seulement sélectionner ou préparer des vidéos, mais aussi fournir tout le travail d'analyse sous-jacent. Il incombe ainsi à l'enseignant souhaitant recourir à la vidéo dans ses cours, de prendre correctement en compte toute la spécificité de ce mode de communication.

L'étude exploratoire quant à elle, nous a permis de voir que certains constats relevés dans la littérature étaient bien toujours d'actualité. Ainsi, nous avons vu qu'en 2015, l'utilisation de la vidéo reste encore timide. Toutefois, nous avons aussi pu noter que la jeune génération d'enseignants l'utilise plus que leurs aînés, laissant présager un développement de ce média pour l'enseignement dans le futur. Par ailleurs, si nous avons pu noter une nette amélioration de la dotation en équipement multimédia des salles de cours, celle des locaux de TP dans les lycées hôteliers sondés reste encore trop anecdotique, et ne permet pas d'intégrer pleinement la vidéo dans les séances de TP. Pour terminer sur l'étude exploratoire, il est intéressant de voir que les enseignants sont assez lucides sur les forces et faiblesses de l'usage de la vidéo : les défauts et les qualités qu'ils mentionnent recoupent ceux que nous avons pu découvrir au cours de notre revue de littérature.

La vidéo semble donc pouvoir apporter une plus-value significative à l'enseignant et contribuer à améliorer l'efficacité de son cours. Dans ce contexte, il serait intéressant de pouvoir mettre en application l'usage de la vidéo de manière concrète, et ainsi observer dans la pratique les bénéfices de ce média. Ainsi, pour la suite des travaux du mémoire, nous partirons de la problématique suivante :

En quoi la vidéo réalisée par l'enseignant pour des élèves en Hôtellerie Restauration, en vue d'appuyer des séquences de référentiel, peut-elle être bénéfique à son enseignement ?

Pour cela nous proposerons de vérifier une question de recherche et deux hypothèses :

- **Question de recherche** : les élèves apprécient-ils la diffusion d'une vidéo en cours ?
- **Hypothèse 1** : Les élèves sont plus réceptifs devant les informations présentées à l'aide d'une vidéo
- **Hypothèse 2** : La vidéo permet aux élèves de mieux mémoriser les savoirs d'une séance de cours.

## Partie II - ÉTUDE DE TERRAIN

### Introduction

Durant cette deuxième partie, nous allons développer l'étude de terrain en laboratoire. Cette étude a été mise en place afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche au vu de la littérature que nous avons analysé dans la première partie. Dans un premier temps, nous allons définir concrètement nos hypothèses de recherche et détailler les outils qui ont été sélectionnés, puis, dans un deuxième temps, nous allons identifier notre terrain de recherche et notre groupe de référence. Dans un troisième temps, nous allons décrire les démarches de recherche mise en place et enfin, dans un quatrième temps, nous ferons une analyse des résultats obtenus lors de ce travail.

### Chapitre 1 - Présentation de la recherche

Afin de comprendre notre méthodologie, voici le schéma de notre démarche analytique menée pour la réalisation de notre mémoire :

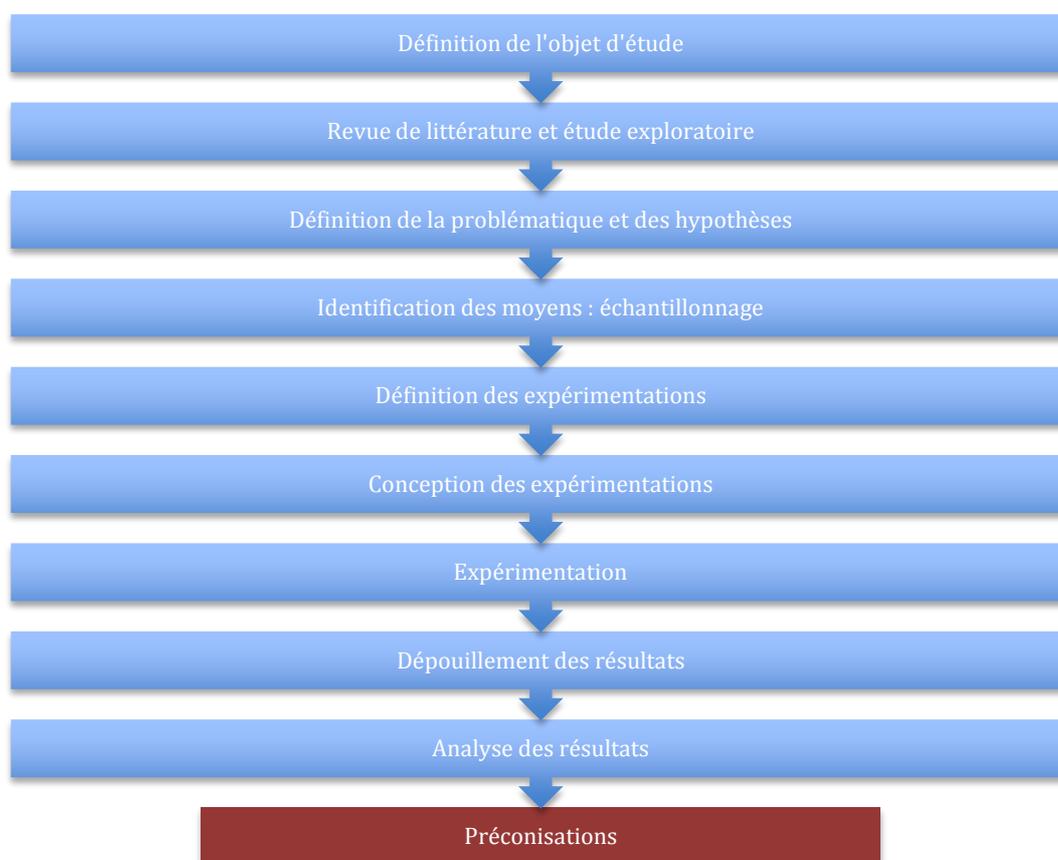


Figure II-1 : Démarche analytique adoptée

Compte tenu des contraintes liées aux emplois du temps des élèves et des professeurs, il a été important de mettre en place un calendrier afin de fixer des échéances pour la récolte des résultats. En effet, les classes professionnelles, et particulièrement les classes de CAP, sont régulièrement sollicitées hors du lycée pour des périodes de formation en entreprise. À cela on peut ajouter que les périodes de formations en entreprise ne sont pas les mêmes pour la classe de Terminale et pour la classe de Première. Nous avons donc organisé la collecte de données et les expériences de manière logique et combinée.

Afin de mener cette étude, il a été important de sélectionner les outils les plus judicieux pour vérifier nos hypothèses. Chacune de ces hypothèses doit se vérifier à l'aide d'outils fiables et conformes aux réponses que l'on attend. Pour cela nous avons imaginé les réponses que nous pouvions attendre, sous forme de projection (ou de postulat de départ), pour ensuite choisir le meilleur outil. Le tableau ci-dessous nous montre les outils que nous avons validés pour mener cette enquête.

Hypothèses et question de recherche à vérifier	Outils de collecte des informations	Indicateurs et résultats attendus et/ou projection
<b>« Les élèves apprécient-ils la diffusion d'une vidéo en cours ? »</b>	<u>Étude quantitative</u> : Questionnaire d'enquête auprès des élèves de 1CAP SH et de TCAP SH en vue de mesurer le goût qu'ils ont de ce média	Mesure du goût des apprenants pour le média « vidéo » complétée par les élèves <u>Projection</u> : « les élèves aiment la vidéo en classe »
<b>Les élèves sont plus réceptifs devant les informations présentées à l'aide d'une vidéo</b>	<u>Étude qualitative</u> : Observation filmée en laboratoire lors d'une séance intégrant la vidéo et d'une séance sans vidéo	Analyse des écarts de comportement entre deux situations ; l'une avec vidéo, l'autre sans vidéo. <u>Projection</u> : « les élèves sont concentrés quand on leur diffuse une vidéo »
<b>La vidéo permet aux élèves de mieux mémoriser les savoirs d'une séance de cours</b>	<u>Étude quantitative</u> : Document d'évaluation sommative après un cours avec vidéo et un cours sans vidéo	Évaluation assurée par l'enseignant avec analyse de l'écart entre deux situations <u>Projection</u> : « les élèves ont de meilleurs notes quand ils ont visionné une vidéo »

Tableau II-1 : Stratégie d'analyse adoptée

## 1. Terrain de recherche et groupe de référence

L'étude a été menée au lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme d'Occitanie à Toulouse. Cet établissement dénombre un peu plus de 800 étudiants divisés en différents parcours technologiques et professionnels. Nous avons pris pour réaliser nos analyses en laboratoire, un échantillon composé d'étudiants de la voie professionnelle en CAP Services Hôteliers. Cette formation a pour objectif de former de futurs professionnels dans les métiers de l'hôtellerie et de contribuer au confort et au bien-être de la clientèle en entretenant l'établissement dans lequel ils travaillent. Le lycée hôtelier d'Occitanie dénombre deux classes de CAP services hôteliers. Notre étude s'est alors portée sur un échantillon de 18 étudiants. Compte tenu du profil atypique des étudiants de cette formation, nous allons dans la partie qui suit décrire notre échantillon plus précisément.

### 1.1 Les premières de CAP Services Hôteliers (1CAP SH)

La classe de première année CAP SH est un groupe très hétérogène qui se caractérise par une forte différence de niveau. En effet, plusieurs élèves parlent peu voire pas du tout le français, et beaucoup d'entre eux ont du mal à lire et comprendre les énoncés. Il est alors important, pour l'enseignant de s'adapter et trouver des méthodes afin que le message soit compris de tous.

Les enseignants de cette classe décrivent le groupe comme étant « *dissipé* » et qui « *manque de sérieux* ». De plus les enseignants se plaignent des absences répétées de certains élèves « *qui rendent les progressions difficiles* ».

Il est à noter que deux élèves ont abandonné leur formation avant les vacances de la Toussaint et un autre élève a quitté la formation avant les vacances de Noël.

#### Effectif, âges et répartition des sexes

Les graphiques suivants nous montrent la répartition des âges et des sexes dans la classe de 1CAP services hôteliers.

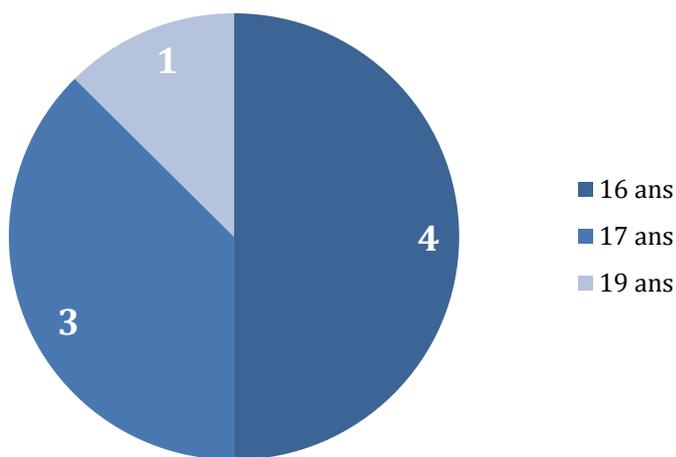


Figure II-2 : Répartition des âges dans la classe de 1CAPSH

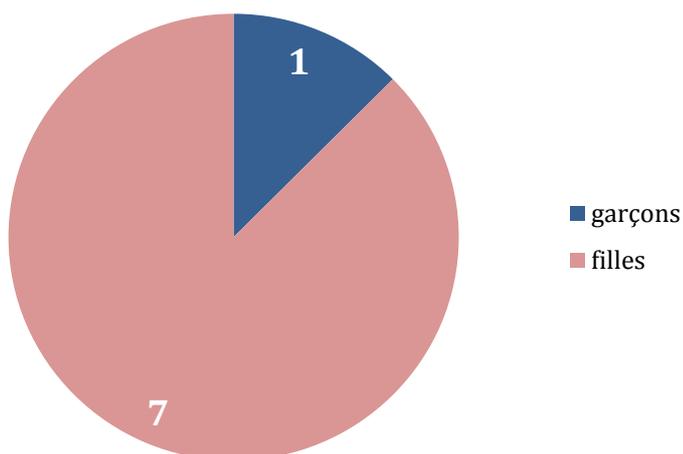


Figure II-3 : Répartition des sexes dans la classe de 1CAPSH

### Parcours des élèves

Les élèves de la classe de 1CAP services hôteliers viennent d'horizons très diversifiés. En effet, on peut observer sur le tableau ci-dessous, que la majorité d'entre eux a été confrontée à l'échec scolaire, et a donc suivi des formations adaptées au collège. Il est à noter qu'un élève n'était pas scolarisé avant son arrivée dans la formation.

PARCOURS AVANT LE CAP	Effectif
3ème préparation professionnelle	2
3ème Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)	1
Troisième générale	2
dispositif d'initiation aux métiers de l'alternance (DIMA)	1
3ème en lycée section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)	1
Non scolarisé	1
<b>Total</b>	<b>8</b>

Tableau II-2 : Origine scolaire des élèves de 1CAPSH

### 1.2 Les Terminales CAP Services Hôteliers (TCAP SH)

La classe de terminale CAP SH dispose d'un profil différent des premières années. Ce groupe passe l'examen en fin d'année scolaire, et tous ont effectué leur année de 1 année CAP SH au lycée hôtelier d'Occitanie. Ils ont déjà effectué plusieurs stages au sein d'entreprises hôtelières. Ils ont maintenant pris conscience des exigences que leur impose leur futur métier.

C'est une classe qui est définie par les enseignants du groupe comme étant « agréable » avec un « bon état d'esprit », de plus le « travail est satisfaisant ». Comme en première année CAP SH, certains élèves ont de grosses lacunes en français (compréhension et lecture), mais ces élèves sont motivés et tentent de progresser malgré tout.

Le groupe est composé de 10 élèves. Aucun d'entre eux n'a abandonné sa formation en cours d'année.

#### Effectif, âges et répartition des sexes

Les graphiques ci-dessous nous montrent la répartition des âges et des sexes dans la classe de Terminales CAP Services hôteliers.

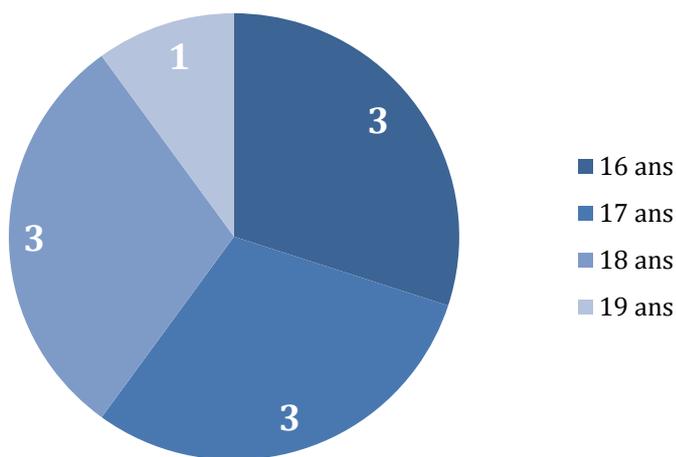


Figure II-4 : Répartition des âges dans la classe de TCAPSH

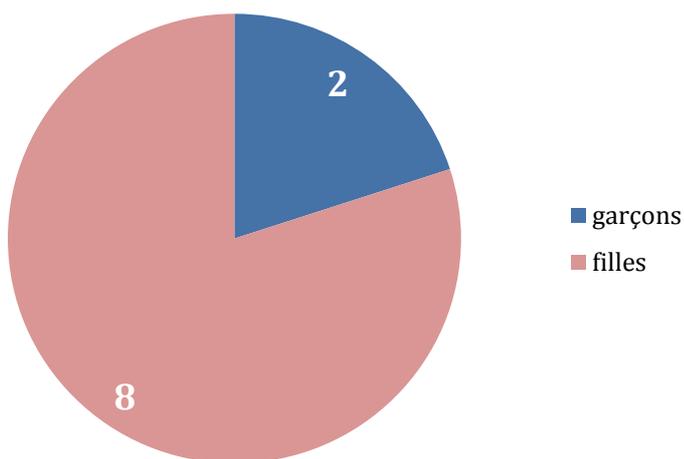


Figure II-5 : Répartition des sexes dans la classe de TCAPSH

#### Parcours des élèves

Comme pour le groupe de 1 CAP services hôteliers, on observe sur le tableau ci-dessous des parcours au collège très diversifiés. On note cependant qu'il y a plus d'élèves issus de la troisième générale dans ce groupe. Il est également à noter qu'un élève n'était pas scolarisé avant son arrivée dans la formation.

PARCOURS AVANT LE CAP	Effectif
3ème préparation professionnelle	2
3ème Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)	0
Troisième générale	5
dispositif d'initiation aux métiers de l'alternance (DIMA)	0
3ème en lycée section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)	2
Non scolarisé	1
<b>Total</b>	<b>10</b>

Tableau II-3 : Origine scolaire des élèves de TCAPSH

## Chapitre 2 - Démarche de recherche

### 1. Le questionnaire

#### 1.1 Phase de conception

Cette première étude à partir d'un questionnaire vise à soutenir ou non notre question de recherche à savoir : « Les élèves apprécient-ils la diffusion d'une vidéo en cours ? »

Nous avons choisi le questionnaire car il nous permet d'établir de manière quantitative une échelle afin de vérifier si les élèves apprécient la diffusion d'une vidéo en cours. Pour cela nous nous sommes intéressés aux différentes étapes à respecter quant à la conception d'un questionnaire. Nous avons donc suivi le schéma suivant :

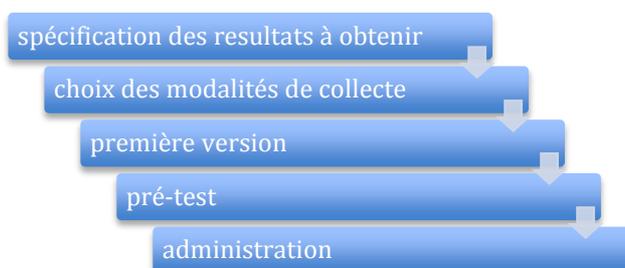


Figure II-6 : Étapes de l'élaboration du questionnaire

Nous avons dans un premier temps identifié les éléments qui nous permettraient d'infirmier ou de confirmer notre hypothèse. Nous avons ensuite déterminé quelle était la meilleure solution pour la collecte, puis nous avons réalisé notre première version que nous avons soumise à des proches et collègues en vue de corriger certains éléments. Une fois la version définitive au point, nous l'avons soumise aux élèves.

Ce questionnaire a été proposé à notre échantillon d'élèves des classes de première année et terminale CAP services hôteliers, sous la surveillance d'un enseignant. Compte tenu des problèmes liés à l'absence de connexion à internet pendant les séances de remise du questionnaire, nous avons choisi de le leur fournir au format papier. Les réponses du questionnaire ont ensuite été retranscrites à l'aide de logiciel Microsoft Excel. Le questionnaire original est consultable dans l'Annexe A.

### **1.2 Résultats**

Nous nous sommes dans un premier temps intéressés à l'utilisation de la vidéo que faisait notre échantillon. Ce que nous pouvons d'abord constater, c'est que les élèves sont très familiers de l'usage de la vidéo, et ce même dans ses formats les plus modernes.

Nous les avons interrogé pour savoir s'ils fréquentaient des sites de partage de vidéos en ligne. Les graphiques ci-dessous présentent leurs réponses. On peut voir qu'une grande majorité consulte très fréquemment les sites de vidéos en ligne, avec même un tiers qui en a une utilisation très fréquente. Par ailleurs, ils y passent beaucoup de temps. En effet, les trois quarts des élèves interrogés ont déclaré y passer plus d'une heure par jour, avec un quart des élèves y passant plus de trois heures quotidiennes.

On voit que nos élèves sont de très grands consommateurs de vidéo.

## Allez-vous sur des sites comme Youtube, Dailymotion, Vimeo ... ?

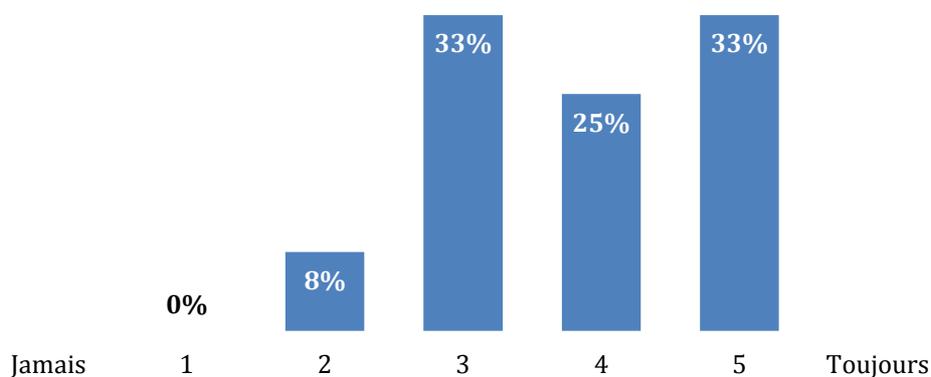


Figure II-7 : Fréquentation par les élèves des sites de partage vidéo

## Combien de temps passez-vous quotidiennement sur ces sites ?

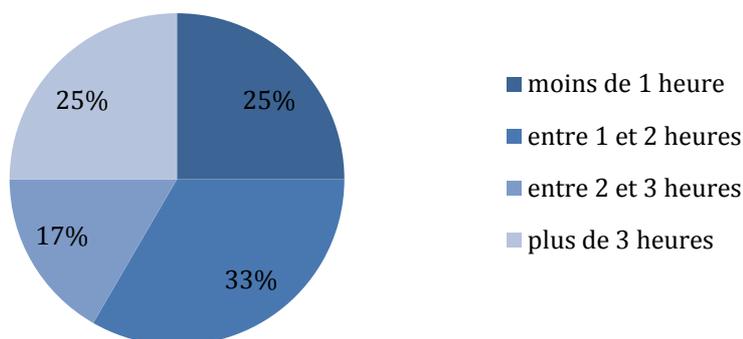


Figure II-8 : Durée de fréquentation quotidienne

Quant à l'utilisation de la vidéo pour un cours, ils répondent y être assez favorables. En effet, comme nous pouvons le voir dans le graphique ci-dessous, 58% d'entre eux jugent le média plutôt utile. On peut également noter qu'il n'y a pas d'élève qui ne lui trouve aucune utilité.

## Pour vous, la vidéo pendant un cours est :

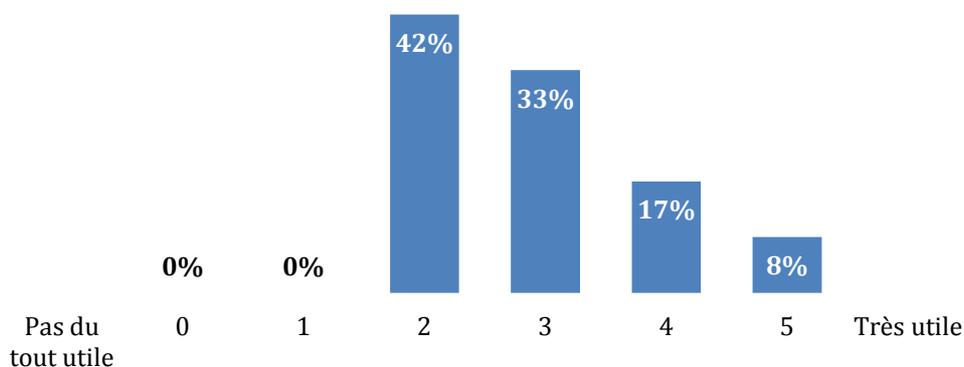


Figure II-9 : Utilité de la vidéo selon les élèves

Ensuite, nous leur avons demandé de choisir parmi une liste de qualificatifs, ceux qui selon eux caractérisent le mieux le visionnage de vidéo en cours. Comme nous pouvons le voir dans le graphique ci-dessous, les élèves ont utilisé en majorité des termes positifs : « éducatif », « instructif », « utile » et « agréable » sont ainsi les termes qui ont été les plus choisis. A contrario, la plupart des termes négatifs tels que « dépassé », « pénible », « désagréable » ou « sans intérêt » n'ont pas du tout été choisis. On notera en outre que c'est surtout la vocation utilitaire de la vidéo qui est plébiscitée (« éducatif », « instructif »), et non pas l'aspect divertissant (« amusant », « distrayant »).

## Quand un enseignant diffuse une vidéo, c'est pour vous :

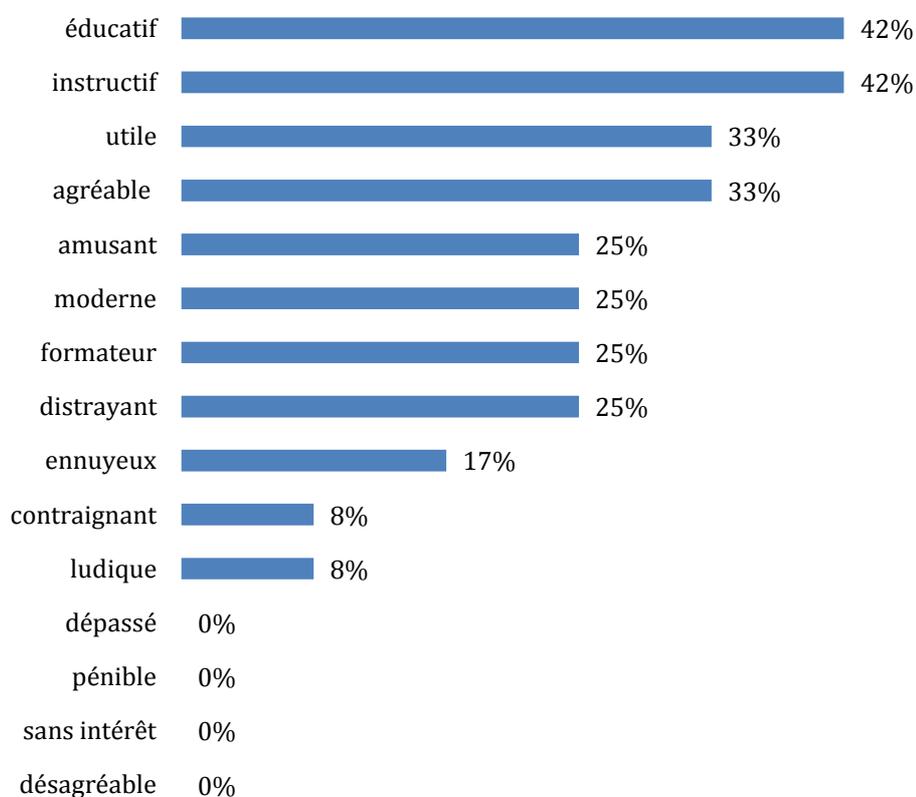


Figure II-10 : Comment les élèves qualifient la vidéo en cours

Enfin, nous avons questionné notre échantillon pour savoir s'ils retenaient mieux une information lorsqu'il y a une vidéo que lorsqu'il n'y en a pas. Nous pouvons observer que sur le graphique ci-dessous, les apprenants sont plutôt en accord avec notre hypothèse de recherche N°2, à savoir : les élèves sont plus réceptifs devant les informations présentées à l'aide d'une vidéo. Restera à prouver avec notre expérimentation que c'est effectivement le cas.

## Vous reprenez mieux les informations d'un cours lorsqu'il y a une vidéo que lorsqu'il n'y en a pas

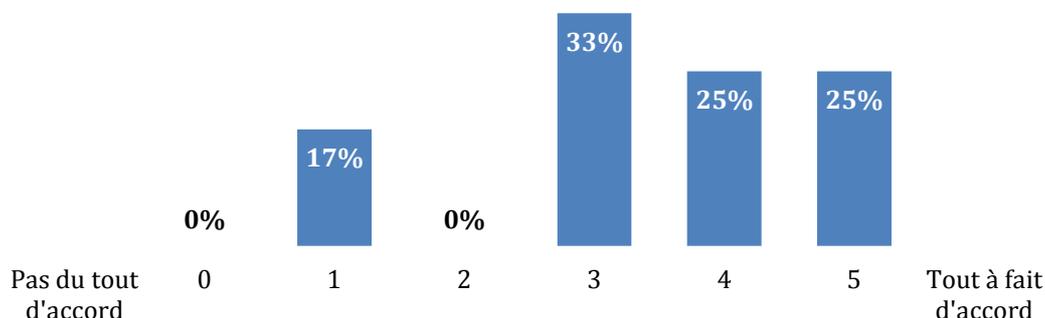


Figure II-11 : Amélioration de la mémorisation grâce à la vidéo ressentie par les élèves

### 2. L'observation en laboratoire

L'observation en laboratoire a pour objectif de répondre à l'hypothèse suivante : « Les élèves sont plus attentifs devant les informations présentées à l'aide d'une vidéo ».

Pour cela nous avons décidé de diffuser une vidéo à notre premier échantillon d'élèves, puis de réaliser le même cours, cette fois sans l'utilisation d'une vidéo à notre second échantillon d'élèves. Nous avons alors observé leurs comportements et leurs assiduité face aux deux méthodes.

#### 2.1 Phase de Conception

Pour cette expérimentation, nous avons choisi de réaliser une vidéo de cours, correspondant à un point précis du référentiel de certification du diplôme de CAP Services Hôteliers. En effet, compte tenu de notre échantillon, il fallait trouver un thème qui puisse être abordé avec une classe de première année et une classe de deuxième année.

Nous avons choisi comme thème la compétence 51 : « repérer les anomalies et les dysfonctionnements ».

## C5 - Contrôler

Savoir faire	Conditions de réalisation <i>on donne</i>	Critères d'évaluation <i>on exige</i>
<b>Dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité en vigueur</b> (par exemple : la démarche H.A.C.C.P. <i>Hazard Analysis Critical Control Point</i> Analyse des dangers et maîtrise des points critiques)		
<b>C 51 - Repérer les anomalies et les dysfonctionnements</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> des lieux d'hébergement (chambres, appartements et sanitaires)</li> <li><input type="checkbox"/> des autres locaux</li> <li><input type="checkbox"/> du mobilier</li> <li><input type="checkbox"/> des équipements</li> <li><input type="checkbox"/> des machines</li> <li><input type="checkbox"/> des matériels</li> <li><input type="checkbox"/> des éléments d'ambiance</li> <li><input type="checkbox"/> divers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Standard de qualité</li> <li>• Fiches techniques</li> <li>• Affichages réglementaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vigilance dans le respect des consignes émanant des standards de qualité et des fiches techniques</li> <li>• Repérage des anomalies</li> </ul>

Figure II-12 : Extrait du référentiel sur la compétence C51

Nous avons alors consacré une journée pour réaliser les enregistrements et le montage d'une vidéo de cours qui viendrait appuyer exactement ce que nous souhaitons traiter en cours avec les élèves.

Pour cela nous avons fait référence aux différents conseils que nous avons décrit dans notre première partie. Nous sommes parti avec les contraintes suivantes :

- Faciliter la compréhension
- Réaliser un document qui sollicite l'ouïe et le visuel
- Éviter de créer un document spectacle
- Éviter la surcharge d'information
- Réaliser une vidéo courte (moins de 4 minutes)

### Rédaction du scénario

Afin de gagner du temps pour la prise de vue, il a été important de réaliser un scénario des éléments à aborder dans la vidéo. Pour la rédaction du scénario, et pour correspondre aux objectifs du référentiel de certification, nous nous sommes inspirés de la page 72 du livre de technologie de CAP Services hôteliers de M. Augez-Sartral et Christiane Balanger (2014, p. 74). Après avoir sélectionné ce que nous souhaitons aborder, nous avons rédigé un script intégrant :

- Les différentes vues importantes (ex : mobiliers abimés)
- Les plans de coupe
- Les dialogues
- Les transitions
- La durée souhaitée

Le script est disponible dans l'Annexe B.

### Prise de vue

Nous avons utilisé comme matériel un appareil photo de type reflex (Sony NEX 7), afin de réaliser la prise de vue. Cet appareil a été sélectionné pour la qualité de ses prises de vue et sa qualité audio. Pour assurer une prise de vue nette et stable, nous avons utilisé un trépied ajustable. Grâce à cela, les prises de vue ont pu être réalisées seul.

Nous avons décidé de réaliser l'enregistrement de notre vidéo dans les locaux professionnels du lycée hôtelier d'Occitanie. Les prises de vue ont été réalisées dans différentes chambres de l'hôtel d'application. Chaque plan a été enregistré dans le désordre. Nous avons récolté 12 minutes de rush.

Nous avons veillé à ce qu'aucun client ou effet personnel de client ne soient filmés durant les enregistrements. Pour des raisons de droit à l'image, seul l'enseignant ayant réalisé la vidéo apparaît à l'écran.

### Montage

Après avoir réalisé les différentes prises de vue, nous avons trié les 12 minutes de rush que nous avons, pour réaliser le montage final, toujours en gardant en tête l'objectif de ne pas dépasser 4 minutes.

Nous avons réalisé le montage de la vidéo sur le logiciel iMovie'11, version 9.0.9. Nous avons respecté le schéma traditionnel : introduction, développement, conclusion

Durant cette phase, il a été très important de se tenir aux contraintes décrites précédemment. Nous avons pris soin d'optimiser au mieux notre support afin que l'information que nous souhaitons faire passer soit réellement acquise par notre échantillon.

Notre principal objectif était de solliciter au maximum l'ouïe et le visuel. C'est pourquoi, en plus du discours de l'intervenant, nous avons pensé notre vidéo de sorte à voir en même temps le concept étudié en gros plan. Avant d'enchaîner avec un autre concept, nous faisons un rappel écrit de celui-ci (ex : le mobilier abimé est un signe de non qualité), tel que l'on peut le voir dans la capture d'écran ci-dessous.



Figure II-13 : Exemple de rappel écrit présent dans la vidéo

Nous avons jugé utile de travailler sur le rythme de la vidéo, grâce à des coupes afin de réduire les temps morts inutiles (entre deux phrases par exemple). Nous avons incrusté un fond musical, qui permet de dynamiser la vidéo. Les transitions que nous avons choisies sont neutres, pour que le spectateur ne soit pas absorbé seulement par les fioritures visuelles, mais bien sur le contenu. Enfin nous avons souhaité faire un double rappel en fin de vidéo, pour permettre aux apprenants de bien assimiler les concepts comme on peut le voir dans l'illustration qui suit. La vidéo, une fois le montage terminé, a une durée de 4 minutes. La vidéo est disponible dans le lien de note en bas de page<sup>24</sup>.



Figure II-14 : Rappel des notions en fin de vidéo

<sup>24</sup> Vidéo : reconnaître les défauts dans une chambre d'hôtel [en ligne] < <http://urlz.fr/1T9z> >

### Le document de travail

Pour ne pas rendre notre échantillon passif durant le visionnage de la vidéo, nous avons créé un support permettant la prise de note pendant la diffusion de la vidéo. Ce support se présente sous un format papier. Il est composé de différentes questions concernant la vidéo. Ces questions sont triées de manière chronologique, pour faciliter la prise de note durant le visionnage de la vidéo. Les réponses attendues doivent être courtes, afin de focaliser au maximum l'attention sur la vidéo et non pas sur le support papier. Celui-ci doit être une aide mémoire pour réinvestir les concepts lors de la phase de synthèse. Le document de travail est disponible dans l'Annexe C.

### Le document de synthèse

Pour le document de synthèse, nous avons choisi de reprendre la même forme que celui qui sera utilisé auprès des élèves de TCAP SH pour la séance sans vidéo. Les élèves de TCAP SH utilisent le livre de technologie CAP Services hôteliers de M. Augez-Sartral et Christiane Balanger (2014, p. 74). Nous avons donc rédigé un document de synthèse pour les 1CAP SH reprenant les mêmes informations que l'ouvrage de technologie des TCAP SH. Ces deux documents de synthèse contiennent des informations supplémentaires qui ne sont pas dans la vidéo. L'objectif est que les élèves de 1 CAP et TCAP SH ne sachent pas sur quoi ils vont être interrogés le jour de l'évaluation. Le document de synthèse est disponible dans l'Annexe D.

### **2.2 Mise en œuvre**

Cette phase a été réalisée sur des cours de technologie dans des salles de cours équipées d'un vidéo projecteur, d'enceintes audio, d'un tableau blanc effaçable et du mobilier scolaire.

Cette phase a pour objectif de filmer les élèves dans deux situations :

- une situation de cours avec support vidéo (classe de 1CAP)
- une situation de cours sans support vidéo (classe de TCAP)

#### Classe 1 CAP SH

##### *Avant le début de la séance.*

La séance d'observation a été réalisée le jeudi 19 mars sur la classe de 1CAP SH de 13H30 à 14H30. Nous sommes arrivés 30 minutes avant le début de la séance afin de tester les matériels :

- vérification du vidéo projecteur
- vérification du matériel audio

- impression des documents
- aménagement de la salle de cours afin de faciliter la prise de vue lors de l'enregistrement filmé (pour voir tous les élèves)
- installation de la caméra, réglage des angles de vue et réglage de la luminosité

*Au cours de la séance*

Nous avons conduit cette séance comme une séance classique de technologie. Sur les 8 élèves de la classe, 6 élèves étaient présents pour la séance. La caméra a tourné durant toute la séance de cours afin de ne pas fournir aux élèves des éléments sur l'expérience menée.

Voici le schéma organisationnel que nous avons respecté (FIP complète en Annexe E):

Étapes	Durée	Cumul	Taches
1	5	5	Accueil /vérification des tenues/ appel
2	5	10	Plan de la séance / définition des objectifs
3	5	15	Distribution du support prise de note et consignes
4	4	19	Première diffusion de la vidéo
5	1	20	Pause d'une minute
6	4	24	Deuxième diffusion de la vidéo
7	1	25	Pause d'une minute
8	5	30	Questionnement oral des élèves
9	1	31	Distribution du document de synthèse
10	10	41	Remplissage du document lacunaire de synthèse
11	15	56	Suite du cours sans vidéo sur document de synthèse
12	3	59	Travail à faire pour le cours prochain : contrôle des connaissances sur la séance
13	1	60	Prise de congé

**Tableau II-4 : Schéma organisationnel de la séance filmée en 1CAPSH**

Séquence observée pour l'étude : 

### *Démarche et méthode*

Nous avons choisi pour cette expérimentation de bien définir les objectifs de la séance avec les apprenants. Dans un premier temps, nous avons dû répondre aux interrogations du groupe concernant la présence d'une caméra orientée dans leur direction. Nous avons fait le choix de dire aux élèves que ce matériel allait être une aide pour l'enseignant dans sa méthodologie de cours et que ce matériel ne devait en rien changer leur attitude.

Nous avons demandé aux apprenants de bien lire les questions avant la diffusion de la vidéo, afin qu'il repère ce qui leur serait demandé. Nous avons fait le choix de diffuser deux fois la vidéo afin que l'apprenant puisse avoir le temps de noter tous les concepts abordés dans la vidéo. Entre chaque diffusion, une pause d'une minute a été observée afin de permettre aux élèves de relire et finaliser leurs notes.

Après avoir visionné la vidéo, nous avons, sur un document lacunaire, réalisé la synthèse écrite (Ce document est disponible en Annexe D). Puis nous avons terminé le cours avec d'autres concepts sans vidéo en complétant le document de synthèse.

En fin de séance nous avons indiqué aux apprenants qu'une évaluation sommative aurait lieu la semaine suivante concernant l'intégralité du document de synthèse. En réalité, seules les informations ayant été présentées dans la vidéo feront l'objet de l'évaluation.

### **Classe TCAP SH**

#### *Avant le début de la séance*

La séance d'observation a été réalisée le mercredi 1<sup>er</sup> avril sur la classe de TCAP SH de 11H00 à 12H00. Nous sommes arrivés 30 minutes avant le début de la séance afin :

- de mettre en place notre matériel d'enregistrement
- d'aménager la salle de classe
- de préparer notre tableau

#### *Au cours de la séance*

Nous avons également conduit cette séance comme une séance classique de technologie. Sur dix élèves, sept étaient présents pour ce cours de technologie hôtelière. Les trois élèves absents avaient un justificatif d'absence. La caméra a tourné pendant toute la séance afin de ne pas fournir des éléments sur l'expérience menée.

Voici le schéma organisationnel que nous avons respecté. (FIP complète en Annexe F) :

Étapes	Durée	Cumul	Taches
1	5	5	Accueil /vérification des tenues/ appel
2	5	10	Plan de la séance / définition des objectifs
3	5	15	Prise en main du livre de technologie
4	5	20	Lecture du thème et accroche
5	5	25	Présentation par l'enseignant de manière expositive sur les défauts repérés par les clients en chambre
6	10	35	Remplissage du cahier d'activité (lacunaire)
7	15	50	Suite du cours
8	4	54	Travail à faire pour le cours prochain : contrôle des connaissances sur la séance
9	1	55	Prise de congé

**Tableau II-5 : Schéma organisationnel de la séance filmée en TCAPSH**

Séquence observée pour l'étude :



### *Démarche et méthode*

Pour cette séance sans l'utilisation du média vidéo, nous avons commencé ce cours par la présentation des objectifs de la séance. Comme pour le groupe de 1CAP SH, nous avons été interrogés par les élèves sur la présence d'un appareil photo dans la salle de classe. Nous avons alors répondu comme pour le premier groupe en disant que ce matériel servirait d'aide pour l'enseignant dans sa manière de faire les cours, et que cela ne devait en rien modifier leur attitude.

Nous avons choisi la méthode expositive afin de présenter le concept. Nous avons introduit notre sujet comme dans la vidéo, puis nous avons expliqué oralement les différents défauts que l'on peut répertorier dans la chambre.

Comme dans la vidéo nous avons évoqué dans un premier temps les défauts visibles :

- le mobilier abimé
- la moquette tachée
- les fils électriques apparents

Puis les défauts invisibles pour le client :

- les prises électriques cachées
- les espaces de passage
- l'isolation phonique

Puis nous avons continué le cours en suivant la progression de l'ouvrage de technologie de référence. En fin de séance, nous avons indiqué aux élèves qu'ils seraient évalués de manière sommative la semaine suivante.

### ***2.3 Résultats pour la séance avec vidéo (1CAP SH)***

Pour l'analyse de la vidéo enregistrée durant la séance d'expérimentation avec la classe de 1CAP SH, nous avons répertorié étape par étape l'évolution du comportement des élèves. Les tableaux ci-dessous présentent l'analyse des résultats.

## Grille d'observation des séquences filmées - Analyse des situations communicationnelles sélectionnées

Séance n°1 - Première diffusion de la vidéo Groupe 1CAP SH Objectifs opérationnels : Identifier les différents défauts dans les chambres

Support vidéo		Mesure de l'implication des élèves			
Plan de la vidéo	Caractéristiques non verbales détaillées	Qui ?	Élèves attentifs	Quoi ?	Quand ?
<b>Lancement de la vidéo</b>	ras	Tous	6/6	Observent le tableau	00m 01s
<b>Affichage du titre</b>	Titre sur fond noir	E2, E3, E4 Les autres	6/6	Notent observent	00m 03s
<b>Introduction du professeur</b>	Le professeur apparaît à l'écran	E2, E3, E4 E2 Les autres	3/6	Rigolent Élève distrait (a la tête posé sur la table) Observent	00m 08s
<b>Plan de coupe</b>	Traveling d'un couloir	Tous	6/6	Observent	00m 20s
<b>Intervention du professeur</b>	Introduction sur les défauts en chambre	E1 Les autres	5/6	Élève distrait (regard dans le vide) observent	00m 29s

<p><b>Item N°1 : le mobilier abimé</b></p> <p><b>Rappel écrit sur fond noir</b></p>	<p>E5, E6                      4/6                      Notent</p> <p>Les autres                      Observent</p> <p>00m 55s</p>
<p><b>Item N°2 : moquette tachée</b></p> <p>Le professeur montre une tache sur le sol.</p> <p><b>Rappel écrit sur fond noir</b></p> <p>Le professeur est accroupi</p>	<p>E1, E2                      4/6                      Élève 2 rigole et discute avec élève 1</p> <p>E5, E6                      Notent</p> <p>E1                      Élève distrait (joue avec son stylo)</p> <p>Les autres                      observent</p> <p>01m 31s</p> <p>01m 34s</p> <p>01m 36s</p>
<p><b>item N° 3 : les fils électriques apparents</b></p> <p>Le professeur passe derrière les élèves pour observer leurs prises de notes</p> <p><b>Rappel écrit sur fond noir</b></p>	<p>E1                      3/6                      Élève distrait (a le regard perdu dans le vide)</p> <p>E4, E5                      Élève 4 regarde la copie de l'élève 5</p> <p>E1, E2                      échange verbal et rigolent</p> <p>Les autres                      observent</p> <p>01m 54s</p> <p>01m 57s</p> <p>02m 13s</p>
<p><b>Transition les défauts invisibles</b></p> <p>Intervention de l'enseignant</p>	<p>Tous                      6/6                      Observent</p> <p>E6                      Note</p> <p>02m 19s</p> <p>02m 22s</p>

<b>Item N°4 : les espaces de passage</b> <b>Rappel écrit sur fond noir</b>	L'enseignant présente les espace de passage	E2	5/6	Gesticule en fixant la caméra	02m 40s
		Les autres		Observent	
<b>Item N°5 : les prises électrique</b> <b>Rappel écrit sur fond noir</b>	L'enseignant présente un chargeur de portable	E1, E2	4/6	Rigolent	02m 56s
		Les autres		Observent	
<b>Item N°6 : P'isolation phonique</b> <b>Rappel écrit sur fond noir</b>	L'enseignant et à coté d'une porte vitrée	E1,E2	4/6	L'élève 2 discute à l'élève 1	03m 15s
		Les autres		observent	
<b>Rappel général</b>	Succession de plan sur les défauts des chambres	E1, E2	4/6	Discutent	03m 33s
		Les autres		observent	

Tableau II-6 : Grille d'observation - 1ère diffusion de la vidéo (1CAP SH)

## Grille d'observation des séquences filmées - Analyse des situations communicationnelles sélectionnées

Séance n°1 - Deuxième diffusion de la vidéo Groupe 1CAP SH Objectifs opérationnels : Identifier les différents défauts dans les chambres

Support vidéo		Mesure de l'implication des élèves			
Plan de la vidéo	Caractéristiques non verbales détaillées	Qui ?	Élèves attentifs	Quoi ?	Quand ?
Lancement de la vidéo	ras	Tous	6/6	Observent le tableau	00m 01s
Affichage du titre	Titre sur fond noir	E1, E5, Les autres	6/6	Notent Observent	00m 03s
Introduction du professeur	Le professeur apparaît à l'écran	E1, E4, E5, E6 E2 Les autres	5/6	Notent Tente de discuter avec l'élève 1 Observent	00m 08s
Plan de coupe	Traveling d'un couloir	E1, E5, E6 Les autres	6/6	Notent Observent	00m 20s
Intervention du professeur	Introduction sur les défauts en chambre	Tous	6/6	observent	00m 29s

<b>Item N°1 : le mobilier abimé</b>		E3, E4	5/6	Notent	00m 55s
		E2, E1		Parle à l'élève 1, élève 1 concentré sur la vidéo	00m 57s
	<b>Rappel écrit sur fond noir</b>	E1, E3, E4, E5, E6		Notent	01m 00s
<b>Item N°2 : moquette tachée</b>	Le professeur montre une tache sur le sol.	E1, E2, E5, E6	6/6	Notent	01m 31s
	<b>Rappel écrit sur fond noir</b>	Le professeur est accroupi	Les autres	Observent	01m 35s
<b>Item N° 3 : les fils électriques apparents</b>	Le professeur passe derrière les élèves pour observer leurs prises de notes	E1, E4, E5	6/6	Notent	01m 54s
	<b>rappel écrit sur fond noir</b>		Les autres	Observent	
<b>Transition les défauts invisibles</b>	Intervention de l'enseignant	E1, E3, E4, E6	5/6	Observent	02m 19s
		E2		Élève distrait (tête sur la table)	02m 22s
		E5		Note	02m 22s

<b>Item N°4 : les espaces de passage</b>	L'enseignant présente les espaces de passage	E2	4/6	Sollicite l'enseignant pour changer de feuille	02m 30s
		Les autres		Observent	02m 30s
		E2, E3		L'élève 2 regarde la feuille de l'élève 3	02m 39s
		E1, E4, E5		Notent	02m 40s
<b>Item N°5 : les prises électriques</b>	L'enseignant présente un chargeur de portable	E2, enseignant	4/6	L'enseignant va voir l'élève 2	02m 50s
		E1, E5		Notent	
		E6		Élève distrait (joue avec son stylo)	
		Les autres		Observent	
<b>Item N°6 : l'isolation phonique</b>	L'enseignant est à côté d'une porte vitrée	E3	5/6	Note	03m 06s
		E4		Regarde la feuille de l'élève 3	03m 07s
		E1, E5, E6		Notent	03m 08s
		E2, E4		L'élève 4 demande à l'élève 2 l'orthographe d'un mot	03m 21s
<b>rappel écrit sur fond noir</b>	Succession de plan sur les défauts des chambres	E2, E4	4/6	Échange verbal	03m 40s
		Les autres		Observent	
		E1		Note	

Tableau II-7 : Grille d'observation - 2ème diffusion de la vidéo (1CAP SH)

Les tableaux ci-dessus décrivent chronologiquement l'évolution du comportement des élèves au cours des deux diffusions. Tout d'abord on peut noter que la classe de 1CAP SH est plutôt réceptive à ces diffusions. En effet, si on fait la moyenne des élèves attentifs pour chaque item du tableau, on obtient pour la première diffusion une « attention moyenne » de 4,6 élèves sur 6 (soit 77%), et de 5,2 sur 6 (soit 87%) pour la seconde diffusion.

Plus qualitativement, on peut observer que lors de la première diffusion de la vidéo, les apprenants ont d'abord une attitude assez passive : ils se contentent de regarder l'écran et ne prennent pas beaucoup de notes. Par ailleurs, ils semblent à certains moments amusés par ce qu'ils voient, sans doute surpris de voir apparaître leur professeur en vidéo. Cela peut expliquer les quelques bavardages que l'on a pu aussi constater.

Dans cette première diffusion, on a donc l'impression du cours « spectacle », tel qu'il est décrit dans la littérature (chapitre 2 entre affectivité et divertissement) : les élèves semblent être d'abord des spectateurs, et un sentiment d'étonnement, voire d'amusement est palpable, les élèves semblent apprécier, mais ont-ils compris ?

La seconde diffusion est beaucoup plus studieuse. Cette fois-ci les élèves ont une attitude active : ils écrivent, ils prennent souvent des notes et bavardent moins entre eux. On a passé l'effet de surprise initial pour une phase d'observation plus productive. On peut aussi penser que la première visualisation ait permis aux élèves de faire un premier repérage de l'information, c'est à dire d'identifier comment cette dernière était répartie temporellement au cours de la vidéo. Puis la seconde visualisation leur a permis de la relever concrètement.

En comparaison de l'ambiance de classe habituelle (classe dissipée et difficile à motiver) cette séance s'est révélée être relativement calme. En effet, les apprenants ont été plus actifs et plus volontaires. D'un point de vue discipline, les rappels à l'ordre ont été moins fréquents que d'habitude.

Il y a donc une véritable influence de la vidéo sur le comportement des apprenants. Moins dissipés que d'habitude, ils sont aussi plus actifs et fournissent une participation au cours très satisfaisante.

### ***2.4 Résultats pour la séance sans vidéo (classe de TCAP SH)***

De la même manière que pour la séance de cours avec diffusion d'une vidéo, nous avons analysé le comportement de la classe tout au long de l'exposé du professeur. Nous avons retranscrit cette évolution dans le tableau qui suit.

## Grille d'observation des séquences filmées - Analyse des situations communicationnelles sélectionnées

Séance n°2 - Cours sans vidéo      Groupe TCAP SH      Objectifs opérationnels : Identifier les différents défauts dans les chambres

Déroulement du cours		Mesure de l'implication des élèves			
Trame de l'exposé	Caractéristiques non verbales détaillées	Qui ?	Élèves attentifs	Quoi ?	Quand ?
<b>Introduction</b>	L'enseignant lance l'accroche du cours	Tous	5/7	Écoutent le professeur	00m 03s
		E4		Parle	00m 10s
		E1		Intervention orale	00m 15s
<b>Item N°1 : Le mobilier abimé</b>	L'enseignant évoque les différents mobiliers et leurs dégâts	Tous	5/7	Écoutent et observent	00m 20s
		E2		Élève distrait (Joue avec son bracelet)	00m 30s
		E7		Élève distrait (Met sa chemise dans le pantalon)	00m 45s
<b>Item N°2 : moquette tachée</b>	L'enseignant évoque le sol taché et donne des exemples	E7	4/7	Élève distrait (regard dans le vide)	00m 55s
		E4		élève distrait (regard dans le vide)	01m 02s
		E7		baille	01m 08s
		E3		parle	01m 24s
		Les autres		écoutent	

<b>Item N° 3 : Les fils électriques apparents</b>	L'enseignant évoque les fils électriques non cachés dans les chambres	E2	5/7	Rigole	01m 37s
		E4		Élève distrait (regard dans le vide)	01m 41s
		Les autres		Écoutent	
<b>Transition</b>	Le professeur évoque les défauts non visibles	E3	5/7	Joue avec ses cheveux	01m 50s
		E4		Élève distrait (regard dans le vide)	
		Les autres		écoutent	
<b>Item N° 4 : les prises électriques</b>	Le professeur aborde le sujet des prises électriques	E4	3/7	Participation (propose une solution)	01m 55s
		E2		Élève distrait (joue avec un stylo sur ses genoux)	01m 58s
		E3		Élève distrait (regard dans le vide)	02m 11s
		E3		Élève distrait (fouille dans son sac)	02m 20s
		E1		Parle	02m 21s
		E2		Élève distrait (regard dans le vide)	02m 30s
		Les autres		Écoutent	
<b>Item N°5 : isolation phonique</b>	Le professeur aborde le sujet de l'isolation phonique en chambre	E7	5/7	Élève distrait (joue avec sa règle)	02m 34s
		E3		Élève distrait (regard dans le vide)	03m 02s
		Les autres		écoutent	

<b>Item N° 6: les espaces de passage</b>	Le professeur aborde le sujet des espaces de passage	E7	4/7	Baille	03m 10s
		E2, E3		Élèves distraits (jouent avec des stylos)	03m 10s
		E4		Élève distrait (regard dans le vide)	03m 30s
		E3		Participation (indique une affirmation)	03m 38s
		Les autres		Écoutent	

Tableau II-8 : Grille d'observation - Exposé sans vidéo (TCAP SH)

Cette séance correspondait à une séance de cours habituelle. De la même façon que pour les 1CAP SH on a estimé une attention moyenne à partir des résultats du tableau précédent : pour cette classe elle est d'environ 4,5 élèves sur 7 (soit 64%).

Comme on peut s'y attendre le comportement des élèves ne diffère pas beaucoup des séances précédentes de l'année. Ainsi l'attention des élèves est relativement variable, avec des phases d'écoutes et des phases d'inattentions, quelques bavardages et regards dans le vide. Par ailleurs, on peut remarquer que les élèves n'ont pris aucune note spontanément.

On rappelle que ce groupe est en général plus attentif que le groupe de 1CAP SH. En effet, rares sont les rappels à la discipline durant les séances de cours.

### **2.5 Analyse différentielle**

Globalement les élèves de 1CAP SH, malgré leur tendance habituelle à l'agitation, se sont révélés plus attentifs, puisque leur taux d'attention moyen se situe autour de 80 % tandis que celui des TCAP SH approche les 65%. Dans ce groupe qui a visionné la vidéo, l'interaction est aussi beaucoup plus forte. En effet, on obtient beaucoup plus de réactions, quelles soient d'ailleurs positives (prise de note, observations) ou négatives (bavardages, rires). Dans le même temps, la classe qui n'a pas vu la vidéo est beaucoup plus passive, le discours du professeur provoquant peu, voire pas du tout de réaction. Dans la première situation, la passivité des élèves a été évitée grâce au document de travail à compléter. En effet, comme nous l'avons mentionné dans la revue de littérature, la passivité de l'apprenant peut anéantir le processus d'apprentissage. Dans la séance de cours de technologie sans vidéo, nous n'avons pas demandé aux apprenant d'effectuer une prise de note. Cela rend donc les élèves spectateurs et donc passifs.

Les deux groupes ont été surpris par le fait que le cours allait être filmé. Ils ont chacun interrogé le professeur pour en connaître la raison. Après quelques minutes de cours, les élèves semblaient ne plus y faire attention, à l'exception d'un ou deux élèves.

Cette analyse qualitative du comportement des élèves nous montre bien que l'usage de la vidéo comme élément central d'un cours a une forte influence sur le comportement des élèves : ils n'ont pas la même attitude, ils sont plus dans l'interaction que dans l'expectative, et surtout semblent montrer un intérêt bien plus prononcé pour l'information qui leur est soumise. Pour autant, si on note une amélioration extrêmement intéressante dans leur comportement, apprennent-ils mieux ? Répondre à cette question sera l'objectif de la prochaine partie, focalisée sur l'évaluation postérieure au cours.

### **3. L'évaluation**

*« Évaluation intervenant au terme d'un processus d'apprentissage ou de formation afin de mesurer les acquis de l'élève ou de l'étudiant.<sup>25</sup> »*

Afin de vérifier notre deuxième : « La vidéo permet aux élèves de mieux mémoriser les savoirs d'une séance de cours » nous avons soumis à notre échantillon une évaluation sommative afin de contrôler les acquis. En effet nous avons voulu déterminer l'impact que peut avoir le média vidéo sur leur taux de rétention de l'information par rapport à un cours magistral sans usage du média vidéo.

#### **3.1 Phase de conception**

Pour l'évaluation, dans un souci d'équité, il était nécessaire de créer un support d'évaluation qui allait être identique pour les deux groupes évalués. En effet, l'intérêt de cette expérience était de constater si les savoirs étaient mieux réappropriés après une séance intégrant une vidéo ou après une séance magistrale.

Nous avons choisi de porter notre évaluation seulement sur la partie de cours faisant l'objet d'une différence entre les deux échantillons, c'est à dire la partie de cours présentée à l'aide d'une vidéo pour les 1CAP SH et la même partie de cours sans vidéo avec les TCAP SH portant toutes les deux sur les défauts repérés par les clients dans la chambre.

Nous avons choisi d'évaluer nos élèves grâce à un schéma muet à compléter (Annexe G). Nous avons créé le même schéma muet pour les deux groupes évalués. Ce schéma muet a été préalablement utilisé sur le document de synthèse avec le groupe 1CAP SH et dans le livre de technologie CAP services hôteliers avec le groupe des TCAP SH.

Ce schéma est noté sur 6 points. Chaque item attendu équivaut à 1 point.

---

<sup>25</sup> Site éducation.Gouv [en ligne]. Disponible sur < <http://urlz.fr/1M97> >. Consulté le 28.03.2015

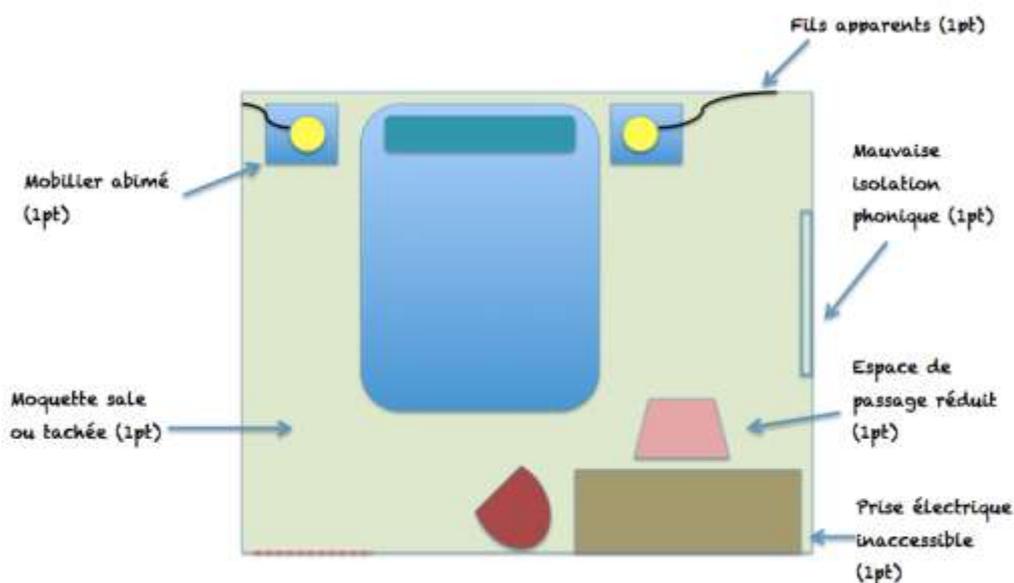


Figure II-15 : Schéma corrigé de l'évaluation sommative

### 3.2 Séance d'évaluation 1CAP SH

Pour le groupe de 1CAP SH, la séance d'évaluation sommative a été réalisée le 26 mars 2015 à 13H30, soit une semaine après le cours. Après avoir fait l'appel, sur les 6 élèves présents lors du cours avec vidéo, 5 étaient présents pour l'évaluation. L'évaluation pour l'absent n'a pas été rattrapée ultérieurement.

15 minutes ont été accordées aux élèves pour compléter le schéma muet.

Aucune question ou objection n'a été observée lors de l'évaluation

#### Résultats

L'évaluation sommative a été globalement réussie par les élèves. En effet, la moyenne de la classe s'élève à 4,6/6 soit 15,3/20. Le tableau ci-dessous nous montre en détail les résultats de l'évaluation pour ce groupe. Avec un écart type de 1,1 point la dispersion des notes est raisonnable.

ELEVE	EVALUATION	SUR 20
E1	6/6	20,0/20
E2	5/6	16,7/20
E3	4/6	13,3/20
E4	5/6	16,7/20
E5	3/6	10,0/20
<b>MOYENNE</b>	<b>4,6/6</b>	<b>15,3/20</b>
<b>ECART-TYPE</b>	<b>1,1</b>	<b>3,8</b>

Tableau II-9 : Résultats de l'évaluation sommative des 1CAPSH

Si l'on s'intéresse maintenant au succès rencontré par chacune des questions, on s'aperçoit qu'il est assez homogène. En effet, comme nous le montre ci-dessous, il varie de 60% à 100%. Cela montrerait que parmi les notions abordées, aucune n'a été bien moins assimilée que les autres.

ITEM	AVEC VIDÉO	
<b>I1: mobilier abimé</b>	4/5	80%
<b>I2: tâche sur la moquette</b>	4/5	80%
<b>I3: fils électriques apparents</b>	5/5	100%
<b>I4: prises électriques inaccessibles</b>	3/5	60%
<b>I5: espace de passage réduit</b>	3/5	60%
<b>I6: mauvaise isolation phonique</b>	4/5	80%

Tableau II-10 : Taux de réussite par question pour les 1CAPSH

### 3.3 Séance d'évaluation TCAP SH

Pour le groupe de TCAP SH, la séance d'évaluation sommative a été réalisée le 08 avril 2015 à 11H00, soit une semaine après le cours. Après avoir fait l'appel, 7 élèves sur les 7 élèves présents lors du cours étaient présents pour l'évaluation.

15 minutes ont été accordées aux élèves pour compléter le schéma muet.

Nous avons observé quelques questions après avoir distribué le document d'évaluation, concernant la consigne du travail à réaliser :

- un élève a sollicité l'enseignant pour avoir des compléments d'informations concernant le travail à réaliser.
- un élève a sollicité l'enseignant au bout de quelques minutes, pour savoir si le travail qu'il était en train de faire était correct.
- Un élève a demandé une minute supplémentaire pour réaliser le travail

### Résultats

L'évaluation sommative des TCAP SH a quant à elle été plus laborieuse. En effet, la moyenne de la classe s'élève à 3,4/6 soit 11,4/20. Le tableau ci-dessous nous montre en détail les résultats de l'évaluation pour ce groupe. On constate que la dispersion des notes de la classe est un peu plus prononcée.

ELEVE	EVALUATION	SUR 20
E1	2/6	6,7/20
E2	4/6	13,3/20
E3	2/6	6,7/20
E4	3/6	10,0/20
E5	3/6	10,0/20
E6	6/6	20,0/20
E7	4/6	13,3/20
<b>MOYENNE</b>	<b>3,4/6</b>	<b>11,4/20</b>
<b>ECART-TYPE</b>	<b>1,4</b>	<b>4,7</b>

Tableau II-11 : résultats de l'évaluation sommative des TCAPSH

À présent, si l'on s'intéresse au succès rencontré par chacune des questions, on s'aperçoit que contrairement au premier groupe, le succès des items est inégal. En effet, comme nous le montre le tableau ci-dessous, il varie de 29% à 86%. Cela montrerait que parmi les notions abordées, les notions ont moins bien été assimilées par les apprenants.

ITEM	SANS VIDÉO	
<b>I1: mobilier abimé</b>	2/7	29%
<b>I2: tâche sur la moquette</b>	5/7	71%
<b>I3: fils électriques apparents</b>	4/7	57%
<b>I4: prises électriques inaccessibles</b>	3/7	43%
<b>I5: espace de passage réduit</b>	6/7	86%
<b>I6: mauvaise isolation phonique</b>	4/7	57%

Tableau II-12 : taux de réussite par question des TCAPSH

### 3.4 Analyse différentielle

Si l'on compare les résultats des deux évaluations, il est manifeste que le groupe ayant participé au cours avec visionnage vidéo a été plus performant que celui du cours sans vidéo. En effet, la moyenne est de 15,3/20 pour ce premier groupe, alors qu'elle n'atteint que 11,4/20 pour le second.

Par ailleurs, nous pouvons constater que non seulement ce premier groupe a obtenu de meilleurs résultats, mais aussi que son taux de succès sur chaque item est beaucoup plus régulier. Le tableau ci-dessous illustre cette constatation. Nous pouvons voir que le taux de réponses correctes est plus homogène pour le premier groupe que pour le second. Cela signifie que l'assimilation des connaissances visées par la séance puis leur mémorisation est très homogène pour ceux ayant visionné la vidéo. Cette assimilation est bien plus inégale pour ceux n'ayant pas visionné la vidéo.

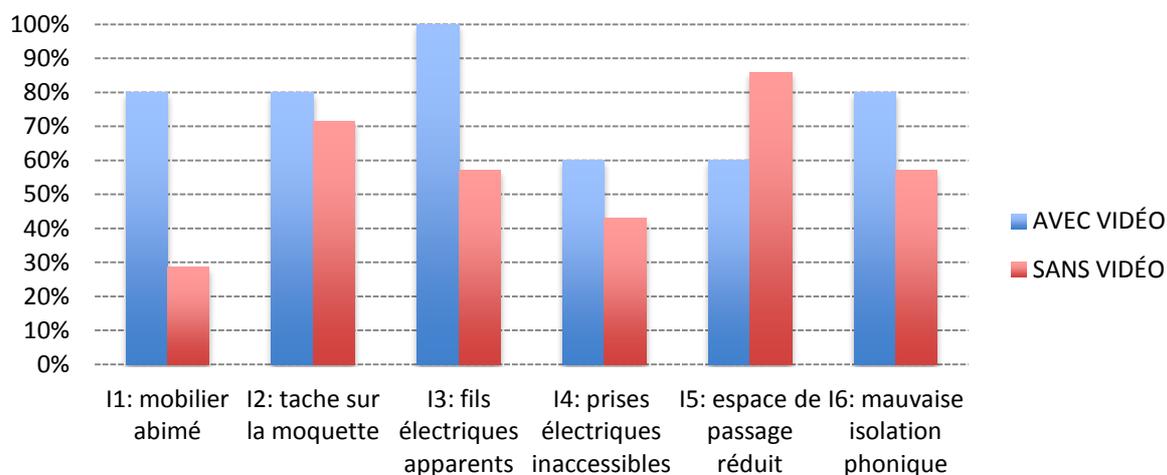


Figure II-16 : Taux de réponses correctes par item

En outre, il y a une grande disparité quant à la réussite relative sur chaque item : on aurait pu imaginer a priori que les items qui ont connu une bonne réussite dans un groupe l'auraient connue également dans l'autre groupe. Autrement dit, on aurait pu s'attendre à ce que l'évolution du taux de réponses correctes soit identique pour les deux groupes, c'est-à-dire qu'ils obtiennent leurs meilleurs scores sur les mêmes items. Or nous pouvons voir que cela n'est pas du tout le cas. Par exemple, l'item 1 a connu beaucoup de succès dans groupe avec vidéo, mais n'a pas inspiré le groupe sans vidéo, tandis que l'item 5, qui n'a connu qu'un succès mitigé dans le groupe avec vidéo, a très bien fonctionné pour le groupe sans vidéo.

Nous pouvons en conclure que les deux groupes ont retiré de ce cours de test des savoirs différents et que l'empreinte laissée par le cours avec vidéo n'est absolument pas la même que celle du cours sans vidéo. Pourtant, les notions abordées étaient en principe exactement identiques. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la nature du média utilisé pour transmettre une information a une forte influence sur l'information effectivement retenue par l'apprenant.

## **Chapitre 3 - Retour sur les hypothèses et la question de recherche**

### ***1. Question de recherche***

Nous revenons tout d'abord sur notre question de recherche qui était :

Les élèves apprécient-ils la diffusion d'une vidéo en cours ?

Nous avons pu remarquer, grâce aux réponses des élèves sur le questionnaire, que ces derniers étaient plus que familiers du média. Il apparaît que leur usage – ou plutôt leur consommation – de vidéo est intensive, et beaucoup d'entre eux y consacrent plusieurs heures par jour.

Dès lors, nous ne sommes pas étonnés de voir que lorsque nous les questionnons sur l'usage de la vidéo en cours, ils y sont très favorables. En outre, ils associent le visionnage de vidéos en cours à quelque chose d'agréable, mais aussi quelque chose d'utile. Nous avons d'ailleurs constaté que la vocation utilitaire de la vidéo ressortait devant l'aspect distrayant.

Avec ces éléments issus de notre étude, nous pouvons répondre à notre question de recherche initiale, et affirmer que les élèves apprécient la diffusion d'une vidéo en cours.

## **2. Hypothèse 1**

Pour rappel, l'hypothèse 1 était la suivante :

Les élèves sont plus réceptifs devant les informations présentées à l'aide d'une vidéo

Les expériences que nous avons menées sur nos deux échantillons nous ont permis de constater qu'effectivement, il y avait une différence de comportement du groupe, entre un cours avec vidéo et un cours sans vidéo.

Dans la première expérience avec une vidéo, nous avons pu constater une meilleure attention des élèves par rapport à leurs camarades sans vidéo. En effet, même si la première diffusion de la vidéo a été plutôt passive quant à la prise de note, et que de légères perturbations du groupe (amusement) ont eut lieu, nous avons remarqué que les apprenants montraient une certaine excitation qui ne s'est pas manifestée lors du cours sans vidéo. De plus, la deuxième diffusion de la vidéo a permis de rendre l'échantillon actif, on a notamment relevé un grand nombre de prises de note. Dans le même temps, l'échantillon sans vidéo est quant à lui resté passif durant la totalité de la séquence.

Qui plus est, grâce à notre expérience avec les deux classes, nous avons constaté que le groupe qui a fait l'objet de l'expérience avec vidéo, a été beaucoup plus calme et assidu que lors des séances « classique ». L'amélioration de leur comportement était très nette.

Tenant compte des éléments ci-dessus, nous voyons donc qu'il y a un réel impact de la vidéo sur l'attention que les élèves portent au cours. Plus concentrés sur l'information qui leur est diffusée, ils ont aussi une attitude plus dynamique et plus intéressante que sans le visionnage d'une vidéo. Nous pouvons donc en conclure que les élèves sont bien plus réceptifs aux informations présentées à l'aide d'une vidéo, et ainsi valider notre première hypothèse.

## **3. Hypothèse 2**

Pour rappel, l'hypothèse 2 était la suivante :

La vidéo permet aux élèves de mieux mémoriser les savoirs d'une séance de cours.

Pour valider cette hypothèse, nous nous basons sur les résultats des évaluations postérieures aux séances de cours de l'expérimentation. Nous avons pu constater que les résultats du groupe ayant visionné la vidéo sont bien meilleurs que ceux du groupe ayant assisté à un cours classique. En effet, le premier groupe a obtenu une moyenne de **15,3/20**, quand le second groupe a obtenu seulement **11,4/20**. Pourtant, les notions abordées dans les deux cours étaient rigoureusement identiques et le support d'évaluation soumis était le même. Seul le support de l'information – une vidéo pédagogique pour un groupe, le discours de l'enseignant pour l'autre – changeait.

Au regard de ces résultats, nous pouvons conclure que l'usage de la vidéo peut effectivement faciliter la mémorisation des savoirs d'un cours, et ainsi valider notre dernière hypothèse.

### **Chapitre 4 - Limites de la recherche**

L'objectif de ce chapitre est de mener une analyse critique de notre travail et de ses limitations. Compte tenu des moyens limités dont nous disposions, il nous était en effet impossible de traiter de manière complètement exhaustive le sujet d'étude. Ainsi, après l'ensemble des recherches et observations menées en amont, nous pouvons en examiner les limites et proposer des solutions qui pourraient permettre d'améliorer notre travail.

#### ***1. L'étude exploratoire***

Pour l'étude exploratoire menée en complément de la revue de littérature, la principale limitation concerne la taille assez restreinte de l'échantillon. En effet, seulement 32 enseignants ont répondu à notre questionnaire. Même si, comme nous avons pu le voir précédemment l'éventail de réponses était assez riche, il serait intéressant d'avoir l'avis d'un nombre d'enseignants plus vaste sur le sujet. En particulier, cela nous permettrait de confirmer ou de nuancer nos statistiques quant au niveau d'usage de la vidéo par les enseignants.

D'autre part, concernant cette fois-ci nos investigations quant au niveau d'équipement audiovisuel, le fait de n'avoir travaillé que sur deux lycées limite la portée de nos résultats. Afin d'enrichir nos résultats, il faudrait sonder plusieurs établissements et lycées hôteliers à travers la France.

## ***2. La phase d'expérimentation***

Tout comme pour l'étude exploratoire, un facteur limitant pour la phase d'expérimentation en classe fut la taille réduite de notre échantillon d'étude. Les groupes avec lesquels nous avons travaillé étaient en effet de petite taille (entre 5 et 7 élèves par groupe). Il s'agissait là plus une contrainte qui s'imposait à nous que d'un choix : il s'agissait en effet des seuls élèves que nous avions en charge cette année (1CAPSH et TCAPSH). Il est évident qu'il aurait été judicieux d'accroître cet échantillon, et de solliciter d'autres niveaux de classe en hôtellerie, afin d'avoir un échantillon plus représentatif. Cela nous aurait permis de tester nos hypothèses sur un nombre d'élèves plus grand, et ainsi de pouvoir mieux préciser nos conclusions.

De plus, il aurait été aussi intéressant de mener des expériences avec différents supports vidéo, à savoir : une vidéo longue, une vidéo de temps moyen et une vidéo courte. Cela nous aurait permis de fournir des préconisations plus précises. Nous aurions également aimé approfondir nos expériences quant aux prises de note, pour ainsi révéler son pouvoir d'assimilation de l'information.

De plus, il aurait été pertinent de croiser nos résultats pour l'observation des élèves avec un autre enseignant. L'observation qualitative est relativement subjective, et dépend de l'appréciation de chacun des observateurs. Le fait de croiser les résultats avec un tiers aurait permis encore une fois de légitimer notre analyse.

Il n'en reste pas moins que, à notre niveau d'expérimentation, nous avons observé un réel impact de l'usage de la vidéo, et que l'expérience fut de notre point de vue plus que concluante.

## Partie III - PRECONISATIONS

### Introduction

L'objectif de ce guide pratique est de donner un maximum de ressources aux enseignants qui souhaiteraient réaliser et/ou intégrer des vidéos dans leurs séances pédagogiques. Ce guide pratique a pour vocation de servir d'outil dans la réalisation et la conception d'une vidéo pédagogique pour l'enseignement en hôtellerie-restauration, mais aussi dans la préparation d'une séance avec un support vidéo.

### Chapitre 1 - Intérêt de la démarche

Aujourd'hui, nombreuses sont les technologies qui permettent de diversifier les activités lors de séance pédagogique. L'intégration des TICE se confirme et occupe de plus en plus de place dans les enseignements. En effet, chaque année le gouvernement contribue à l'intégration TICE dans les établissements et les ESPE contribuent également à la formation des futurs enseignants sur l'usage des technologies de l'information et de la communication. Les enjeux sont multiples : proposer un autre rythme d'enseignement, relier un contexte à un savoir plus vaste. De plus, les outils qui permettent l'intégration de ces nouveaux médias sont, aujourd'hui, de plus en plus accessibles et simples dans leur utilisation. Le pouvoir de ces technologies sur l'apprentissage n'est plus à prouver, encore faut-il utiliser ces médias à bon escient.

Nous l'avons constaté dans notre première partie, l'usage de la vidéo reste encore trop timide comparé à son potentiel éducatif. Or, celui-ci permet entre autres d'élucider des notions complexes (Partie I - Chapitre 1 -2.1), il développe également un processus cognitif différent (*ibid*) et il provoque un impact émotionnel non négligeable chez l'apprenant.

Cependant, même si ces arguments poussent à l'usage de ce média, il doit se faire avec beaucoup de rigueur et réflexion. En effet, son utilisation dans de mauvaises conditions peut avoir des effets totalement inverses.

## Chapitre 2 - Intégration d'une vidéo lors d'une séance pédagogique

### 1. Le travail préliminaire

Construire une séance intégrant un support vidéo ne s'improvise pas. Cette séance se construit avec la même démarche intellectuelle que la séance pédagogique dite « classique ». Rien ne doit être laissé au hasard.

Pour fixer l'ensemble des objectifs de ce type de séance, et ainsi, être sûr de ne rien oublier, il est recommandé d'utiliser une fiche d'intention pédagogique (FIP).

**Fiche d'Intention Pédagogique**

<b>Classe</b>	<b>Thèmes du jour</b>	<b>Prérequis</b>	<b>référentiel</b>
<b>Groupe</b>			
<b>Date</b>			

**Objectifs opérationnels**

Objectifs opérationnels
-------------------------

Durée action	Durée cumulée	Etapes du cours	Activités élèves	Activités enseignant	Supports pédagogiques

Figure III-1 : Exemple de fiche d'intention pédagogique

Cette FIP est un outil précieux qui va vous permettre d'évaluer les attentes de votre séance pédagogique.

Voici les étapes de la conception d'un cours:

1. identifier le niveau de classe : à quel niveau de classe je m'adresse, quelle est la portée de mon discours
2. identifier le groupe : est-ce une séance en classe entière, en 1/2 groupe ?
3. identifier la date de la séance : à quel moment j'organise cette séance, quelle est la durée de ma séance
4. identifier le thème : quel thème dois-je aborder
5. identifier sa place dans le référentiel : quel place occupe se sujet dans mon référentiel
6. identifier les objectifs opérationnels : qu'est ce que j'attends de mes apprenants à la fin de la séquence pédagogique.
7. identifier les activités de l'élève : quelles sont les activités des apprenants, sont-ils actifs ou passifs par rapport à mes enseignements
8. identifier les activités de l'enseignant : quelles méthodes pédagogiques utilise l'enseignant (expositive, expositive avec questionnement, interrogative, démonstrative)
9. identifier les supports pédagogiques

## **2. Comment choisir sa vidéo**

### **2.1 Par rapport au référentiel**

Le référentiel est le document de base de tout enseignant. C'est grâce à cet outil que le professeur conçoit, organise, rédige sa séance de cours. Il doit articuler les différents thèmes selon un ordre logique et chronologique afin de transmettre les savoirs, et ainsi respecter les prérequis et transferts à appliquer.

Pour intégrer une vidéo lors d'une séance, il faut de manière incontournable que le thème abordé dans la vidéo soit inscrit dans le référentiel, sans quoi le thème serait hors sujet.

*« L'audiovisuel didactique implique toujours des contenus spécifiques, une référence à des programmes, à des épreuves d'évaluation ou de certification » (Peraya, 1993).*

## 2.2 Par rapport à sa validité

Il est important que l'enseignant sache reconnaître la validité de la source et donc du savoir à transmettre. « *il ne faut pas choisir n'importe quel document [...] Tous les films ne sont pas, au même titre, des films à instruire* » (Jacquinot, 2012, p. 41).

En effet, comme n'importe quel ressource servant de base à un cours, il est essentiel d'avoir un regard critique sur la vidéo que l'on projette d'utiliser en classe. Ainsi, il faut être capable d'identifier l'auteur de la vidéo, l'organisme qui la produit. Il est aussi important de cerner le niveau d'objectivité d'une vidéo, à savoir s'il s'agit d'une vidéo partisane ou promotionnelle, ou au contraire d'un point de vue plus neutre. Il est tout à fait possible d'utiliser des vidéos avec un point de vue subjectif, mais il faut alors veiller à informer les élèves sur le caractère partisan et subjectif d'une telle vidéo.

Par ailleurs, s'il est sans doute plus facile d'intégrer des vidéos éducatives, qui sont conçues et produites spécialement à des fins pédagogiques, il est tout à fait possible d'utiliser d'autres types vidéo tels que des émissions télévisuelles, des reportages d'investigation, et même des films cinématographiques. Dans ce dernier cas, il est alors important pour l'enseignant d'expliquer aux élèves ce qui correspond à la réalité, et ce qui ne l'est pas.

Si l'on prend l'exemple du film *Le Grand Restaurant* de Jacques Besnard, comédie où Louis de Funès incarne le directeur d'un restaurant gastronomique, celui-ci peut tout à fait être utilisé à des fins d'illustration de l'organisation et la hiérarchie existant dans un grand établissement. Il faudrait toutefois pointer auprès des élèves sur le caractère caricatural du film, et expliciter la limite entre la réalité et l'exagération, entre ce qui reflète la réalité, et ce qui n'est que comédie.

Il incombe donc à l'enseignant de vérifier la validité de la source, en croisant par exemple les informations afin de s'assurer de la conformité du discours par rapport aux attentes du référentiel.

## 2.3 Par rapport aux pratiques actuelles

La vidéo que vous avez sélectionnée doit être représentative de la réalité. En effet, celle-ci doit pouvoir refléter la réalité professionnelle des apprenants. Il faut absolument proscrire les reportages où l'on parle en Franc, où l'on utilise le minitel, ou encore où la marque n'existe plus par exemple. Bien que certains de ces supports soient intéressants pédagogiquement, ce type de vidéo peut procurer un effet totalement inverse de celui escompté. Il est important que l'apprenant puisse se projeter et transférer ces connaissances avec le monde extérieur.

### **2.4 Par rapport aux droits de diffusion**

Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur les droits d'auteurs, nous ne pouvons pas utiliser n'importe quel support n'importe comment. En effet, le cadrage est à ce niveau très réglementé. On pourra se référer à ce sujet au tableau récapitulatif des droits de diffusion présenté dans la revue de littérature (Cf. Tableau I-1).

Compte tenu de leur ergonomie, de la richesse de leur contenu et de leur accessibilité, il peut être tentant d'utiliser pour l'élaboration de ses cours des vidéos issues des sites de partage en ligne, tels que YouTube, DailyMotion ou Vimeo. Comme nous l'avons vu lors de l'étude exploratoire, c'est déjà le cas pour bon nombre d'enseignants qui plébiscitent ces différentes plateformes.

Pourtant, il est bon de rappeler que YouTube et consorts ne sont pas propriétaires du contenu publié sur leur site. Par conséquent, les enseignants ne sont pas, en principe, autorisés à utiliser ce contenu. Il faut en effet obtenir l'autorisation du propriétaire du contenu. La plateforme YouTube propose à cet effet de contacter le propriétaire d'une vidéo via un système de messagerie privée<sup>26</sup>.

### **2.5 Par rapport à sa durée**

La durée de votre vidéo est un élément essentiel. Plus elle sera courte et plus elle sera efficace, à condition que son message soit percutant et bien illustré. La littérature préconise une vidéo ne dépassant pas les 4 minutes. En effet, même si la vidéo peut être séduisante et riche en informations, le contenu assimilé par les apprenants est quant à lui faible. Il est donc important de cibler le message que l'on veut transmettre.

Si toutefois la vidéo que vous avez trouvée ou réalisée compte plus de 4 minutes, alors il vous faudra réaliser des pauses entre les séquences. Ces pauses devront être l'occasion pour vous et surtout pour vos élèves d'inscrire durablement le concept dans leur mémoire. En revanche si dans votre vidéo, vous constatez des éléments soit trop techniques, soit inadaptés à votre niveau de classe, il vous faudra séquencer votre vidéo. De nombreux logiciels existent pour vous permettre un séquençage de vos vidéos. Ce séquençage vous permettra d'élaguer les parties superflues, et ainsi concentrer votre auditoire sur un sujet précis. Nous y reviendrons un peu plus tard dans les préconisations.

---

<sup>26</sup> Site youtube [en ligne]. Disponible sur < <https://support.google.com/youtube/answer/2802327?hl=fr> >. Consulté le 03.03.2015

Pour les vidéos de courtes durées, n'hésitez pas à la diffuser deux fois, en effet, le processus cognitif de vos apprenants ne sera pas le même lors de la première diffusion que lors de la deuxième diffusion. Comme nous avons pu le remarquer lors de notre étude de terrain, la première diffusion est l'occasion pour vos élèves de prendre contact avec l'information, de se situer et prendre des repères. Lors de la deuxième diffusion, vos élèves assimilent plus durablement le message diffusé.

### 2.6 Intensité d'utilisation

«*Mettre de la variété*» (Molteni A. cité par Perriault, 1981) dans ses enseignements permet de ne jamais laisser ses élèves, d'éveiller en eux de l'intérêt et de la motivation. La vidéo est un excellent moyen de varier les activités. Cependant, une sur-utilisation peut être néfaste pour l'apprentissage des élèves. En effet, l'intérêt de ce média, comme tout autre activité, réside dans son caractère exceptionnel. Si vous utilisez ce média à chaque séance de cours, une routine va alors s'installer chez l'apprenant. Celui-ci va au fur et à mesure digérer ce caractère exceptionnel et cela va se traduire par une absence de motivation.

### 2.7 Ressources en ligne utilisables en classe

De nombreuses ressources en lignes sont à la disposition des enseignants qui souhaitent intégrer une vidéo dans leur séance. Ces sites ont l'avantage de proposer des vidéos gratuites et spécialement adaptées à une séance pédagogique. Voici une liste non exhaustive des ressources vidéo que l'on peut trouver en ligne :

- Éduthèque.fr<sup>27</sup>: est un site « construit pour les enseignants et rassemble des ressources pédagogiques s'appuyant sur des grands établissements publics à caractère culturel et scientifique »
- education.francetv.fr<sup>28</sup>: est une plateforme éducative qui permet à la fois aux élèves, aux parents et aux enseignants de consulter gratuitement des contenus éducatifs qui ont été diffusés sur les chaînes du groupe France télévision, mais également des web documentaires. Compte tenu de son aspect généraliste, ce site n'a pas vocation de parler exclusivement de l'hôtellerie et de la restauration. Mais certaines des émissions proposées peuvent très bien venir illustrer vos séances professionnelles.

---

<sup>27</sup> Site edutheque.fr. [en ligne] Disponible sur < <http://www.edutheque.fr> >. Consulté le 20.04.2015

<sup>28</sup> Site education.francetv.fr [en ligne] Disponible sur < <http://www.education.francetv.fr> >. Consulté le 20.04.2015

- Ina.fr<sup>29</sup>: le site de l'institut national des archives résulte de la volonté de conserver le patrimoine audiovisuel national. Ce site offre un très grand choix de vidéos et d'enregistrement radiophonique. Grâce à son moteur de recherche vous pouvez très facilement trouver un support correspondant à vos attentes.
- Lesit.tv<sup>30</sup>: est un « service éducatif de vidéo à la demande destiné aux établissements scolaires, enseignants, documentalistes, personnel éducatif et aux élèves (écoles, collèges, lycées) ressources audiovisuelles, vidéos pédagogiques libres de droits »
- Webtv.ac-versailles.fr<sup>31</sup> : ce site est parfaitement adapté aux enseignements techniques et professionnels en hôtellerie restauration. En effet, le site propose un large choix de vidéo sur des techniques et situations liés aux métiers de l'hôtellerie, du tourisme et de la restauration.

### **3. Locaux et matériel**

Lors de notre étude exploratoire nous avons constaté que même si les matériels permettant la diffusion d'un support audiovisuel n'étaient pas installés dans toutes les salles de classe, il apparaissait relativement simple de se procurer un outil permettant la diffusion de vidéo par la biais, soit d'un vidéoprojecteur, soit par un écran de télévision.

Il paraît alors évident de se renseigner en amont du cours que l'on souhaite animer à l'aide d'une vidéo, de savoir si le local (salle de cours, salle de TP, etc.) possède un outils de diffusion de vidéo ou non. Cependant, afin d'être le plus opérationnel possible ces locaux doivent respecter quelques critères afin d'optimiser au mieux cette séance :

#### **3.1 Matériels**

Votre support peut être stocké sur une clef usb, sur une vidéo cassette, sur un support DVD, sur un support Blue Ray, sur un DivX, sur votre ordinateur portable. Tous ces modes de stockages ne sont pas forcément compatibles avec le matériel dont vous disposez dans votre salle de classe. Il est important de vérifier en amont la compatibilité de votre source avec le matériel qui est mis à votre disposition.

---

<sup>29</sup> Site ina.fr [en ligne] Disponible sur < <http://www.ina.fr> >. Consulté le 20.04.2015

<sup>30</sup> Site lesite.tv. [en ligne] Disponible sur < <http://www.lesite.tv> >. Consulté le 20.04.2015

<sup>31</sup> Site webtv.ac-versailles.fr [en ligne] Disponible sur < <http://webtv.ac-versailles.fr/restauration/> >. Consulté le 20.04.2015

Voici un tableau récapitulatif des sources et de leur compatibilité

Logo	Support	Matériels nécessaires
	Vidéo cassette	Lecteur magnétoscope
	DVD	Lecteur de DVD
	disque Blu-Ray	Lecteur de Blu-Ray Disc
	Port USB	Télévision avec port et lecture de média USB Ordinateur avec port et lecture de média USB

Tableau III-1 : types de support vidéo

Avec le numérique, les magnétoscopes ont tendance à disparaître petit à petit, de plus en plus souvent remplacés par des lecteurs DVD et autres supports numériques. La présence de lecteur Blu-Ray est encore anecdotique, et le nombre de ressources disponibles sur ce support très limité.

### 3.2 Compatibilité des supports sur Port USB

Si votre vidéo est enregistré sur un support de type clef USB, il est important de savoir si celle-ci est compatible avec le lecteur intégré dans votre ordinateur, sans quoi vous ne pourrez peut-être pas pouvoir lire et diffuser votre vidéo. Voici la liste des lecteurs couramment rencontrés et leur compatibilité avec les formats de vidéo.

Logiciel	AVI	WMV (Windows)	MKV (Matroska)	MOV (Quicktime)	MP4	FLV (Flash)
<b>VLC</b>	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
<b>QuickTime</b>	OUI	NON	?	OUI	OUI	NON
<b>Windows Media Player</b>	OUI	OUI	Partiel	Partiel	Partiel	OUI

Tableau III-2 : Principaux logiciels de lecture vidéo

Nous recommandons, dans la mesure du possible, l'emploi du lecteur media VLC. En effet, ce lecteur supporte quasiment tous les formats vidéo existants de manière native. Il prend aussi en charge de nombreuses fonctionnalités comme les sous-titres. C'est un logiciel open-source, il peut donc être téléchargé et installé gratuitement, et est disponible aussi bien sur Windows, que sur Mac OS et les diverses distributions Linux. Si vous n'avez pas la possibilité de l'installer sur votre PC (par exemple si vous n'avez pas les droits administrateur), une version portable du logiciel existe, i.e. une version qu'il suffit d'avoir sur sa clef et qui fonctionne sans installation<sup>32</sup>.

### **3.3 L'écran et luminosité**

**La taille de l'écran :** L'écran de télévision doit être assez grand pour pouvoir assurer une bonne lecture pour l'ensemble des spectateurs. En effet, les personnes installées le plus loin du poste de télévision ou de l'écran de projection ne doivent pas être gênées lors de la lecture (lecture de sous titre par exemple)

**Luminosité :** si votre salle de cours est équipée d'un vidéo projecteur, il faut veiller à ce que l'on puisse occulter les fenêtres afin d'optimiser au mieux la luminosité de la pièce et donc permettre une meilleure diffusion du support.

### **3.4 Audio**

Avant la diffusion d'une vidéo, vous devez de manière incontournable veiller à ce que votre support soit audible de tous pendant le visionnage. Trop souvent la qualité audio est négligée lors de la diffusion d'une vidéo, ce qui anéantit totalement son intérêt. À cela peut s'ajouter une pièce avec une acoustique peu flatteuse, un brouhaha de fond, une mauvaise isolation phonique qui viennent affecter la bonne écoute de votre support.

Pour la diffusion d'une vidéo, il vous faut proscrire les enceintes intégrées dans votre ordinateur. En effet, celles-ci, sont destinées à un usage intimiste et rapproché. Préférez les enceintes portatives.

## **4. Prise de note et consignes**

Durant la diffusion d'une vidéo, il est essentiel que vos apprenants ne soient pas de simples spectateurs. En effet, pour que la portée du message délivré dans votre vidéo soit efficace, vous devez rendre actif les apprenants afin de favoriser l'apprentissage.

---

<sup>32</sup> Site portable apps [en ligne]. Disponible sur < [http://portableapps.com/apps/music\\_video/vlc\\_portable](http://portableapps.com/apps/music_video/vlc_portable) >. Consulté le 20.04.2015

Comme nous l'avons cité dans la première partie de ce mémoire, J-L Bourrissoux et P Pelpel (1992, pp. 24, 56) il ne faut pas « *engendrer la passivité de ceux qui les regardent, de ne pas susciter, voire de tétaniser les processus attentionnels pour provoquer une espèce de torpeur peu favorable aux apprentissages* »

Pour rendre actif vos élèves, il vous suffit de mettre en place un document sur lequel ils vont pouvoir prendre des notes pendant qu'ils visualisent la vidéo. Votre travail consiste en amont, à préparer un document permettant la prise de note. Pour cela, observer attentivement votre vidéo et notez les éléments que vous souhaitez absolument que les élèves retiennent : ce sont les mots clefs. Pour faciliter la prise de note de vos apprenants, il est judicieux de respecter quelques consignes :

- Organiser vos questions de manière chronologique à la vidéo : les questions doivent suivre l'ordre d'apparition dans la vidéo pour faciliter la prise de note
- Les réponses que vous attendez doivent être courtes. Inutile de demander à vos élèves de rédiger de longues phrases, mais préférez la rédaction de mots clefs.
- Soyez le plus clair possible dans vos questions. Il faut que l'élève comprenne tout de suite ce que vous attendez de lui. En effet, il ne doit pas avoir à vous solliciter pour comprendre en détail la question.
- Évitez la surabondance de questions. Il faut que seul les grands concepts de votre vidéo soient à retranscrire sur votre support de prise de notes. L'intérêt d'une vidéo est que vos élèves la regardent. Inutile donc, qu'il ne passe la durée de la vidéo à écrire sur sa copie.

### **Chapitre 3 - Réaliser sa propre vidéo**

#### **1. Le matériel**

Le matériel est un point clé lors de la réalisation d'une vidéo. En effet, c'est avant tout lui qui vous permettra d'avoir le meilleur rendu final. Réaliser une bonne vidéo pédagogique ne demande pas pour autant d'avoir un véritable studio de télévision à portée de soi. Parfois les plus simples outils peuvent faire l'affaire.

##### **1.1 Prise de vue**

Le matériel de prise de vue est le plus important pour la bonne réussite de votre vidéo. Aujourd'hui nombreux sont les équipements qui permettent une prise de vue filmée. Le choix du matériel de prise de vue dépend de la vidéo que l'on souhaite réaliser.

Nous avons répertorié dans le tableau ci-dessous les matériels les plus utilisés permettant une prise de vue filmée.

Matériel	Avantages	Inconvénients	Utilisations pédagogiques
<b>Caméscope</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permet une belle prise de vue et prise de son.</li> <li>- Possibilité de brancher un micro externe.</li> <li>- Grande capacité d'enregistrement (carte SD)</li> <li>- Possibilité de fixation sur trépied</li> <li>- Possibilité de changer le format d'enregistrement</li> <li>- Enregistrement des fichiers compatibles avec la majorité des logiciels de montage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parfois volumineux</li> <li>- Coût élevé</li> <li>- Demande quelques connaissances techniques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reportage</li> <li>- Démonstration technique</li> <li>- Interview</li> <li>- Autoscopie</li> <li>- Court métrage</li> </ul>
<b>Appareil photo numérique haut de gamme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permet une belle prise de vue et prise de son</li> <li>- Possibilité de fixation sur trépied</li> <li>- Possibilité de changer le format d'enregistrement</li> <li>- Grande capacité d'enregistrement (carte SD)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coût élevé</li> <li>- Demande quelques connaissances techniques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reportage</li> <li>- Démonstration technique</li> <li>- Interview</li> <li>- Autoscopie</li> <li>- Court métrage</li> </ul>

<p><b>Appareil photo numérique classique</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de vue correcte</li> <li>- Petite taille</li> <li>- Possibilité de fixation sur trépied</li> <li>- Grande capacité d'enregistrement (carte SD)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de son médiocre et variable selon les modèles (bruit de fond)</li> <li>- Enregistrement en plan séquence limité (30 minutes généralement)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démonstration technique</li> <li>- autoscopie</li> </ul>
<p><b>Smartphone</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Petite taille</li> <li>- Peu de connaissance technique</li> <li>- Accessible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne permet pas d'enregistrement audio de qualité</li> <li>- Faible capacité d'enregistrement</li> <li>- Format de l'image réduit</li> <li>- Difficile à fixer sur un trépied</li> <li>- Impossibilité de changer le format d'enregistrement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démonstration technique</li> </ul>

**Tableau III-3 : Types de matériel pour la prise de vue vidéo**

### **1.2 Autres matériels**

Pour réaliser votre vidéo dans les meilleures conditions, il est recommandé d'utiliser des outils qui permettent d'assurer la meilleure prise de vue possible. Pour cela nous pouvons vous conseiller d'utiliser les outils qui suivent.

#### **Un trépied**

Les trépieds sont des équipements qui permettent de fixer votre caméra ou appareil photo, et ainsi lui permettre une bonne stabilité lors des prises de vue. Grâce à cet outil vous allez pouvoir réaliser votre vidéo seul et choisir l'angle sous lequel vous voulez enregistrer votre plan. Il permet un rendu propre de votre vidéo, car il permet d'éviter toutes les vibrations dues aux tremblements de la main.

### Un micro externe

Bien que l'ensemble des matériels de prise de vue soient équipés de microphone intégré, le rendu final est parfois décevant. De ce fait, pour contrer ces imperfections, il est possible, pour les matériels équipés d'une prise jack, de brancher un micro externe. Celui-ci a l'avantage de réduire les bruits parasites par le biais d'un micro directionnel, qui n'enregistre que ce que l'on souhaite enregistrer. De plus ces microphones externes peuvent être équipé de bonnette, qui permette un enregistrement optimale, lors de prise de son en extérieur (vent, bruit de voiture, etc.)

## ***2. Choix du sujet***

Réaliser une vidéo n'est pas un acte qui s'improvise. Son sujet doit clairement être délimité et s'inscrire dans le référentiel du diplôme. De plus le sujet de votre vidéo doit clairement apporter une plus value au spectateur. Il est important de déterminer la finalité de votre vidéo, à savoir si vous allez l'utiliser comme :

- Support d'accroche
- Support d'activité
- Support de synthèse
- Support complément

Dans nos exemples, la fin justifie les moyens. En effet votre démarche sera différente selon la finalité que vous désirez accorder à votre vidéo. Rappelons que le support vidéo est un moyen de diversifier vos activités. Il permet au monde de rentrer dans la classe, il permet d'exposer des notions difficilement observables, il est un outil pour graver des notions vues lors des séances de cours, et ainsi institutionnaliser une pratique.

Quoi	Quand et pourquoi	Comment
<b>Support d'accroche</b>	En début de séance	Court
	Pour introduire un sujet	Simple
	Pour susciter le désir	Évocateur
	Pour interpeller	Visuel Percutant
<b>Support d'activité</b>	Pendant la séance	Ludique
	Pour assimiler un concept	didactique
	Pour alterner les activités	
<b>Support de synthèse</b>	En fin de séance	Synthétique
	Pour mémoriser	Didactique
	Pour fixer les savoirs	Court
	Pour institutionnaliser	Résumé Percutant
<b>Support complément</b>	Pour se renseigner	Informatif
	Pour approfondir	Instructif
	Pour ouvrir son esprit	

Tableau III-4 : Types de support de cours et utilisations

### 3. Rédiger son scénario simplifié

Pour ne pas que votre séance d'enregistrement se transforme en casse tête, et ainsi éviter des prises de vue inutiles, ou encore ne pas savoir quoi dire lorsque la caméra tourne, la rédaction d'un scénario est une étape essentielle dans la conception d'un film quel qu'il soit. Ce document doit vous permettre de gagner le maximum de temps lors de vos prises de vue. Il doit permettre d'anticiper tous aléas et ainsi optimiser au mieux votre temps. Pour sa rédaction vous devez délimiter l'ensemble des aspects de votre vidéo avec

- le titre
- le temps de l'action
- le lieu
- ce que vous souhaitez montrer (les différents plans)
- ce que vous souhaitez dire (les dialogues)
- les off (actions suggérées-voix off-plan de coupe)
- les transitions (noirs- fondu-plan de coupe)

Même s'il existe différents sites internet qui proposent des outils pour la rédaction de scénario comme Celtx<sup>33</sup> ou Adobe story<sup>34</sup>, vous pouvez vous même réaliser votre propre scénario grâce à un logiciel de traitement de texte classique comme microsoft word. En effet, votre démarche n'est pas la même que celle d'un réalisateur de cinéma. Cette étape doit juste vous permettre de savoir ce qu'il faut faire, quand faut-il le faire et pourquoi faut-il le faire.

### 4. Enregistrer ses prises de vue

Une fois le scénario rédigé, il est temps de passer aux prises de vue. Selon l'organisation que vous avez choisi, vous pouvez opter pour deux types de prise de vue :

**Le tourné-monté :** « consiste à tourner tous les plans d'un film en continuité, dans l'ordre chronologique, c'est-à-dire dans le même ordre que celui qui sera présenté au spectateur et en ne réalisant qu'une seule prise par plan, de sorte que le film n'ait pas besoin d'être monté ultérieurement. Littéralement il est tourné <sup>35</sup>»

<sup>33</sup> Site Celtx [en ligne]. Disponible sur < <https://www.celtx.com/index.html> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>34</sup> Site Adobe [en ligne]. Disponible sur < <https://story.adobe.com/fr-fr/> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>35</sup> Site Wikipédia [en ligne]. Disponible sur : < <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tourné-monté> >. Consulté le 14.04.2015

il est à noter que cette méthode est à privilégier si vous ne disposez pas de logiciel de montage vidéo lors de la phase d'ajustement en post production.

**Enregistrement des plans avec traitement en post production** : cette méthode vous permet d'enregistrer vos plans dans l'ordre que vous souhaitez, et en fonction des priorités. L'ensemble des plans seront triés et classés lors de la phase de montage en post production à l'aide d'un logiciel adapté.

Cette méthode est plus chronophage que la première, mais restitue généralement un travail de meilleure qualité. En effet il est possible d'ajuster de manière assez précise les plans, pour ainsi transmettre le meilleur message.

Quelque soit la méthode choisie pour l'enregistrement, il est important de soigner ses prises de vue, de choisir les meilleurs angles, et d'être le plus visuel possible. Voici quelques conseils pour vos prises de vues :

- éviter les contres jours et les plans surexposés
- placer avant chaque scène une petite affiche qui indique le numéro du plan, cela vous permettra de gagner du temps lors du montage
- veiller à ce que la luminosité soit suffisante
- éviter les arrières plans trop chargés qui pourraient distraire vos spectateurs
- éviter les zones trop bruyantes, surtout si vous parlez
- répéter chaque plan avant l'enregistrement
- éviter les mouvements de style avec la caméra (les prises de vues les plus simples sont les plus efficaces)
- réaliser deux prises de vue pour les techniques (l'une en plan large et l'autre en plan rapproché)
- éviter de filmer des visages de personnes inconnues au tournage (droit à l'image) sinon lui demander une autorisation à son représentant légal
- créer un environnement le plus proche de la réalité professionnelle de vos apprenants
- dynamiser vos scènes grâce à des plans de coupe
- ne pas utiliser le zoom numérique, son rendu n'est pas propre

- ne pas utiliser les effets spéciaux intégrés dans l'appareil
- prévoir suffisamment de batterie pour vos enregistrements

## **5. Le montage**

Cette étape est essentielle, elle va permettre à votre vidéo de prendre vie. Même si ce travail peut rebuter certains enseignants, il faut savoir que les logiciels de montage intégrés dans les ordinateurs sont désormais intuitifs et simples d'utilisation.

### **5.1 Logiciel de montage**

De nombreux logiciels de montage existent sur le marché, de celui qui s'adresse au grand public au plus professionnel, du plus simple au plus technique. Nous avons choisi d'évoquer les deux grands logiciels gratuits présents sur PC ou sur MAC.

Pour les PC il s'agit du logiciel gratuit Windows Movie Maker. C'est un logiciel de montage débutant, avec des fonctionnalités sommaires qui permet de réaliser des vidéos en y intégrant par exemple du texte, une bande son, des transitions ou encore des effets sonores ou visuels. Le logiciel est téléchargeable sur le lien disponible dans la note en bas de page<sup>36</sup>.

Pour les MAC il s'agit du logiciel gratuit IMovie. Ce logiciel de montage débutant offre plus de fonctionnalités que son homologue Windows movie maker. En effet, l'interface est plus ergonomique et intuitive que le premier. Il permet en plus un séquençage précis et offre un plus large choix de transitions, effets sonores et visuels. Le logiciel est téléchargeable sur le lien disponible dans la note en bas de page<sup>37</sup>.

### **5.2 Montage de la vidéo**

Une fois l'ensemble des prises de vue réalisées, il vous faudra importer l'ensemble sur votre ordinateur, ces images s'appellent les rush. Les rush sont l'ensemble des « prises de vues telles qu'elles apparaissent au retour du développement de ce qui a été filmé, avant le choix du montage<sup>38</sup> ».

Pour réaliser votre montage, vous allez vous aider du scénario que vous avez rédigé au préalable. Celui ci va vous permettre de repérer vos plans pour pouvoir les organiser efficacement. Il suffit juste de matérialiser ce que vous avez préalablement imaginé.

Voici les étapes que vous devez respecter pour réaliser votre montage

---

<sup>36</sup> Site Windows [en ligne]. Disponible sur < <http://windows.microsoft.com/fr-fr/windows/get-movie-maker-download> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>37</sup> Site apple [en ligne]. Disponible sur < <https://www.apple.com/fr/mac/imovie/> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>38</sup> Site Larousse [en ligne]. Disponible sur : < <http://urlz.fr/1QFO> >. Consulté le 14.04.2015

### **Importer votre projet**

1. Sélectionner et importer vos rush sur le logiciel de montage
2. Commencer par repérer chacun de vos plans et les nommer (ex : Plan 1 ; Plan 2 ; etc.)
3. Ordonner chacun de vos plans dans l'ordre chronologique
4. Cliquer-glisser vos plans chronologiquement dans le navigateur de projet (l'endroit où vous créez la vidéo)

### **Peaufiner votre projet**

1. Supprimer toutes les parties inutiles, c'est à dire toutes les parties que vous ne souhaitez pas voir apparaître dans votre vidéo finale (temps mort – répétition – ajustement de la caméra)
2. Insérer des transitions pour rendre plus esthétique votre projet. Attention à ne pas choisir des transitions spectaculaires et en abuser. En effet préférez des transitions sobres, courtes et élégantes.
3. Ajuster le son de votre vidéo. Vous pouvez augmenter ou diminuer le volume sonore de chacun de vos plans, pour rendre le protagoniste plus ou moins audible.
4. Insérer un fond musical pour rendre votre vidéo plus dynamique. Il faut toutefois veiller à ne pas distraire le spectateur par des fioritures inutiles. De plus il est important que la musique que vous choisissez soit libre de droit. Vous pouvez télécharger ces musiques libres de droit sur des sites internet dédiés (ex : [auboutdufil.com](http://auboutdufil.com)<sup>39</sup>)
5. Ajouter un titre en début de vidéo. Veillez à le projeter au moins 4 secondes à l'écran.
6. Ajouter des sous titres dans votre vidéo. Pour appuyer votre discours il est important de stimuler tous les sens de l'apprenant, le solliciter grâce à la parole, à l'image mais aussi au texte pour frapper l'imagination.
7. Insérer des photos, des graphiques, des tableaux pour rendre plus attractive votre vidéo.

---

<sup>39</sup> Site au bout du fil [en ligne] Disponible sur < <http://www.auboutdufil.com> >. Consulté le 20.04.2015

Avant d'enregistrer votre vidéo définitivement, visionnez là au moins deux fois, afin de vérifier si les enchaînements sont fluides, si les transitions sont propres, si il n'y a pas de fautes d'orthographe dans les titres et sous titres. Idéalement, faites la voir à une tierse personne afin qu'il vous donne son avis. Ses remarques seront à prendre avec beaucoup de considération, car les interrogations ou objections qu'elle pourra émettre pourront être celles de vos élèves lors de votre séance de cours.

### **Exportation de la vidéo**

Plusieurs solutions s'offre à vous pour sauvegarder votre vidéo. Vous pouvez l'enregistrer sur différents supports. Chacun de ces supports ont des caractéristiques qui vont venir définir votre qualité de vidéo. Voici quelques conseils quant à l'exportation de vos vidéo sur :

- Votre ordinateur : enregistrer votre vidéo au format le plus grand possible. En effet, si vous avez enregistré votre vidéo au format Full HD, gardez ce format. Plus la qualité de votre image sera grande, plus votre travail sera perçu comme étant de qualité. De plus l'ordinateur n'a aucun mal à lire les formats Full HD. Vous pourrez ainsi facilement diffuser votre vidéo dans une salle de cours via un vidéo projecteur avec une connexion HDMI
- Sur un disque : ce support aura l'avantage de pouvoir enregistrer votre vidéo en format HD. En revanche ce support s'avère être de moins en moins utilisé compte tenu de sa taille et de son usage dédié.
- Sur une clef usb : vous pouvez également enregistrer votre vidéo en format Full HD, mais attention, certains ordinateurs capricieux demandent à ce que la vidéo soit directement chargé sur l'ordinateur pour pouvoir être lue de manière fluide. Télécharger un fichier lourd de la clef usb à l'ordinateur peut prendre plusieurs minutes.
- Un site de partage de vidéo comme Youtube : l'importation d'une vidéo sur un site de partage tel que Youtube peut, selon votre connexion internet, prendre de quelques minutes à plusieurs heures. Le format d'enregistrement va y jouer fortement. Ne privilégiez pas les formats Full HD (1920X1080) mais préférez des tailles inférieures comme : HD (1280X720) ou grande (960X540).

### 5.3 Outils de réalisation de vidéo

De nombreux sites web proposent des interfaces interactives et simples d'utilisation pour créer ses propres vidéos, voici quelques uns de ces logiciels en ligne :

**Wideo**<sup>40</sup> : est un site en anglais qui permet de réaliser très facilement des vidéos d'animations. Il est à l'usage des enseignants ou étudiants, qui souhaitent faire de courtes vidéos animées. Vous pourrez alors créer des mini séquences animées afin d'illustrer votre cours. Le rendu est très professionnel et vous pouvez l'adapter selon vos envies. L'interface du site est intuitive et fonctionnelle. Après quelques minutes seulement vous vous serez familiarisé avec les différents outils proposés sur ce site. Il suffira simplement de vous inscrire grâce à une adresse mail. La partie non payante vous permettra de réaliser des vidéos d'environ 45 secondes. Idéal donc comme support d'accroche. Si vous souhaitez réaliser des vidéos plus longues, il faudra alors souscrire un abonnement mensuel payant. Il est à noter qu'il existe un forfait éducation qui permet de profiter du site à un prix raisonnable.

Quand vous avez terminé de construire votre vidéo, vous pouvez la publier sur les réseaux sociaux ou l'insérer sur un blog ou un site internet.

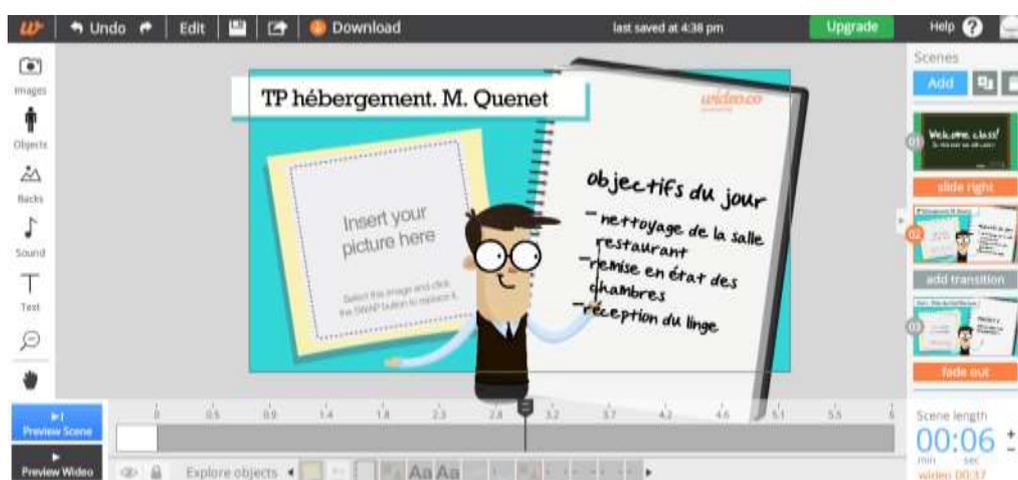


Figure III-2 : Interface du site Wideo

Pixorial<sup>41</sup> : ce site web très fonctionnel permet d'éditer des vidéos en ligne. C'est une bonne alternative pour ceux qui ne disposent pas d'un logiciel de montage sur son ordinateur. Connectez vous alors sur ce site et modelez vos images comme bon vous semble.

<sup>40</sup> Site wideo [en ligne]. Disponible sur < [www.wideo.co](http://www.wideo.co) >. Consulté le 14.04.2015

<sup>41</sup> Site pixorial [en ligne]. Disponible sur < [http://www.pixorial.com/#inline\\_content](http://www.pixorial.com/#inline_content) >. Consulté le 14.04.2015

### 5.4 Vidéo interactive

**EDpuzzle**<sup>42</sup> : est un site internet gratuit qui vous permet de créer des vidéos en ligne interactive. L'interactivité qu'offre cet outil est son réel point fort. En effet, vous allez pouvoir monter votre vidéo avec tout type de vidéo (vidéo personnel, vidéo en ligne, site de partage de vidéo) et y intégrer des questionnaires entre les séquences pour sonder et mesurer le niveau d'acquisition des élèves.

Les outils de conception mis à votre disposition sont simples d'utilisation. Vous allez très rapidement et pour tous les supports pouvoir sélectionner les séquences que vous souhaitez garder dans vos vidéos. Le site internet vous permet même de rajouter des commentaires audio. La mise en place des questionnaires entre les séquences est très facile à mettre en place, de plus elle vous permet d'inscrire en profondeur les connaissances abordées dans votre média. EDpuzzle vous permet d'avoir un suivi personnalisé des résultats des étudiants (qui a visionné la vidéo, qui a répondu juste ou non). Vous pouvez ensuite publier votre vidéo sur un blog ou un site web.

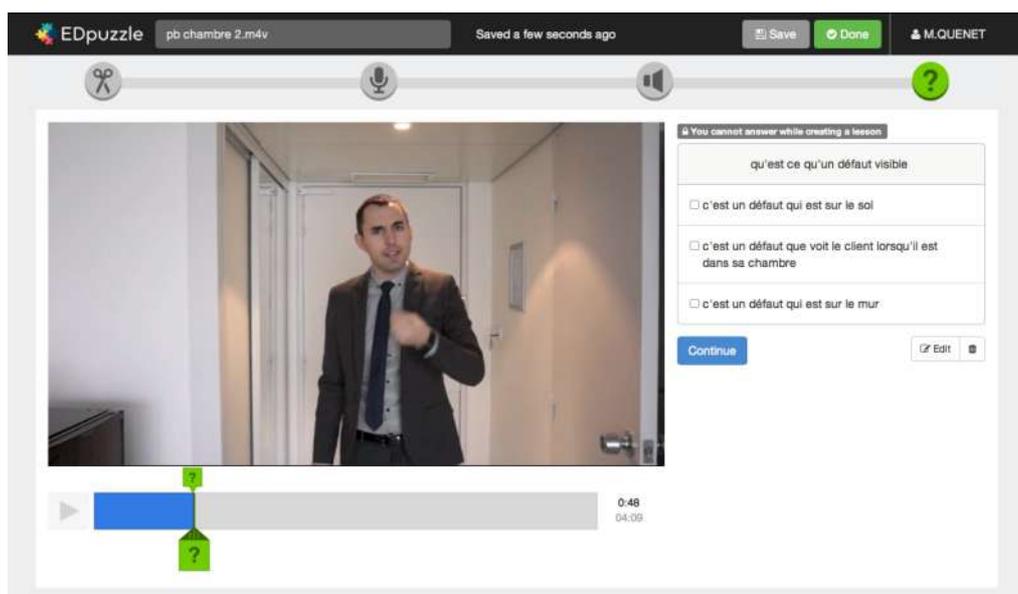


Figure III-3 : Interface du site EDpuzzle

**Zaption**<sup>43</sup> : ce site web offre les mêmes caractéristique que EDpuzzle. Ce site web permet de gommer la passivité de vos apprenants grâce à un jeu subtil d'interactivité que vous allez incorporer dans votre vidéo pour la rendre ludique. Il vous suffira simplement de vous inscrire sur le site web et de concevoir vos vidéos comme bon vous semble. De nombreux projets créés par d'autres utilisateurs sont disponibles sur le site web pour s'inspirer.

<sup>42</sup> Site edpuzzle [en ligne]. Disponible sur < <https://edpuzzle.com> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>43</sup> Site zaption [en ligne]. Disponible sur < <https://fr.zaption.com> >. Consulté le 14.04.2015

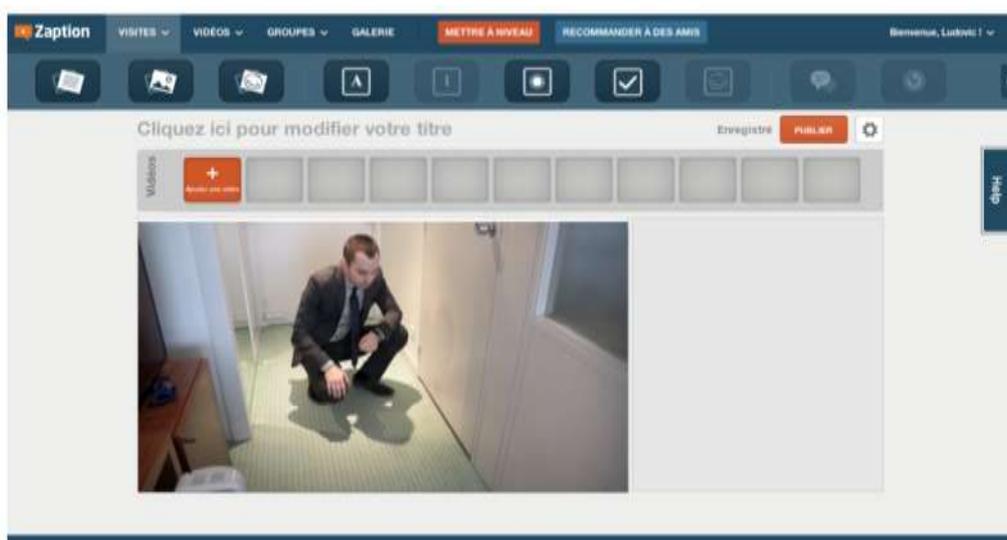


Figure III-4 : Interface du site Zaption

**Blubbr**<sup>44</sup> : est un site qui vous permet de rendre n'importe quelle vidéo du web ou personnel, interactive. Il vous suffit de vous inscrire et d'entrer l'URL et d'intégrer vos questionnaires entre les plans de votre vidéo. L'interactivité de vos vidéos s'exprimera sous forme de questionnaire, où vos élèves devront répondre dans un temps imparti. À chaque question vos élèves accumuleront des points en fonction du temps de réponse.

### 5.5 Outils de séquençage vidéo

**Online video cutter**<sup>45</sup> : ce site web vous permettra de séquencer vos vidéos pour ne choisir que les plans et séquences qui vous intéressent. Il suffira de se connecter sur le site, puis de télécharger depuis votre ordinateur la vidéo à séquencer. Vous n'avez plus qu'à ajuster votre vidéo selon vos désirs, grâce à la barre de séquençage en bas de la fenêtre. Votre fichier ne doit pas dépasser les 500Mb. Vous pouvez ensuite télécharger directement sur votre ordinateur votre vidéo.

<sup>44</sup> Site blubbr [en ligne]. Disponible sur < <http://www.blubbr.tv> >. Consulté le 14.04.2015

<sup>45</sup> Site Online vidéo cutter [en ligne]. Disponible sur < <http://www.online-video-cutter.com> >. Consulté le 14.04.2015



Figure III-5 : Interface du site Online Vidéo Cutter

## CONCLUSION

Ces travaux nous ont permis d'étudier en détail l'utilisation de la vidéo en cours et d'en appréhender les différents aspects. Comme nous avons pu le voir, ce média offre de nombreuses possibilités et développe chez l'apprenant un intérêt certain qui facilite l'acquisition de savoir.

Les premiers bénéficiaires de cette utilisation de la vidéo sont donc les élèves. Bercée par la télévision, puis ayant grandi avec le développement du web, la génération actuelle est particulièrement sensible à ce mode de communication. Selon l'enquête menée auprès de nos groupes d'élèves, la vidéo a toute sa place dans la trame du cours. La majorité d'entre eux se sont en effet déclarés très favorables à son utilisation, et sont aussi convaincus de sa plus-value pédagogique.

Non seulement les élèves apprécient donc son usage, mais il semblerait qu'elle favorise aussi leur mémorisation des savoirs. Notre expérimentation a ainsi montré que, pour un même point du référentiel, les élèves avaient mieux retenus les notions-clés lorsque celles-ci étaient présentées dans une courte vidéo. Les résultats de cette expérimentation sur la mémorisation mériteraient certes d'être confirmés sur un échantillon plus large, ils restent néanmoins extrêmement encourageants. Nous avons aussi pu remarquer à quel point la diffusion d'une vidéo modifiait le comportement de nos élèves. Passifs et parfois inattentifs face au discours du professeur, ils font preuve d'une attitude bien plus positive et active avec la vidéo.

Si l'intégration de la vidéo peut être bénéfique aux élèves, elle impose à l'enseignant ses contraintes. En effet, afin d'en maximiser son efficacité, le pédagogue doit suivre certaines règles. Il convient en premier lieu de ne pas faire de la vidéo une utilisation systématique. On peut en effet imaginer qu'une telle utilisation ne manquerait pas d'installer une certaine routine, et finirait par lasser les élèves. Son usage devrait plutôt rester ponctuel. En second lieu, il faut limiter la durée de la vidéo, et ne pas dépasser plus de quelques minutes de visionnage. Nous avons vu dans notre expérimentation qu'une seconde diffusion de la vidéo ne posait aucun problème, qu'elle permettait au contraire une imprégnation plus forte des savoirs.

La vidéo permet un usage très versatile, et peut-être utilisée tout aussi efficacement comme support d'accroche, support de synthèse, support d'activité ou encore support complément. Toutefois, nous avons pu remarquer qu'il était très important de ne pas laisser passif nos apprenants durant le visionnage. Le remplissage en simultané d'un document support est dans ce cas un bon moyen de palier à ce problème.

Par ailleurs, il peut être intéressant de réaliser soi-même des vidéos pédagogiques. Cela permet une plus grande flexibilité et personnalisation du contenu. Nous avons pu constater qu'une telle démarche est aujourd'hui grandement facilitée par la démocratisation du matériel de prise de vue d'une part (caméscope, appareil photo, smartphone), et d'autre part par le développement de logiciels de montage ergonomiques et performants. Il faut cependant veiller à ne pas se perdre dans les fioritures et effets que proposent ces outils, et rester focalisé sur le message à transmettre.

Notre étude a montré, à son échelle, les bénéfices d'un usage de la vidéo en cours dans l'enseignement d'Hôtellerie-Restauration. Afin de poursuivre cette exploration, en plus d'étendre les expérimentations présentées sur des échantillons plus larges et sur des séquences plus nombreuses, nous pourrions aussi étudier d'autres formes et d'autres usages de vidéos, et évaluer leur intérêt pour l'enseignement. Nous pourrions ainsi nous intéresser à l'élaboration de vidéos interactives ou encore à l'utilité du développement d'une WebTV. L'enregistrement de cours dans le but d'être visionné par l'élève à la maison, voire dans le cadre d'un cours asynchrone, constituerait aussi un thème de recherche intéressant.

## BIBLIOGRAPHIE

- Balanger, C. A.-S.-F. (2014). *CAP Services hôteliers 2ème année - Elève*. Paris: BPI.
- Bourrissoux, J.-L., & Pelpel, P. (1992). *Enseigner avec l'audiovisuel*. Les éditions d'organisation.
- Bréault, J. (1937, décembre 31). Le cinéma d'enseignement en France. *La cinématographie française* (1000).
- Bresson, F. (1981). Compétence iconique et compétence linguistique. *Communication - Apprendre des médias* (33).
- Cinotti, Y., Masson, Y., & Douillach, D. (2002). *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Paris: Editions Jacques Lanore.
- Comenius, J. A. *La grande didactique - traité de l'art universel d'enseigner tout à tous, traduction française de opera didacta omnia*.
- Coste, D. (1975). Les piétinements de l'image. *Linguistique appliquée* (17, 6-27).
- Direction des Archives de France. (1995). *La Pratique archivistique française*. Paris: Imprimerie nationale.
- Gonnet, J. (2001). *Éducation aux médias, la controverse féconde*. Paris: Hachette-CNDP.
- Jacquinet, G. (2012). *Image et pédagogie*. Éditions des archives contemporaines.
- Jacquinet, G. (1985). *L'École devant les écrans*. Les Éditions ESF.
- MacKenzie (1971) in Scholer, M. (1988). *La technologie de l'éducation*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Ministère de l'Éducation Nationale. Accord sur l'utilisation des oeuvres cinématographiques et audiovisuelles à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche. *Bulletin Officiel n°5 du 4 février 2010*.
- Molteni A. cité par Perriault, J. (1981). *Mémoire de l'ombre et du son, une archéologie de l'audiovisuel*. Paris: Flammarion.
- Nelson, D., Reed, U., & J.R., W. (1976). Pictorial superiority effect. *Journal of Experimental Psychology Learning & Memory* (2, 523-528).
- Peraya, D. (1993). L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages. *Bulletin de la Société belge des professeurs de français* (Dernier trimestre).
- Tardy, M. (1996). *Le Professeur et les images : essai sur l'initiation aux messages visuels*. Paris: Presses universitaires de France.
- Thiebaut, M. (1997). *L'Image dans tous ses états : propos sur la peinture figurative, la bande dessinée, le cinéma et le storyboard : contribution à une pédagogie de l'image*. Poitiers: CRDP de Poitou-Charentes.

## TABLE DES FIGURES

Figure I-1 : Taux d'équipement des salles de classe en écran de télévision .....	20
Figure I-2 : Taux d'équipement des salles de classe en vidéo projecteur .....	21
Figure I-3 : Taux d'équipement des salles de TP en écran de télévision.....	22
Figure I-4 : Taux d'équipement des salles de TP en vidéoprojecteur.....	22
Figure I-5 : Fréquence d'utilisation de la vidéo en séance .....	24
Figure I-6 : Fréquence d'utilisation par rapport à l'expérience professionnelle .....	25
Figure I-7 : Comment les enseignants utilisent la vidéo .....	26
Figure I-8 : Durée moyenne des vidéos diffusées en cours .....	27
Figure I-9 : Opportunités offertes par la vidéo selon les enseignants .....	28
Figure I-10 : Principales ressources utilisées par les enseignants .....	29
Figure II-1 : Démarche analytique adoptée .....	32
Figure II-2 : Répartition des âges dans la classe de 1CAPSH.....	36
Figure II-3 : Répartition des sexes dans la classe de 1CAPSH .....	36
Figure II-4 : Répartition des âges dans la classe de TCAPSH .....	38
Figure II-5 : Répartition des sexes dans la classe de TCAPSH .....	38
Figure II-6 : Étapes de l'élaboration du questionnaire.....	39
Figure II-7 : Fréquentation par les élèves des sites de partage vidéo.....	41
Figure II-8 : Durée de fréquentation quotidienne .....	41
Figure II-9 : Utilité de la vidéo selon les élèves .....	42
Figure II-10 : Comment les élèves qualifient la vidéo en cours .....	43
Figure II-11 : Amélioration de la mémorisation grâce à la vidéo ressentie par les élèves .....	44
Figure II-12 : Extrait du référentiel sur la compétence C51 .....	45
Figure II-13 : Exemple de rappel écrit présent dans la vidéo .....	47
Figure II-14 : Rappel des notions en fin de vidéo .....	47
Figure II-15 : Schéma corrigé de l'évaluation sommative .....	65
Figure II-16 : Taux de réponses correctes par item .....	68
Figure III-1 : Exemple de fiche d'intention pédagogique .....	74
Figure III-2 : Interface du site Vidéo .....	92
Figure III-3 : Interface du site EDpuzzle .....	93
Figure III-4 : Interface du site Zaption.....	94

Figure III-5 : Interface du site Online Vidéo Cutter.....	95
---	----

## TABLE DES TABLEAUX

Tableau I-1 : Définitions de la notion d'audiovisuel .....	10
Tableau I-2 : Tableau récapitulatif des droits audiovisuels.....	18
Tableau I-3 : Les différents types de support pour une vidéo.....	25
Tableau II-1 : Stratégie d'analyse adoptée.....	34
Tableau II-2 : Origine scolaire des élèves de 1CAPSH .....	37
Tableau II-3 : Origine scolaire des élèves de TCAPSH.....	39
Tableau II-4 : Schéma organisationnel de la séance filmée en 1CAPSH .....	49
Tableau II-5 : Schéma organisationnel de la séance filmée en TCAPSH.....	51
Tableau II-6 : Grille d'observation - 1ère diffusion de la vidéo (1CAP SH) .....	55
Tableau II-7 : Grille d'observation - 2ème diffusion de la vidéo (1CAP SH) .....	58
Tableau II-8 : Grille d'observation - Exposé sans vidéo (TCAP SH) .....	62
Tableau II-9 : Résultats de l'évaluation sommative des 1CAPSH.....	66
Tableau II-10 : Taux de réussite par question pour les 1CAPSH.....	66
Tableau II-11 : résultats de l'évaluation sommative des TCAPSH .....	67
Tableau II-12 : taux de réussite par question des TCAPSH .....	68
Tableau III-1 : types de support vidéo.....	80
Tableau III-2 : Principaux logiciels de lecture vidéo .....	80
Tableau III-3 : Types de matériel pour la prise de vue vidéo .....	84
Tableau III-4 : Types de support de cours et utilisations.....	86

## **ANNEXES**

### **Table des annexes**

Annexe A : Questionnaire élève.....	102
Annexe B : Scénario de la vidéo de cours.....	104
Annexe C : Document de prise de note 1CAP SH.....	108
Annexe D : Document de synthèse 1CAP SH.....	109
Annexe E : Fiche d'intention pédagogique 1CAP SH.....	111
Annexe F : Fiche d'intention pédagogique TCAP SH.....	112
Annexe G : Document d'évaluation sommative.....	113

Annexe A : Questionnaire élève

## la video pour les élèves

\*Obligatoire

1. **Nom \***

.....

2. **Prénom \***

.....

3. **Combien de temps passez vous sur internet chaque jour ?**

*Une seule réponse possible.*

- moins d'une heure par jour
- entre 1 et 2 heures par jour
- entre 2 et 3 heures par jour
- plus de 3 heures par jour

4. **Allez vous sur des sites comme Youtube, Dailymotion, Vidéo ... ?**

*Une seule réponse possible.*

- 1      2      3      4      5
- 
- Jamais                  Toujours

5. **Combien de temps passez vous sur ces sites (youtube, dailymotion, vidéo...)?**

*Une seule réponse possible.*

- moins d'une heure par jour
- entre 1 et 2 heures par jour
- entre 2 et 3 heures par jour
- plus de 3 heures par jour

6. **Quand un enseignant diffuse une vidéo pendant son cours, qu'est ce que cela vous évoques ?**

Plusieurs réponses possibles.

- agréable
- utile
- distrayant
- ludique
- formateur
- instructif
- moderne
- amusant
- éducatif
- désagréable
- ennuyeux
- sans intérêt
- contraignant
- pénible
- dépassé
- Autre : .....

7. **Pour vous, la vidéo pendant un cours est**

Une seule réponse possible.

0    1    2    3    4    5

---

pas du tout utile                     très utile

8. **Vous retenez mieux les informations d'un cours lorsqu'il y a une vidéo que lorsqu'il n'y en a pas ?**

Une seule réponse possible.

0    1    2    3    4    5

---

pas du tout d'accord                     tout à fait d'accord

## Annexe B : Scénario de la vidéo de cours

Scénario : problèmes détectés par les clients dans la chambre

**Durée souhaitée** : moins de 4 minutes

**Lieu** : dans un hôtel et chambre de l'hôtel

**Résumé** : l'action se situe dans une chambre d'hôtel. Le protagoniste expose les différents défauts visibles et non visibles que le client peut constater dans sa chambre lors de son séjour.

### SCÈNE 1 : LES PROBLÈMES DÉTECTÉS PAR LES CLIENTS DANS LA CHAMBRE

#### Plan 1

Titre sur fond noir : « reconnaître les défauts dans une chambre d'hôtel »

#### Plan 2

Introduction de l'enseignant face caméra : « Aujourd'hui nous allons aborder le sujet des problèmes qui sont détectés par les clients dans les chambres. [coupé] si les prestations sont défectueuses dans un établissement, les clients sont alors mécontents, et cela engendre sur du long terme une baisse de rentabilité »

#### Plan 3

Transition traveling du couloir

#### Plan 4

Intervention de l'enseignant (l'enseignant sort de l'ascenseur) : « ce que nous allons faire aujourd'hui c'est d'aller directement dans une chambre, de repérer ces différents défauts, pour pouvoir ainsi les éviter. »

#### Plan 5

Plan de coupe : ouverture de la porte

#### Plan 6

Intervention de l'enseignant dans la chambre : « ce que nous allons faire pour commencer, et bien c'est repérer les différents défauts visibles, c'est à dire les défauts que vous, moi, le client voit directement lorsqu'il rentre dans sa chambre »

#### Plan 7

Intervention de l'enseignant devant un mobilier abîmé : « nous allons commencer par le mobilier abîmé, sur ce fauteuil on peut voir un trou de cigarette »

### Plan 8

Zoom sur le trou de cigarette

### Plan 9

Plan sur un table de chevet abimée

Voix off : « *un autre exemple c'est qu'il on peut voir que la table de chevet a été percutée.* »

### Plan 10

Plan sur un bureau rayé

Voix off : « *au encore ici sur ce bureau on nous pouvons voir une rayure.* »

### Plan 11

Gros plan sur un bas de porte abimé

Voix off : « *regardez cette porte qui est visiblement mal entretenue.* »

### Plan 12

Rappel sur fond noir : « le mobilier abimé et un signe de non qualité »

### Plan 13

Transition intervention du professeur : « *à présent, observons les d* »

### Plan 14

Plan en direction d'un sol taché, l'enseignant intervient : « *les chambres des hôtels sont très souvent équipées de moquette, c'est certes très jolie, mais il faut régulièrement veiller à leur propreté, sinon on peut vite se retrouver avec des taches comme celle-ci.* »

### Plan 15

Gros plan sur des taches

### Plan 16

Rappel sur fond noir : « une moquette sale ou tachée est un signe de non qualité »

Scénario: problèmes détectés par les clients dans la chambre

### Plan 17

Intervention de l'enseignant sur les fils apparent : *« dans une chambre on trouve un certain nombre d'objets électroniques. Ces objets électroniques pour fonctionner ont besoin d'électricité. Ce qui laisse parfois apparaître des fils électriques. »*

### Plan 18

Plan de coupe zoom sur des fils électriques apparents et non esthétiques

### Plan 19

Retour sur l'enseignant devant des fils électriques apparents : *« les fils électriques dans le mesure du possible doivent être cachés et non pas visible comme dans l'exemple »*

### Plan 20

Rappel sur fond noir : « les fils électriques apparents sont un signe de non qualité »

### Plan 21

Transition de l'enseignant sur les défauts invisibles : *« maintenant, nous allons aborder ce que le client ne voit pas forcément, mais qui peut rendre son séjour désagréable. »*

### Plan 22

Plan sur un espace de passage réduit

Intervention de l'enseignant : *« dans une chambre il est très important de veiller aux espaces de passage et de ne pas les encombrer avec du mobilier, des chaises ou des tables. Dans cet exemple, il serait intéressant de placer cette table à un autre endroit. »*

### Plan 23

Rappel sur fond noir : « faire attention aux espaces de passage. »

### Plan 24

Plan sur l'enseignant qui tient dans les mains un chargeur de téléphone portable

*« bien souvent les clients trouvent que dans les chambres d'hôtel il n'y a pas assez de prise électrique pour recharger un portable par exemple. Il est donc important d'en mettre à la disposition et de les rendre accessibles. Il ne faut pas à avoir à chercher sous le bureau pour en trouver une. »*

### Plan 25

Plan sur une prise cachée derrière un fauteuil

### Plan 26

Rappel sur fond noir : « les clients n'aiment pas les prises de courant inexistantes ou inaccessibles »

### Plan 27

Plan devant une baie vitrée et une porte communicante

Intervention de l'enseignant : *« l'isolation phonique est très importante dans une chambre d'hôtel, en effet vous pouvez avoir votre chambre d'hôtel à côté d'une route ou encore avoir une chambre communicante juste à côté. Si votre isolation phonique est de mauvaise qualité, vous entendez à la fois ce qui se passe dans la rue et dans la chambre, d'où l'importance d'avoir une bonne isolation phonique »*

### Plan 28

Rappel sur fond noir : « une mauvaise isolation phonique perturbe la nuit des clients »

### Plan 29

Plan sur fond rouge : « souvenez-vous »

### Plan 30

Plan illustré des différents défauts présentés durant la scène. Les défauts apparaissent en filigrane derrière les titres.

### Plan 31

Fin de la vidéo, fond noir

Annexe C : Document de prise de note 1CAP SH

Ma prise de note : document vidéo « reconnaître les défauts dans une chambre d'hôtel »

19 mars 2015

Quel est le titre de la vidéo :

.....  
 .....

Que se passe t-il si les prestations sont défectueuses dans un hôtel ?

.....  
 .....  
 .....

Qu'est ce qu'un défaut visible ?

.....  
 .....

Identifier les différents défauts présentés dans la vidéo en complétant le tableau ci dessous

Défauts	Exemples

Souligner les défauts que le client ne voit pas forcément dès son arrivée

Annexe D : Document de synthèse 1CAP SH

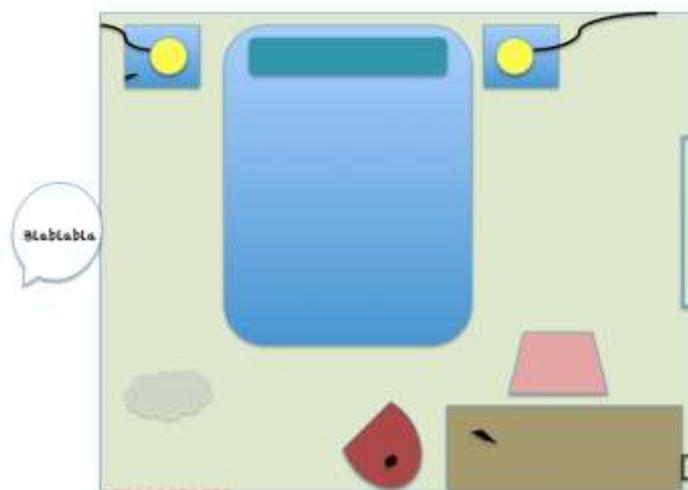
La démarche qualité

19 mars 2015

**Objectif :** Citer les problèmes détectés par les clients dans la chambre

Si les **prestations sont défectives** dans un établissement hôtelier, les clients sont alors **mécontents** et cela engendre sur du long terme une **baisse de rentabilité**.

Repérer les différents défauts d'une chambre d'hôtel. (Compléter le schéma ci dessous)



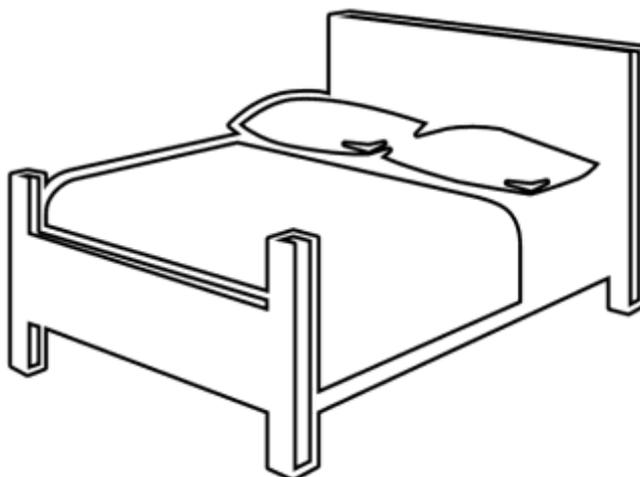
**Critiques formulées par la clientèle sur la télévision en chambre**

Défauts	Solutions
Taille de l'écran trop petit	
Téléviseur sur une potence accrochée au mur	
Fils électriques et d'antenne apparents	
Peu de chaînes ou chaînes bas de gamme	
Transmission du bruit des autres chambres par les murs	

La démarche qualité

19 mars 2015

Quels défauts les clients relèvent-ils au niveau de la literie ?



J'évite	Je privilégie

Annexe E : Fiche d'intention pédagogique 1CAP SH

Fiche d'Intention Pédagogique Technologie

<b>Classe</b> 1 <sup>er</sup> CAP <b>Groupe</b> 112 <b>Date</b> 19 Mars 2015	<b>Thèmes du jour</b> La démarche qualité	<b>Prérequis</b>	
		Le produit chambre L'autocontrôle	Procédure de nettoyage

Objectifs opérationnels

Identifier les différents défauts détectés par les clients dans la chambre

Durée action	Durée cumulée	Etapes du cours	Activités élèves	Activités enseignant	Supports pédagogiques
5	5	Accueil / vérification des tenues / Appel	-	-	ENT
5	10	Plan de la séance / définition des objectifs	écoutent	expositive	tableau
5	15	Distribution du support & prise de note et consignes	-		Support & prise de note
4	19	Première diffusion de la vidéo	Observent/ Complètent le document	expositive	Support vidéo
1	20	Pause d'une minute	relecture	-	-
4	24	Deuxième diffusion de la vidéo	Observent/ Complètent le document	expositive	Support vidéo
1	25	Pause d'une minute	relecture	-	-
5	30	Questionnement oral des élèves	répondent	interrogative	tableau
1	31	Distribution du document de synthèse	-	-	-
10	41	Remplissage du document lacunaire de synthèse	note	expositive	Document de synthèse
15	56	Suite du cours sans vidéo sur document de synthèse	Écoute-répondent	Expositive avec questionnement	Document de synthèse
3	59	Travail à faire pour le cours prochain / contrôle des connaissances sur la séance	notent	expositive	agenda
1	60	Prise de congé	-	-	-

Annexe F : Fiche d'intention pédagogique TCAP SH

Fiche d'Intention Pédagogique Technologie

<b>Classe</b> TCAP <b>Groupe</b> <b>Date</b> 01 avril 2015	<b>Thèmes du jour</b> La démarche qualité	<b>Prérequis</b>	
		Le produit chambre L'autocontrôle	Procédure de nettoyage

Objectifs Opérationnels

Identifier les différents défauts détectés par les clients dans la chambre

Durée action	Durée cumulée	Etapes du cours	Activités élèves	Activités enseignant	Supports pédagogiques
5	5	Accueil/vérification des tenues/appel	-	-	ENT
5	10	Plan de la séance/définition des objectifs	écoutent	expositive	tableau
5	15	Prise en main du livre de technologie	-	-	Cahier d'activité
5	20	Lecture du thème et accroche	lisent	Expositive avec questionnaire	Cahier d'activité
5	25	Présentation par l'enseignant de manière expositive des défauts repérés par les clients en chambre	écoutent	expositive	Tableau
10	35	Remplissage du cahier d'activité (lacunaire)	notent	Expositive avec questionnaire	tableau
15	50	Suite du cours	Écoutent participant	Expositive avec questionnaire interrogative	Cahier d'activité
4	54	Travail à faire pour le cours prochain contrôle des connaissances sur la séance	note	expositive	agenda
1	55	Prise de congé	-	-	-

Annexe G : Document d'évaluation sommative

Contrôle - Technologie

avril 2015

Nom :

Prénom :

Note :

Consigne

Repérez sur le schéma les différents problèmes détectés par les clients dans la chambre

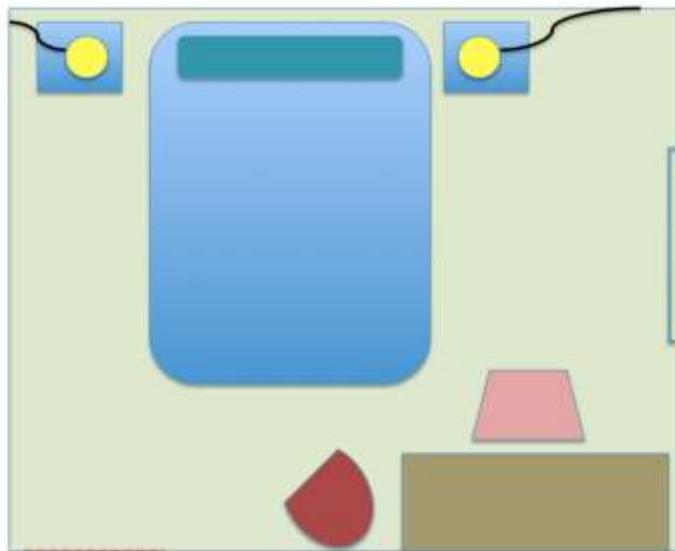
?

?

?

?

?



**TABLE DES MATIERES**

<b>Remerciements .....</b>	<b>6</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>7</b>
<b>Introduction générale .....</b>	<b>8</b>
<b>Partie I - Revue de littérature &amp; étude exploratoire .....</b>	<b>9</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre 1 - Revue de littérature .....</b>	<b>9</b>
1. Genèse de l'audiovisuel pour l'enseignement.....	9
1.1 Définition générale.....	9
1.2 Historique de l'utilisation de l'image dans l'enseignement .....	10
2. Intérêt pédagogique pour l'apprenant.....	11
2.1 L'audiovisuel au service de la compréhension .....	12
2.2 L'image : entre affectivité et divertissement.....	13
2.3 Éducation aux médias.....	14
3. Outil et contraintes pour le professeur.....	14
3.1 La vidéo, un outil d'enseignement à part entière .....	15
3.2 Formation des enseignants à l'usage de l'audiovisuel .....	16
4. Aspect juridique et droit d'utilisation .....	17
4.1 Droit d'auteur .....	17
4.2 Application .....	17
<b>Chapitre 2 - Étude exploratoire.....</b>	<b>19</b>
1. Le matériel audiovisuel en classe en 2015.....	19
1.1 L'écran de télévision en salle de classe.....	19
1.2 Le vidéoprojecteur en salle de classe .....	20
1.3 L'écran de télévision en travaux pratiques .....	21
1.4 Le vidéoprojecteur en travaux pratiques.....	22
2. Les enseignants et la vidéo .....	23
2.1 Fréquence d'utilisation .....	23
2.2 Usage de la vidéo .....	25
2.3 Les points forts de la vidéo pour l'enseignement par les enseignants .....	29
2.4 Les points faibles de la vidéo pour l'enseignement par les enseignants .....	30
<b>Conclusion.....</b>	<b>30</b>
<b>Partie II - Étude de terrain.....</b>	<b>32</b>

<b>Introduction</b> .....	<b>32</b>
<b>Chapitre 1 - Présentation de la recherche</b> .....	<b>32</b>
1. Terrain de recherche et groupe de référence .....	35
1.1 Les premières de CAP Services Hôteliers (1CAP SH) .....	35
1.2 Les Terminales CAP Services Hôteliers (TCAP SH) .....	37
<b>Chapitre 2 - Démarche de recherche</b> .....	<b>39</b>
1. Le questionnaire .....	39
1.1 Phase de conception.....	39
1.2 Résultats .....	40
2. L'observation en laboratoire.....	44
2.1 Phase de Conception .....	44
2.2 Mise en œuvre.....	48
2.3 Résultats pour la séance avec vidéo (1CAP SH).....	52
2.4 Résultats pour la séance sans vidéo (classe de TCAP SH).....	59
2.5 Analyse différentielle.....	63
3. L'évaluation.....	64
3.1 Phase de conception.....	64
3.2 Séance d'évaluation 1CAP SH.....	65
3.3 Séance d'évaluation TCAP SH.....	66
3.4 Analyse différentielle.....	68
<b>Chapitre 3 - Retour sur les hypothèses et la question de recherche</b> .....	<b>69</b>
1. Question de recherche.....	69
2. Hypothèse 1 .....	70
3. Hypothèse 2 .....	70
<b>Chapitre 4 - Limites de la recherche</b> .....	<b>71</b>
1. L'étude exploratoire .....	71
2. La phase d'expérimentation.....	72
<b>Partie III - Préconisations</b> .....	<b>73</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>73</b>
<b>Chapitre 1 - Intérêt de la démarche</b> .....	<b>73</b>
<b>Chapitre 2 - Intégration d'une vidéo lors d'une séance pédagogique</b> .....	<b>74</b>
1. Le travail préliminaire.....	74
2. Comment choisir sa vidéo .....	75
2.1 Par rapport au référentiel.....	75
2.2 Par rapport à sa validité .....	76
2.3 Par rapport aux pratiques actuelles.....	76

2.4 Par rapport aux droits de diffusion .....	77
2.5 Par rapport à sa durée.....	77
2.6 Intensité d'utilisation.....	78
2.7 Ressources en ligne utilisables en classe .....	78
<b>3. Locaux et matériel.....</b>	<b>79</b>
3.1 Matériels.....	79
3.2 Compatibilité des supports sur Port USB .....	80
3.3 L'écran et luminosité.....	81
3.4 Audio.....	81
<b>4. Prise de note et consignes.....</b>	<b>81</b>
<b>Chapitre 3 - Réaliser sa propre vidéo .....</b>	<b>82</b>
1. Le matériel.....	82
1.1 Prise de vue .....	82
1.2 Autres matériels.....	84
2. Choix du sujet.....	85
3. Rédiger son scénario simplifié.....	87
4. Enregistrer ses prises de vue.....	87
5. Le montage .....	89
5.1 Logiciel de montage.....	89
5.2 Montage de la vidéo.....	89
5.3 Outils de réalisation de vidéo.....	92
5.4 Vidéo interactive.....	93
5.5 Outils de séquençage vidéo .....	94
<b>Conclusion.....</b>	<b>96</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>98</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>99</b>
<b>Table des tableaux .....</b>	<b>100</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>101</b>
<b>Table des annexes.....</b>	<b>101</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>114</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>117</b>
<b>Abstract.....</b>	<b>117</b>

## RESUME

L'audiovisuel est un média qui depuis quelques années a largement sa place dans l'enseignement. Mais qu'est ce que vraiment l'audiovisuel ? Quel usage l'enseignant peut il en faire ? Quels sont les apports de cet outil tant pour l'enseignant que pour l'étudiant ? Comment est-il préférable de l'utiliser en classe ?

C'est à ces questions que ce mémoire tente d'apporter des réponses. Grâce à une analyse portée sur les écrits de nombreux experts en matière de langage de l'image, à des expériences menées au sein d'un établissement scolaire hôtelier, nous allons voir que l'audiovisuel, même s'il demande une réflexion quant à son utilisation, peut être, s'il est maîtrisé, source de motivation et d'apprentissage pour les élèves.

**Mots clefs** : Audiovisuel, vidéo, droit d'auteur, image, TIC, communication, apprentissage, montage vidéo, prise de vue.

## ABSTRACT

For many educators, using video as a teaching tool has become a common practice. But what in a teaching context « using videos » does actually mean? What kind of uses of this medium a teacher can make? What are the benefits, not only for the teacher, but also for the student? What is the best way to use it at school?

This paper aims to bring some answer to these questions. This study, based on an extensive analysis of the current literature on the topic, and completed with experimentations lead inside a catering school, shows that, when manipulated intelligently, video can be a powerful source of motivation and knowledge for the students.

**Key Words**: Audiovisual, video, copyright, picture, information and communication technology, learning, video editing, shooting